



Délibération
DAC/EG

Envoyé en préfecture le 21/12/2022

Reçu en préfecture le 21/12/2022

Publié le

ID : 017-211704150-20221215-2022_171-DE



CONSEIL MUNICIPAL DU JEUDI 15 DECEMBRE 2022

2022 – 171 APPROBATION DU PLAN DE GESTION LOCAL UNESCO « CHEMIN DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EN FRANCE »

Président de séance : DRAPRON Bruno, Maire

Etaient présents : 25

DRAPRON Bruno, CHEMINADE Marie-Line, CALLAUD Philippe, BERDAI Ammar, TOUSSAINT Charlotte, BARON Thierry, BUFFET Martine, CAMBON Véronique, TERRIEN Joël, JEDAT Günter, CHANTOURY Laurent, DAVIET Laurent, ABELIN-DRAPRON Véronique, AUDOUIN Caroline, DEBORDE Sophie, GUENON Delphine, EHLINGER François, DEREN Dominique, BENCHIMOL-LAURIBE Renée, MAUDOUX Pierre, MARTIN Didier, MACHON Jean-Philippe, ARNAUD Dominique, CATROU Rémy, MELLA Florent

Excusés ayant donné pouvoir : 9

CARTIER Nicolas à DEBORDE Sophie, CHABOREL Sabrina à MAUDOUX Pierre, CREACHCADEC Philippe à CHEMINADE Marie-Line, DIETZ Pierre à BENCHIMOL-LAURIBE Renée, DELCROIX Charles à EHLINGER François, PARISI Evelyne à DRAPRON Bruno, ROUDIER Jean-Pierre à ARNAUD Dominique, TORCHUT Véronique à BERDAI Ammar, VIOLLET Céline à MACHON Jean-Philippe

Absente excusée : 1

BETIZEAU Florence

Secrétaire de séance : DEBORDE Sophie

Date de la convocation : 08/12/2022

Date de publication : 21 DEC. 2022

Le Conseil Municipal,

Vu le Code Général des Collectivités Territoriales, et notamment l'article L.2121-29,

Vu la décision n°22 COM VIII B 1 adoptée par le comité du patrimoine mondial de l'Unesco le 5 décembre 1998 inscrivant sur la Liste du patrimoine mondial le bien : « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sous les numéros 868 et 868 bis ;

Vu les Orientations devant guider la mise en œuvre du Patrimoine mondial dont la dernière version a été adoptée le 31 juillet 2021 ;

Vu l'article L612-1 du code du patrimoine stipulant la nécessité pour tout bien inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco de se doter d'un plan de gestion comprenant les mesures de protection, de conservation et de mise en valeur à mettre en œuvre ;



Vu la décision du Comité interrégional du bien Unesco « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » du 1er octobre 2020 de se mettre en conformité en engageant l'élaboration d'un Plan de gestion pour l'ensemble du bien en série ainsi que pour chacune de ses composantes ;

Considérant que la composante 868-019 « Saint-Eutrope », dont la Ville de Saintes est propriétaire, a intégré la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco en tant que composante du bien en série « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France »,

Considérant que conformément aux responsabilités liées à cette distinction et dans le but de la faire rayonner au mieux sur le territoire de la composante, un plan de gestion local a été élaboré dans le respect de la trame fournie par l'Agence française des Chemins de Compostelle, en tant que gestionnaire du bien à l'échelle nationale comme le stipule l'accord-cadre signé avec l'Etat,

Considérant que outre des éléments de description des contextes historiques, géographiques, ainsi que des attributs de la composante et la caractérisation de sa contribution à la Valeur Universelle Exceptionnelle de la série ; ce document comporte un programme d'actions pour la période 2023-2027 qui vise à améliorer ou maintenir son état de conservation ainsi que celui de ses abords, à assurer une médiation de qualité, à accompagner un développement touristique et économique durable, et à pérenniser les échanges entre composantes au sein de la série « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France », et au-delà,

Après consultation de la Commission « Vivre Ensemble » du jeudi 1^{er} décembre 2022,



Il est proposé au Conseil Municipal de délibérer :

- Sur l'approbation de ce Plan de gestion local, qui sera transmis à l'Agence française des Chemins de Compostelle avant de faire l'objet d'un arrêté inter-préfectoral, puis déposé auprès du Centre du Patrimoine mondial de l'Unesco.
- Sur l'autorisation donnée au Maire, ou à son représentant, à signer tous documents s'y afférents.

Le Conseil Municipal,

Après en avoir délibéré,

ADOpte à l'unanimité ces propositions.

Pour l'adoption : 34

Contre l'adoption : 0

Abstention : 0

Ne prend pas part au vote : 0

Les conclusions du rapport,
mises aux voix, sont adoptées.
Pour extrait conforme,

Le Maire,


Bruno DRAPRON



La secrétaire de séance,


Sophie DEBORDE

En application des dispositions des articles R.421-1 à R.421-5 du code de justice administrative, cette décision peut faire l'objet d'un recours en annulation par courrier ou par l'application Télérecours citoyens accessible à partir du site www.telerecours.fr devant le Tribunal Administratif de Poitiers dans un délai de deux mois à compter de sa publication.

PLAN DE GESTION LOCAL

Basilique de Saint-Eutrope

Composante n°868-019 du bien culturel en série "Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France"



SAINTES - CHARENTE-MARITIME - France



Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

SOMMAIRE

PREAMBULE

INTRODUCTION

1^{ERE} PARTIE – PRESENTATION DU BIEN CULTUREL EN SERIE N° 868

2^{EME} PARTIE – PLAN DE GESTION LOCAL UNESCO DE SAINT-EUTROPE DE SAINTES

I - CONNAÎTRE, PROTÉGER, RESTAURER ET METTRE EN VALEUR

A. PRÉSENTATION DE LA BASILIQUE SAINT-EUTROPE DE SAINTES

A.1 Localisation et délimitation de la Basilique Saint-Eutrope de Saintes

A.2 Contexte historique et géographique

A.2.a – Description du contexte historique

A.2.b – Description architecturale

A.2.c – Contexte sociogéographique

A.2.d – Ressources bibliographiques

A.2.e – Programme collectif de recherches « Saint-Eutrope de Saintes »

A.3 - Apport de la composante à la valeur exceptionnelle du bien

A.3.a – Spécificités de la composante au regard des critères d'inscription

A.3.b – Attributs de la composante

B. PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DE ST-EUTROPE

B.1. Inscriptions et classements – les protections existantes

B.1.a – L'ensemble bâti

B.1.b – Les enjeux archéologiques

B.1.c – Les protections du site

B.2 – Etat de conservation

B.2.a – Description de l'état sanitaire

B.2.b - Campagnes de travaux réalisés

B.2.c – Inscription de la Zone tampon dans des dispositifs règlementaires

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

B.3 – Zone tampon et protections règlementaires

B.3.a – Identification du périmètre de la Zone tampon

B.3.b – Inscription de la Zone tampon dans des dispositifs règlementaires

B.4 – Aménagement et valorisation des abords, gestion des espaces publics

B.4.a – Etat des lieux

B.4.b – Identification des facteurs affectant la composante

B.4.c – Etudes projetées ou en cours relatives aux aménagements des abords et des espaces publics et perspectives d'actions

II – FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER

A – COMMUNICATION SUR LE BIEN ET LE PATRIMOINE MONDIAL

A.1. Présentation du bien « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France », de la Basilique Saint-Eutrope de Saintes

A.2 – Supports de communication

A.2.a – Communication numérique

A.2.b – Communication imprimée

A.2.c – Relais de communication

B – ACCUEIL DU PUBLIC ET MEDIATION

B.1. Outils et actions de médiation pour tous les publics

B.1.a – Visites et parcours guidés

B.1.b – Visites et parcours autonomes

B.1.c – Expositions

B.1.d – Médiation spécifique au fil du chantier

B.1.e – Evènementiel proposé sur le site lors des temps forts du patrimoine

B.2. Outils et actions de médiation pour le jeune public

B.2.a – Ateliers pédagogiques en temps scolaire

B.2.b – PEAC Monument'Art, plongez au cœur du chantier

B.3 – Sensibilisation et implication des habitants

B.3.a – Associations locales

B.3.b – Formations sur l'histoire et l'architecture du site

B.3.c – Vie de la paroisse

C – COOPERATION ET RESEAU

C.1. Actions développées dans le cadre du réseau du bien

C.2. Inscription dans des réseaux patrimoniaux et touristiques

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

C.2.a – Réseaux scientifiques et universitaires

C.2.b – Réseaux touristiques

C.2.c – Réseaux patrimoniaux

D – DEVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITE

D.1. Lieux d'information touristique

D.2. Plan de développement touristique

D.3. Dispositifs d'observation

III – PROGRAMME D' ACTIONS, MODALITES DE SUIVI ET D'EVALUATION

A – PLAN D' ACTIONS

B – SUIVI ET EVALUATION

IV – IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE LOCALE

A – Propriétaire et gestionnaire de la composante

B – Nom des personnes référentes pour le bien

C – Commission locale : composition, fonctionnement, animation

D – Structure en charge de la gestion quotidienne de la composante

E – Autres acteurs impliqués dans l'accueil

F – Intercommunalité de rattachement

3^{EME} PARTIE – ANNEXES

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

Préambule

Mieux gérer pour mieux transmettre

La Basilique Saint-Eutrope, monument historique propriété de la commune de Saintes, est intégrée à un site patrimonial remarquable. Ce site constitue un espace particulier bien identifié et singulier dans la découverte de Saintes et de la Saintonge.

Au-delà de l'ensemble patrimonial remarquable, Saint-Eutrope est un lieu de vie, d'habitat, d'usages multiples, accueillant notamment le pôle musiques actuelles, la paroisse, des habitants, le foyer des jeunes travailleurs, la mission locale, des associations locales ainsi que le relais des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Ces activités multiples constituent la richesse mais aussi parfois la complexité de la gestion du site.

La commune de Saintes souhaite ainsi se doter d'outils de gouvernance opérationnels transversaux et travaille sur un projet de développement patrimonial, culturel et touristique de l'ensemble du site.

La commune de Saintes souhaite également renforcer la dynamique de réseau des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, le département de la Charente-Maritime comportant 4 des 78 composantes et faisant des itinéraires verts un axe de développement durable fort

Introduction

La France compte actuellement 45 biens inscrits au patrimoine mondial, répartis entre 39 biens culturels (comme Albi, Arles, Bordeaux, le Canal du Midi, les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle), 5 biens naturels (comme le Golfe de Porto, le Parc national de la Réunion) et 1 bien mixte (Pyrénées - Mont Perdu).

Les « chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial le 2 décembre 1998. Ils font suite à l'inscription du cœur historique de Santiago de Compostela en 1985 et des « chemins de Saint-Jacques de Compostelle en Espagne » en 1993. Le bien français est un bien en série comportant 78 composantes : 64 édifices – dont la basilique Saint-Eutrope-, 7 ensembles patrimoniaux et 7 sections de sentier.

Chacune des composantes participe à la valeur de l'ensemble du bien, en éclairant les différents aspects du pèlerinage et du parcours spirituel et culturel qu'il représente : les itinéraires sont rythmés par les visites dans des lieux de dévotion et par les haltes nécessaires au repos et aux soins.

En 1998, le dossier a été porté par l'Etat français et la candidature a été préparée par le ministère de la Culture et par les Conservations Régionales des Monuments Historiques avec l'aide de la Société Française des Amis de Saint-Jacques et Centre d'Etudes Compostellanes, de l'Agence des chemins de Compostelle et de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, sans associer les instances de gouvernances locales des composantes du bien. C'est pourquoi, malgré une inscription effective dès 1998, la majeure partie des plans de gestion locaux des 78 composantes n'ont pas été élaborés jusqu'ici. La France se doit de suivre les indications du Comité du patrimoine mondial pour garantir la valeur universelle exceptionnelle de ses biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondiale parce qu'elle est signataire de la Convention du patrimoine mondial de 1972. Elle doit rendre des Rapports périodiques qui permettent au Comité du patrimoine mondial de contrôler et de suivre la conservation du bien. Le dernier rapport périodique des « chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » a été établi en 2013, voici ses conclusions principales : 64% des composantes sont en bon état mais le bien est peu valorisé, les sites ne mentionnant pas toujours leur appartenance à la Liste du patrimoine mondial.

À la suite de ce rapport, le Comité a fixé trois objectifs à atteindre avant le prochain rapport périodique, en 2023 :

- enrichir la connaissance scientifique du bien,
- assurer de meilleures conditions de conservation,
- favoriser la mise en réseau de toutes les composantes.

Le plan de gestion national, combiné aux plans de gestion locaux de chaque composante, est l'outil permettant de répondre à ces enjeux. A partir d'un diagnostic de l'existant, il établit un programme d'actions à mettre en œuvre pour garantir la Valeur Universelle Exceptionnelle du site, assurer la protection pérenne du bien, organiser son développement, impulser des coopérations et des perspectives partagées, répondant ainsi aux exigences de l'UNESCO.

Les actions programmées sont destinées à protéger le site et accompagner son développement culturel et économique d'une manière durable. Dans le cas des biens en série, comme celui des « chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France », un plan de gestion national est demandé à l'échelle du bien qui comprend les plans de gestion locaux de chacune des composantes.

Le plan de gestion local, dans la perspective d'une démarche durable, est un outil de développement territorial au service des collectivités locales ainsi qu'un outil de travail et d'orientation destiné aux acteurs et partenaires du site.

1^{ère} partie :

Présentation du bien culturel en série n°868 « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1998

Troisième des grands pèlerinages de la chrétienté, celui de Compostelle mène depuis le IX^e siècle les pèlerins jusqu'en Galice, dans le nord-ouest de l'Espagne, sur le tombeau de saint Jacques, un des douze apôtres. C'est au début des années 830 que son tombeau fut « inventé » non loin du siège épiscopal d'Iria, en Galice. La nouvelle fut immédiatement diffusée. Dès le début du X^e siècle, par la mer ou par voie de terre, les pèlerins se rendirent à Compostelle ; parmi eux, l'évêque du Puy-en-Velay, Godescalc, en 950-951, sans que son itinéraire ne soit connu.

Du XI^e au XIII^e siècle, le pèlerinage connaît son heure de gloire. On y vient et chemin faisant on fait étape dans d'autres sanctuaires où se développent des cultes autour de reliques de saints. C'est une période de grande vitalité des pèlerinages, notamment de la dévotion mariale. Malgré les dangers, riches et pauvres, nobles et mendiants, marchands et artisans s'embarquaient ou se retrouvaient sur les chemins.

Le pèlerinage va se renouveler régulièrement : au XII^e siècle, la construction de la cathédrale romane et la production de nombreux textes, dont le *Codex Calixtinus* ; au XIII^e siècle, la promesse d'indulgences pour ceux qui se rendraient à Compostelle et visiteraient avec dévotion son sanctuaire ; dans la seconde moitié du XIV^e siècle, la création des années jubilaires dotées d'indulgences plénières chaque fois que le 25 juillet coïncidait avec un dimanche ; au XVII^e siècle, les aménagements baroques à l'intérieur et à l'extérieur de la basilique ; à la fin du XIX^e siècle, la redécouverte des reliques apostoliques et leur authentification par Rome. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, cette revitalisation se traduit par l'identification et l'aménagement des « chemins » tels que nous les connaissons aujourd'hui.

Des facteurs d'affaiblissement purent parfois tarir le flux pèlerin devant franchir les Pyrénées : épidémie, critique de la Réforme contre le culte des saints et la vénération des reliques, guerres franco-espagnoles au XVII^e siècle, réglementation restrictive sur la pratique du pèlerinage par l'Etat royal au XVIII^e siècle, déchristianisation au XIX^e siècle.

Dans le dernier tiers du XX^e siècle, la tradition pèlerine a repris toute sa vigueur. Le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle s'institutionnalise à partir des années 1980, en particulier avec la Déclaration du Conseil de l'Europe le 23 octobre 1987 à Santiago-de-Compostela qui va lancer le programme des Itinéraires culturels.

Le 2 décembre 1998, l'Unesco inscrit les « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la Liste du patrimoine mondial, prolongeant l'inscription de la « Vieille ville de Saint-Jacques-de-Compostelle » (1985) et des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne » (1993, extension en 2015). L'ensemble est ainsi reconnu pour sa Valeur Universelle Exceptionnelle, déclarée pour la partie française par délibération 41 COM 8E du comité du patrimoine mondial de l'Unesco.

Depuis 2013, le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » fait l'objet d'une attention renouvelée. L'Etat français a désigné un préfet coordonnateur, le préfet de région Occitanie, pour assurer

son suivi et s'appuie sur l'Agence française des chemins de Compostelle (anciennement ACIR Compostelle) pour son animation. Peu à peu se mettent en place les outils de gouvernance et de gestion. En 2017, le Comité du patrimoine mondial réuni à Cracovie adopte la Déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle proposée par la France :

« Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques-de-Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France. Quatre voies symboliques partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résument les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Églises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts.

De grands sanctuaires tels que l'église Saint-Sernin à Toulouse ou la cathédrale d'Amiens, - certains cités dans le *Codex Calixtinus* - ainsi que d'autres biens illustrent matériellement les voies et conditions du pèlerinage pendant des siècles. Soixante et onze éléments associés au pèlerinage ont été retenus pour illustrer leur diversité géographique, le développement chronologique du pèlerinage entre le XI^e et XVe siècle, et les fonctions essentielles de l'architecture, comme l'ancien hôpital des pèlerins à Pons, ou le pont « des pèlerins » sur la Boralde. En outre, sept tronçons du Chemin du Puy sont inclus couvrant près de 160 km de route. »

Critère (ii) : La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a joué un rôle essentiel dans les échanges et le développement religieux et culturel au cours du Bas Moyen Âge, comme l'illustrent admirablement les monuments soigneusement sélectionnés sur les chemins suivis par les pèlerins en France.

Critère (iv) : Les besoins spirituels et physiques des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle furent satisfaits grâce à la création d'un certain nombre d'édifices spécialisés, dont beaucoup furent créés ou ultérieurement développés sur les sections françaises.

Critère (vi) : La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un témoignage exceptionnel du pouvoir et de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales et dans tous les pays d'Europe au Moyen Âge.

Intégrité

Les édifices et ensembles proposés représentent, dans leur diversité, une évocation fidèle du contexte du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Il en est de même des tronçons de chemins proposés qui ne sont que des exemples de l'ensemble des routes empruntées par les pèlerins. Les ouvrages rencontrés sur les chemins ont en commun d'être les témoignages directs, conservés et transmis jusqu'à nous, de la pratique du pèlerinage telle qu'elle s'est déroulée en France durant le Moyen Âge. Cette puissance d'évocation intacte a permis de revitaliser l'approche culturelle du pèlerinage vers Compostelle. Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France font l'objet, depuis les années 1990, d'une fréquentation sans cesse croissante, qui doit être conciliée avec les aménagements routiers.

Authenticité

Les établissements d'accueil et de soins présentés sont indubitablement voués au pèlerinage par les textes historiques et les éléments architecturaux ou de décor conservés. Les biens présentés illustrent de la façon la plus véridique et crédible l'ensemble des rituels et des pratiques liés au pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ceux-ci incluent des routes, des églises de pèlerinage ou de simples sanctuaires, hôpitaux et ponts. Le parcours spirituel du pèlerinage était rythmé par la vénération des reliques des saints qui jalonnaient l'itinéraire. Les édifices les plus riches, points de passage privilégiés du parcours, sont reconnaissables à leurs dispositions architecturales spécifiques, propres à organiser la circulation des pèlerins. Les églises plus modestes, haltes de recueillement ou de repos situées sur les voies principales ou secondaires, sont attestées par leurs décors sculptés ou peints représentant des scènes religieuses ou des légendes liées à la dévotion à saint Jacques.

Le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » se présente sous la forme d'une **sélection de 78 éléments** considérés comme évocateurs et emblématiques des contextes culturel, religieux, artistique et architectural de ce pèlerinage lointain. Sans reconstituer les routes, le bien est formé comme un ensemble discontinu dans 10 régions françaises et couvrant en majeure partie une longue période du pèlerinage entre le XIe et le XVIe siècle, tout en la débordant parfois.

Le bien concerne 10 régions, 32 départements, 95 communes.

Il regroupe 9 cathédrales, 42 églises et basiliques, 2 clochers, 1 dolmen et sa croix, 4 anciens hôpitaux, 7 abbayes, 7 ponts, 1 porte d'entrée de ville et 7 sections de sentier de la Via Podiensis-GR®65 (160 km).

Il réunit plus de 80 propriétaires et gestionnaires : l'Etat (12 édifices), 57 communes, 13 intercommunalités, 8 Départements, 2 établissements publics hospitaliers et quelques personnes privées.

Le bien étant constitué sous la forme d'une série d'éléments tous singuliers par leur histoire et leur architecture, **chaque élément illustre une part de la signification de l'ensemble**. Chacun porte des arguments tirés de ses caractéristiques propres et qui concourent à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble inscrit.

Le bien constitue **une représentation symbolique du pèlerinage** à travers une sélection d'édifices qui jalonnent les parcours sans les reconstituer : ils illustrent l'univers du pèlerin durant son périple ou le rapport familier d'un fidèle à l'apôtre. Selon l'inspecteur des patrimoines Olivier Poisson, le bien tel que constitué « **représente le monde des déplacements et des pèlerinages à travers la France du Moyen Âge** et, en particulier, le pèlerinage vers Compostelle ». Ce choix est la prise en compte du fait qu'il n'existe pas « un chemin de Saint-Jacques » attesté comme tel, d'un point de vue archéologique et historique, mais un usage des réseaux de cheminements et routes, à la différence du bien espagnol.

Le bien inscrit se présente aussi comme la reconstitution d'une **géographie symbolique**. La sélection a retenu la plupart des sites mentionnés dans plusieurs livres du *Codex Calixtinus*.

Le bien évoque les réponses apportées aux **besoins physiques et spirituels des pèlerins : dévotion, soin, accueil, franchissement**. Il s'attache à retenir des éléments matériels bâtis pour saisir une pratique de dévotion constituée par la rupture de l'individu avec son univers familier, par son déplacement dans l'espace et son expérience de l'altérité et de l'inconnu, par des gestes ritualisés, des croyances et des comportements. Cette pratique se déroule dans un cadre géographique ample et dans une période de plusieurs siècles.

Si la plupart des sites qui constituent le bien se qualifient dans cette logique globale de la route, quelques-uns, indépendamment d'un argument de localisation sur un axe de circulation commerciale et de passage de pèlerins, illustrent une dévotion locale à saint Jacques apôtre, protecteur et passeur d'âmes. L'édifice témoigne seulement de la popularité du saint, de la vénération des habitants qui se confient à lui ou qui le matérialisent dans une représentation sculptée, peinte ou en vitrail.

Sur le chemin, les pèlerins doivent gravir des cols ou franchir des rivières. Des ponts facilitent leur passage. Ils sont construits pour les usages quotidiens et les échanges commerciaux ; certains sont aussi des œuvres pieuses pour le soulagement des « pauvres passants et pèlerins ». Le voyageur est parfois accueilli dans des abbayes, des hospices ou des hôpitaux. Conformément à une tradition qui s'enracine dans l'Antiquité, le soin du corps et de l'âme et la charité se confondent.

Le bien est constitué de monuments prestigieux dont plusieurs appartiennent à la première liste de protection comme monument historique (1840). Les édifices retenus illustrent de manière remarquablement complète **l'évolution artistique et architecturale européenne** sur plusieurs siècles en présentant des chefs d'œuvre aboutis de style roman ou gothique, ou bien d'édifices classiques ou

touchés par l'art baroque ; ils témoignent ainsi du **développement religieux et culturel** du Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne.

Enfin, on ne peut appréhender les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle sans prendre en compte leur **dimension anthropologique** : à l'image du soleil qui vient mourir aux confins du monde occidental pour réapparaître à l'orient, le pèlerin se met en route pour accomplir un parcours initiatique, une métamorphose, en quête d'espérance. Compostelle appartient à **un imaginaire collectif** qui l'ancre comme un « chemin » unique. L'expérience individuelle puise dans son histoire collective portée par les traces, bâties ou non.

Aux côtés des **valeurs historiques, artistiques et architecturales, culturelles** qui procèdent de la connaissance des lieux et de l'univers du pèlerinage, identifiées et étudiées par les chercheurs et qui sont consacrées par le Conseil de l'Europe et par l'Unesco, cohabitent des **valeurs spirituelles, humanistes, émotionnelles**, qui procèdent de l'expérience vécue des cheminants d'aujourd'hui. Le bien revêt ainsi un caractère vivant qui le rend singulier.

L'élaboration du présent plan de gestion a été l'occasion de réfléchir à l'identification des attributs et à formuler les raisons de l'appartenance de chaque composante du bien à la série, de leur contribution à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble.

Ainsi, (*nom de la composante*), composante locale du bien en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France », dont (*la Commune et/ou le Département et/ou l'Etat*) a la propriété juridique, appartient à cet ensemble culturel qui l'englobe et dont (*elle - il*) retire un supplément de signification. Le présent plan de gestion vise à :

- préserver et conserver l'édifice, son écrin paysager et patrimonial ;
- développer le territoire au travers du tourisme culturel et de l'itinérance ;
- assurer un développement humain par l'action culturelle et éducative fondée sur le partage des valeurs portées par le bien lui-même et par le programme du patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- agir en coopération à l'échelle locale comme à l'échelle du bien et dans le cadre des solidarités internationales.

Plus d'informations :

- Plan de gestion national du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »
- Site dédié : www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr



2^{ème} partie :

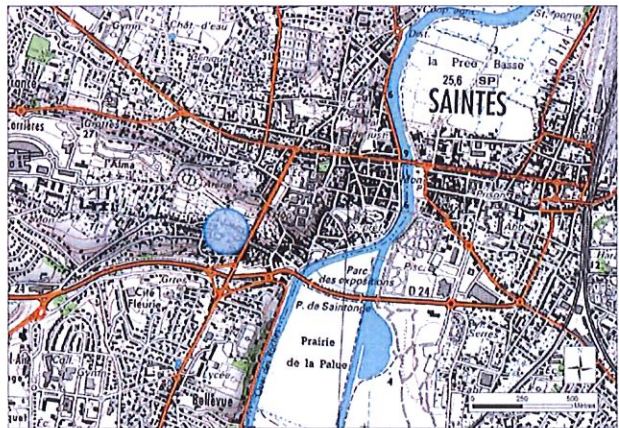
Plan de gestion local UNESCO de Saint-Eutrope de Saintes

I – CONNAITRE, PROTEGER, RESTAURER ET METTRE EN VALEUR

A – PRESENTATION DE LA BASILIQUE SAINT-EUTROPE DE SAINTES

A.1. Localisation et délimitation de la Basilique Saint-Eutrope de Saintes

- Nom de la composante : Basilique Saint-Eutrope
- Localisation géographique : Coordonnées Lambert
Zone II : X = 368.000 // Y = 2.087.000
- Numéro de parcelles (plan du cadastre) : DI 110
- Commune : Saintes (17100)
- Département : Charente Maritime
- Région : Nouvelle Aquitaine
- Itinéraire(s) pédestres de rattachement : Voie de Paris/Tours- GR®655



Localisation en France du département de Charente-Maritime (N° 20481 - 37)



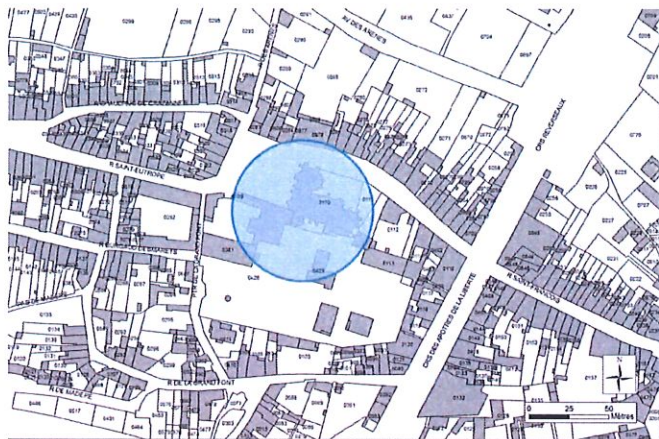
Localisation de la commune dans le département



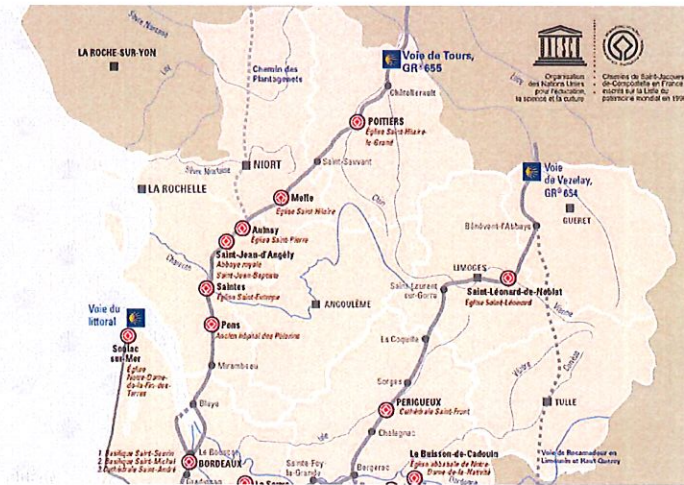
Localisation du bien



Cartographie réalisée dans le cadre de l'inventaire tripartiste
Conception et réalisation : Ministère de la Culture et de la Communication - Chemin de Saint-Jacques de Compostelle en France / Région Nouvelle Aquitaine - Charente-Maritime / Département de Saintes
Sources des données patrimoniales : Inscription de 1998 (Archives Centre du Patrimoine Mondial / UNESCO)
Sources des données cartographiques : NAD2011 (IGN 2012) / BD Carthage (IGN 2011) / IGN/ITAG - Département 03/25
Coordonnées planimétriques exprimées en mètres - projection cartographique Française : Lambert 93



La basilique Saint-Eutrope de Saintes est une des quatre composantes du bien « Saint-Jacques de Compostelle en France » du département de la Charente-Maritime.



A.2. Contexte historique et géographique

A.2.a - Description du contexte historique

« Sur le chemin de Saint-Jacques, à Saintes, les pèlerins doivent dévotement rendre visite au corps du bienheureux Eutrope, évêque et Martyr ».

Facilement navigable, la Charente a été utilisée très tôt comme voies d'échanges et de communication. Elle a donné naissance à plusieurs villes au creux de sa vallée : Saintes est ainsi née sur la rive gauche
Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

du fleuve. Saintes et la Saintonge tirent leur nom des Santons, peuple gaulois occupant la région vraisemblablement à partir du III^e siècle avant J.C. La ville brille d'un vif éclat à l'époque gallo-romaine, elle est l'une des principales cités de la province d'Aquitaine. Dès le III^e siècle la ville en déclin se rétracte à l'intérieur d'un rempart qui marque sa physionomie jusqu'à la Révolution. Elle se réorganise autour du quartier cathédral, prenant peu à peu une structure médiévale. **Hors les murs, des faubourgs s'organisent autour de sanctuaires importants abritant les tombeaux des premiers évêques, dont celui de saint Eutrope, sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle.**

D'après la tradition, Eutrope est le saint fondateur et premier évêque du diocèse de Saintes. Originaire d'Asie, il vient évangéliser la cité gallo-romaine des Santons et convertit Eustelle, la fille du gouverneur romain. Eutrope meurt en martyr, lapidé et achevé d'un coup de hache. Son tombeau devient un lieu de culte à partir de 550, période où ses reliques sont probablement installées dans un premier sanctuaire. Voyageurs et malades viennent prier le saint ou implorer la guérison de leurs maux. De la fin du VI^e siècle au milieu du XI^e siècle, aucune source documentaire ne procure d'information sur le devenir de l'église et sur le culte de saint Eutrope. Il faut attendre 1056 que l'église Saint-Eutrope soit mentionnée dans un acte.

Pour réactiver le culte de saint Eutrope et développer le pèlerinage, Guy-Geoffroy, comte de Poitou et duc d'Aquitaine, confie le sanctuaire à la grande abbaye bénédictine de Cluny, en 1081. Une communauté d'une vingtaine de moines s'y installe. Ils font réédifier le sanctuaire autour du tombeau de saint Eutrope. Dès 1096, le pape Urbain II, venu dans le sud-Ouest de la France pour appeler à la croisade, et l'évêque Ramnulphe consacrent les deux autels du nouveau sanctuaire, qui est également un établissement monastique.

L'église devient ainsi l'un des monuments prestigieux sur la *via Turonensis*, le plus occidental des chemins menant à Compostelle. Au XIII^e siècle, des visiteurs venus de Cluny se plaignent que le silence du monastère n'est pas bien respecté par les voyageurs ! Plusieurs hôpitaux et aumônerie sont créés pour les accueillir, dont la maison Dieu de Saint-Eutrope.

Les jacquaires se font plus rares durant les périodes de conflit, le monastère traverse une période sombre pendant la Guerre de Cent Ans : endetté, désorganisé, il ne peut faire face à la restauration de l'église, en partie en ruines. Le roi Louis XI, venu à Saintes en 1472, finance une grande campagne de restauration de Saint-Eutrope. La communauté, qui compte 10 moines, se relève et le site retrouve une position prestigieuse.

Le site est à nouveau endommagé pendant les guerres de religion. Les reliques du saint sont transportées à la cathédrale de Bordeaux pour être mises en sécurité. En août 1602, le chef de saint Eutrope revient par bateau sur la Gironde jusqu'à Blaye puis par Etauliers et Pons où l'évêque de Saintes vient le recevoir. Tout au long de la route les populations affluent.

Ce retour marque une nouvelle campagne de restauration du prieuré qui dure jusqu'au XVIII^e siècle. En 1723, le prieuré compte 7 religieux, leur discipline est relâchée. Si bien qu'en 1778, la communauté décide de se reprendre en main et commence de nouveaux aménagements (les moines détruisent leur cloître pensant édifier de nouveaux bâtiments), élan interrompu par la Révolution française.

De 1793 à 1801, les reliques du chef sont à nouveau cachées pour être protégées des révolutionnaires. Les reliques du corps ont quant à elles disparu... Jusqu'en 1843, quand les prospectives archéologiques dirigées par l'Abbé Lacurie mettent au jour une châsse portant l'inscription « Eutropius » et abritant des ossements. Après 2 ans d'enquête ecclésiastique, les reliques sont reconnues par l'évêque comme celles de saint Eutrope. La châsse est depuis exposée dans l'église basse.

Au sortir de la période révolutionnaire, l'église faute d'entretien, est dans un état très préoccupant. Les riverains s'inquiètent de l'état de la nef. Le préfet autorise sa démolition en 1803. Le mobilier (statues, vitraux, mobilier liturgique, tableaux...) sera peu à peu reconstitué au fil du XIX^e siècle.

En 1831 : les religieuses de l'ordre de Chavagne (Ursulines) réinvestissent les bâtiments conventuels. En 1836, elles y tiennent une maison d'éducation, qui devient le collège de jeunes filles, transféré à Bellevue après la seconde Guerre mondiale (mixte depuis 1967).

En 1886, Saint-Eutrope devient une basilique mineure, reconnue pour l'importance de ses reliques et du pèlerinage.

Depuis le transfert du collège, les bâtiments ont été réaffectés à de nouveaux usages : salle de danse, espace musiques actuelles (caissons de répétition, salle de résidence artistiques – concert), locaux associatifs, mission locale, logements sociaux, halte jacquaire.

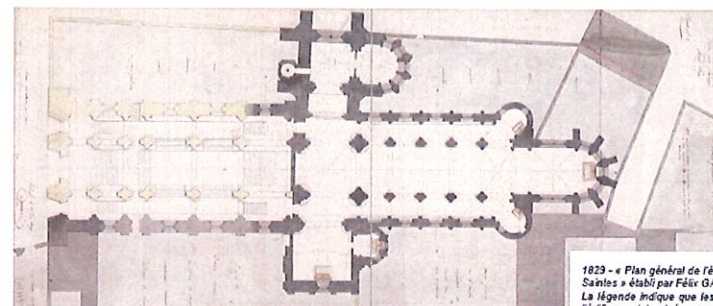
A.2.b - Description architecturale

Pour plus de place, une nouvelle crypte est construite « étendue en longueur et largeur, spacieuse..., inondée de clarté, versée par des fenêtres ouvertes surtout son pourtour, ornée dans un site superbe (et qui) semblait porter au-dessus d'elle toute la tête très pieuse de l'église ».

Le chantier de Saint-Eutrope au XI^e siècle est l'occasion de renouveler les constructions sacrées saintongeaises, introduisant un programme et un langage architectural novateurs dans une région restée jusqu'alors à l'écart des innovations produites dès le milieu du XI^e siècle en Poitou.

La prieviale Saint-Eutrope comporte deux véritables sanctuaires étagés, la crypte étant aussi grande et de même plan que le chevet qui s'y superpose. Surtout ce chevet, de près de 30m de profondeur, qui s'ouvre à partir d'un transept, est aussi long que ne l'était la nef elle-même. 4 travées droites précèdent l'abside proprement dite, qui a été éventrée et dotée d'un prolongement sous la forme d'une vaste chapelle gothique au XV^e siècle. Cette dernière apparaît désormais comme le véritable chœur de l'église, dans la mesure où la nef a disparu en 1803, démolie car considérée comme en trop mauvais état pour être restaurée. La nef, construite à un niveau intermédiaire, communiquait avec les deux chœurs. Des emmarchements, profondément remaniés au XV^e siècle permettaient d'accéder au chœur haut et au chœur bas.

L'emplacement de la nef est aujourd'hui occupé par un parvis. Quelques vestiges du mur sud permettent de comprendre ce qu'était l'emprise primitive de ce vaste édifice.



1829 - « Plan général de l'église Saint-Eutrope de Saintes » établi par Félix GAREE le 22 juin 1829. La légende indique que les parties existantes de l'édifice sont dessinées en noir et qu'un aplat jaune recouvre les parties démolies en 1792 et 1793. (source : M.A.F. 0022/017/2012 doc 149/60)

Cet ensemble forme ainsi un « sanctuaire double », caractéristique des basiliques funéraires et des églises de pèlerinage, mais ici dans des proportions spectaculaires inédites dans l'art roman européen.

La crypte, aujourd'hui accessible par une porte ouverte au XIX^e siècle à l'extrémité nord de l'ancien transept, était autrefois desservie par des systèmes d'escaliers partant depuis l'extrémité occidentale de la nef et menant progressivement à l'église basse, conçue comme le réceptacle des reliques du saint et le lieu d'accueil des pèlerins autour de ces dernières.

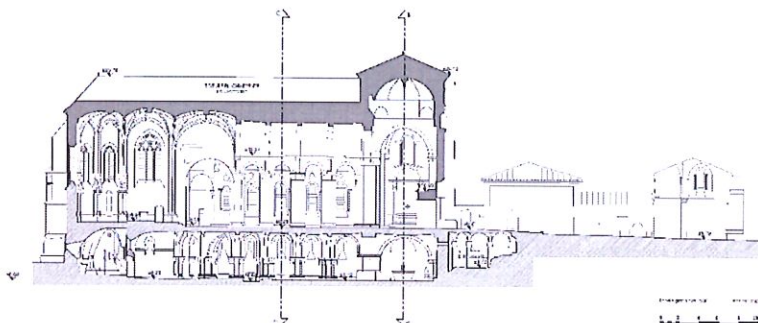
L'église haute, qui abrite le chœur des moines clunisiens a sans doute été longtemps isolée et inaccessible pour les fidèles, dont le flux était dirigé vers la crypte. A la fin du Moyen-Âge, le chef de saint Eutrope est déplacé dans la nouvelle chapelle gothique du chœur haut. Des escaliers sont ainsi aménagés dans le prolongement des collatéraux de la nef pour permettre aux pèlerins de monter vers le sanctuaire et son déambulatoire. Ces éléments ont disparu au XIX^e siècle, moment où l'on mène une tentative, avortée de réaménagement d'un accès à la crypte par l'ouest.

Le clocher roman, aménagé à la croisée du transept (La coupole de la croisée a été remplacée par une calotte de briques refaite en 1831), a laissé la place après la guerre de Cent ans à un clocher gothique aménagé sur le bras nord du transept.

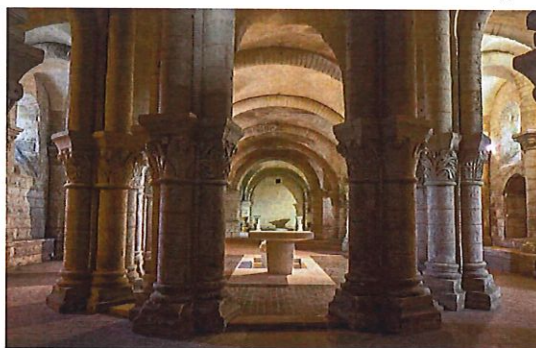
De trop rares témoignages permettent de restituer la volumétrie de la façade originelle, qui devait être dotée de deux trous latérales, rythmée par des arcades et ornée d'une statue de cavalier.

Le décor roman est sophistiqué et novateur. L'exceptionnel traitement des surfaces murales du chevet, particulièrement spectaculaire sur son flanc nord, avec ses hautes arcades portées par des colonnes engagées et son décor sculpté appliqué à tous les éléments saillants, est une des facettes les plus connues de l'église, véritable matrice de l'art roman régional du XIIe siècle par son usage systématique des jeux d'arcatures plaquées.

L'absidiole nord propose une formule originale de composition murale couronnée par un registre d'arcatures aveugles maintes fois reprises sur les chevets des églises romanes de l'ouest aquitain.



La crypte est éclairée par une rangée de fenêtres romanes. Une série de piliers trapus, allégés par la multiplication des colonnes engagées, divise les trois vaisseaux et dessine l'abside semi-circulaire, écrin pour la châsse de saint Eutrope. Chaque pilier est doté de huit colonnes dont les chapiteaux se côtoient en produisant un effet de continuité visuelle dû à la cohérence d'un décor végétal inspiré de motifs empruntés aux monuments antiques. La forêt symbolique formé par ce décor végétal, réhausse ainsi cette architecture propice au recueillement et à l'exaltation monumentale de la crypte.



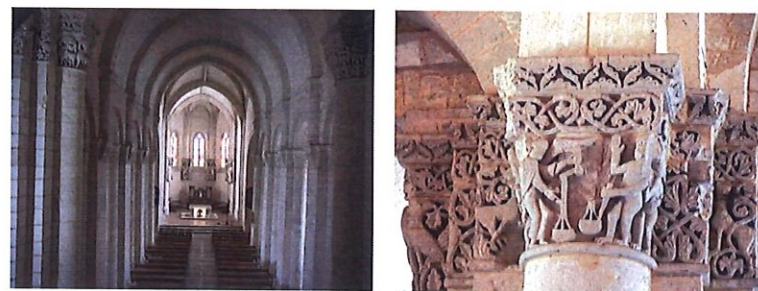
La crypte et le tombeau de saint Eutrope, lieu de vénération et de pèlerinage – 2016, cliché Ville de Saintes

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

La longueur totale de la crypte est de 35 mètres de long pour une hauteur sous voûte de 5 mètres. Les 53 chapiteaux sont essentiellement ornés de motifs de la palette ornementale de la fin du XIe siècle, rappelant les motifs romains.

Le chœur haut, dédié aux moines, présente la même organisation, avec des piliers plus élancés portant une voûte en berceau brisé sur le vaisseau principal et des voûtes en demi-berceau sur les collatéraux. Un jeu de colonnettes permet de reprendre les arcs doubleaux. Les chapiteaux sont ornés de motifs végétaux aux formes amples et finement découpées. S'y mêlent un bestiaire fantastique (sirènes griffons...), dont l'esthétique vient du Poitou (chantier quasi contemporain de Parthenay-le-Vieux ?).

A la croisée du transept, une nouvelle équipe de sculpteurs, conservant le principe de la frise continue, impose une autre formule : foisonnement de figures animales ou humaines mêlées à des rinceaux aux tiges ondoyantes. Cette sculpture, directement inspirée par l'art de l'enluminure du XIIe siècle constitue l'amorce d'un style qui se répand en Saintonge. Les chapiteaux historiés représentant La Pesée des âmes et Daniel dans la fosse aux lions sont ainsi associés à des enchevêtrements de lions, oiseaux et personnages.



Vaisseau central de l'église haute et le chœur gothique du XVIe siècle – cliché 2015, collection privée
Et chapiteau de La Pesée des âmes – 2019, cliché JB Forgit – Ville de Saintes

Le chantier de Saint-Eutrope, au tournant des XIe et XIIe siècles, bénéficie de moyens conséquents pour mobiliser d'excellents artistes, suscitant une émulation pour l'art roman saintongeais. La construction clunisienne dédiée à Saint Eutrope a su faire la preuve d'une remarquable adaptation aux besoins du lieu : vénération d'un apôtre de la Saintonge et étape de pèlerinage. Elle reste, malgré les atteintes dont elle a fait l'objet, par sa richesse ornementale, une éclatante manifestation de la sculpture romane saintongeaise.

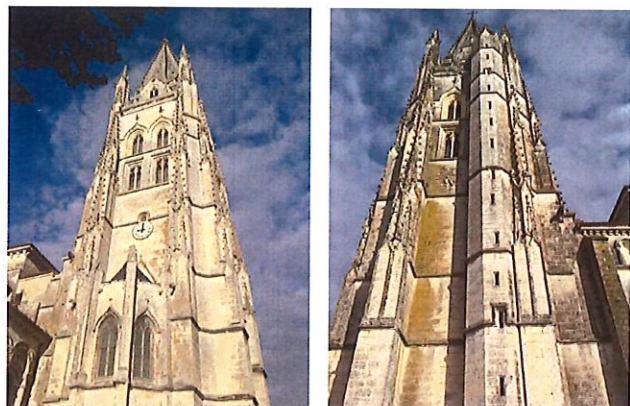
Le clocher gothique est aménagé sur le bras nord du transept à la fin du XVe siècle, grâce aux travaux financés par Louis XI. Il est composé d'une base de 40 m de hauteur entourée, à ses quatre angles, d'un couple de massifs contreforts et surmontée d'une flèche octogonale de 28 m de hauteur (tambour compris). En élévation, des frises divisent la façade en registres inégaux.

L'étage du beffroi est marqué par la superposition de deux baies quadrangulaires et deux baies en tiers-point sur chacune des faces, à l'exception de la façade occidentale. En effet, sur cette orientation, l'escalier à vis inscrit dans une tourelle octogonale et desservant l'ensemble du clocher, a entraîné la suppression d'une travée de fenêtre.

Les faces du tambour portant la flèche sont, quant à elles, percées d'une baie en tiers point à deux lancettes et soufflet ainsi que d'un oculus quadrilobé. Les contreforts, en saillie à la base, sont traités de manière à décroître progressivement par le biais de panneaux doubles ornés de gâbles et surmontés d'un pinacle adossé aux panneaux supérieurs. En partie haute, ils s'achèvent par une culée carrée positionnée sur la diagonale des angles du carré qui permet de reprendre la poussée des arcs-boutants contribuant la flèche.

L'ensemble est orné d'un décor sculpté se densifiant progressivement. Le niveau bas est assez dépouillé et seulement marqué par les frises et les contreforts. En partie haute, les pinacles et les arêtes de la flèche sont ornés de crochets de feuillage. Par ailleurs, la balustrade bordant la plate-forme située à la base de la flèche, était initialement ajourée d'un motif quadrilobé. Cette disposition ne subsiste que sur la face nord de la flèche et a été remplacée par une balustrade pleine sur les autres orientations.

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022



Face orientale du clocher et chapelle gothique et face occidentale du clocher, avec la tour d'escalier – 2017, clichés Sunmetron

A.2.c - Description socio-géographique

La commune de Saintes, comptant 25 288 habitants, se situe au centre-est du département de la Charente-Maritime, au creux d'une des boucles du fleuve Charente, à 60km de la préfecture départementale, La Rochelle. Saintes est la ville centre d'une communauté d'Agglomération créée en 2013, regroupant 36 communes à caractère rural et viticole (Population globale de la CdA d'environ 61 000 habitants. Saintes regroupe ainsi près 40% de la population du territoire et concentre 25% des emplois). Cette position géographique stratégique privilégiée a fait de Saintes un important carrefour de communications routières et fluviales, puis ferroviaires et autoroutières.

Saintes est également le principal pôle économique du centre du département. Si l'industrie est faiblement représentée (technicentre industriel SNCF, quelques productions industrielles liées au cognac...), la ville s'affirme avant tout comme un centre tertiaire dynamique (sous-préfecture, Cour d'assises et activités judiciaires, banques et mutuelles, établissements d'enseignement, centre hospitalier) et un pôle commercial de dimension régionale (siège de la plus grande coopérative de consommateurs de France, la Coop Atlantique).

Saintes est également devenue, grâce à un important ensemble patrimonial gallo-romain, médiéval et classique, une ville touristique fréquentée, dotée d'un Site Patrimonial Remarquable et labellisé Ville d'art et d'histoire depuis 1990. La culture y tient une place importante : Saintes compte 3 musées, un théâtre-cinéma, de nombreux festivals et un Centre Culturel de Rencontre autour de la recherche et de la pratique musicale sur instruments anciens implanté à l'Abbaye-aux-Dames.

La vie associative, très dynamique, complète et enrichit le tissu d'acteurs locaux.

La DRAC Nouvelle-Aquitaine déploie une politique d'accompagnement et de soutien au territoire sur ses grands projets, qu'il s'agisse d'archéologie, enjeu structurant du patrimoine saintais, de restauration des monuments historiques (19 MH publics saintais), de musées ou encore de recherches scientifiques (PCR « Saint-Eutrope de Saintes » en cours).

Le Conseil départemental met en œuvre une politique ambitieuse à travers son plan patrimoine en matière de tourisme et de patrimoine.

La Région Nouvelle-Aquitaine est également engagée aux côtés de Saintes dans la valorisation de ses patrimoines, le service régional de l'Inventaire constituant une ressource importante.

Saintes est également une ville au paysage singulier, où la nature s'invite largement, la prairie se prolongeant jusque sur les berges en cœur de ville, le bâti marqué par la pierre calcaire, blonde, extraite

directement à Saintes ou à proximité et les gisements d'argile aux alentours qui permettent de fabriquer les tuiles.

Outre le tourisme patrimonial et vert, le chemin historique du pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle fait partie du paysage touristique et culturel local.

La renommée de saint Eutrope a donné naissance à un faubourg à l'entrée sud de Saintes qui a épousé l'éperon calcaire dominant le Vallon des Arènes. Le quartier Saint-Eutrope s'est développé autour du prieuré pour sa partie haute, et près du fleuve pour sa partie basse (appelé aujourd'hui quartier Berthonnière). L'aménagement du cours Reverseaux, entre 1780 et 1840, conçu comme un talus artificiel de pénétrante sud dans la ville, a coupé le faubourg Saint-Eutrope en deux. Il est désormais structuré autour de deux édifices emblématiques, l'église éponyme et l'amphithéâtre gallo-romain.

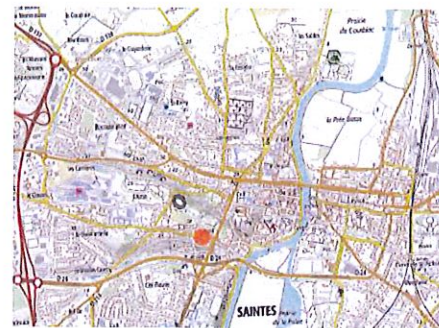
Le faubourg a gardé sa trame urbaine médiévale en forme de village-rue, dont le bâti est concentré avant tout sur la crête du coteau. Le vallon naturel qui le borde au nord, Espace Boisé Classé nouvellement intégré au Site Patrimonial Remarquable, offre un lien naturel avec le site de l'amphithéâtre. Ce dernier est l'autre jalon patrimonial majeur de Saintes. Ses vestiges rendent une image fidèle de ce que pouvait être ce monument à l'époque de sa splendeur, au I^{er} siècle.

Ce pôle patrimonial, encadré par les deux monuments, est une source d'attractivité notable pour l'économie culturelle et touristique du territoire. L'amphithéâtre accueille 50 000 visiteurs par an tandis que Saint-Eutrope s'impose, sur l'un des chemins de pèlerinage, la *via Turonensis*, comme une étape incontournable. De par leur proximité, le parcours des visiteurs entre les deux lieux s'opère facilement.

Faubourg stratégique à l'entrée sud de la ville, site paysager connecté au vallon des Arènes, Saint-Eutrope a longtemps constitué un quartier populaire. Au Moyen-Âge, c'est un territoire coutumier bien délimité affranchi de l'autorité temporelle dont il relève initialement. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, ses habitants sont ouvriers (couturiers, journaliers...), artisans (sergiers, tisserands, carriers, bonnetiers, maçons...), manœuvres.

Le quartier change peu à peu de visage avec l'aménagement du pensionnat pour jeunes filles dans l'ancien prieuré, en 1827 et surtout la transformation de cet établissement en collège de jeunes filles en 1907. Après le déménagement du collège dans les années 1960, le site Saint-Eutrope devient un pôle pluridisciplinaire rassemblant : des locaux associatifs, la mission locale, le foyer des jeunes travailleurs, des logements sociaux, le relais des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, un des espaces de la paroisse rive gauche et le pôle Saint-Eutrope musiques actuelles.

Le quartier, fort de ces commerces et de son école maternelle, est ainsi un lieu de vie, d'habitat, d'usages multiples dynamique.



Extrait de carte IGN figurant le vallon des Arènes, l'amphithéâtre et le site Saint-Eutrope (source : Géoportail) et vue aérienne du vallon des Arènes, dominé par Saint-Eutrope au sud et par l'amphithéâtre gallo-romain à l'ouest, 2021, cliché M. Garnier

A.2.d - Ressources bibliographiques

Depuis les premiers érudits et antiques du XIX^e siècle, l'église et le prieuré Saint-Eutrope ont fait l'objet de nombreuses publications.

Les unes ont été consacrées à l'édition et à l'analyse des rares sources historiques directes qui ont pu subsister après les destructions de la Guerre de Cent Ans, des guerres de Religions, puis de la Révolution. Louis Audiat, conservateur de la Bibliothèque de Saintes, en fut un des acteurs majeurs.

Les autres ont abordé le monument du point de vue de l'histoire de l'art et de l'archéologie.

Une liste complète de cette bibliographie a été établie en 1996, à l'occasion du 9^e centenaire de la consécration de l'église, dans le catalogue de l'exposition « Saint-Eutrope, l'homme, l'église, le quartier ».

AUDIAT (L.), Saint-Eutrope et son prieuré. Documents inédits, Archives Historiques de Saintonge et d'Aunis, II, pp. 249-448.

AUDIAT (Louis). Saint-Eutrope, premier évêque de Saintes dans l'histoire, la légende, l'archéologie. Saintes/Paris : Mme Z. Mortreuil/Picard.

BERNARD (A.), BRUEL (A.) (éd.), Recueil des chartes et documents de l'abbaye de Cluny, Paris : Imprimerie Nationale, coll. « Collection de documents inédits sur l'histoire de la France », 6 vol.

BLOMME (Yves). L'Église Saint-Eutrope de Saintes. Saint-Jean-d'Angély : Bordessoules, 1985.

BLOMME (Y.), Les grands clochers flamboyants de la Saintonge et du Bas-Poitou, in Les clochers-tours gothiques de l'arc atlantique, de la Bretagne à la Galice, Bordeaux : Société Archéologique de Bordeaux, coll. « Pages d'Archéologie et d'Histoire Girondines », n°9, pp. 35-47.

BRIAND (Abbé). Histoire de l'église saintone et aunisienne, depuis ses origines jusqu'à nos jours. La Rochelle : F. Boutet, 1843. 3 vol.

BRUDY (P.), TREFFORT C. (dir.), Monastères en Loire et Charente, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

CHAMP N., Saint Eutrope, un saint identitaire pour la Saintonge au XIX^e siècle ?, in Les appartenances religieuses. Confessions, sensibilités et particularismes dans l'histoire du Sud-Ouest, Bordeaux : Fédération Historique du Sud-Ouest, pp. 234-247.

CHARVIN, G. Dom (éd.), Statuts, chapitres généraux et visites de l'Ordre de Cluny, Paris : De Boccard, 9 vol.

CROZET R., Itinéraires de pèlerins de Saint-Jacques entre Loire et Gironde, Bulletin de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres, pp. 339-343. 1989

CROZET R., Les établissements clunisiens en Saintonge, Annales du Midi, t. LXXV, pp. 575-581.

DANGIBEAUD (C.). « Le Plan primitif de Saint-Eutrope de Saintes ». Paris : A. Picard. Caen : Henri Delesques, 1907. Dans Bulletin monumental. 1907.

EYGUN F., Saintonge romane, La Pierre-qui-Vire : Zodiaque, 1970.

FAUCHERRE N., Le clocher flamboyant de Saint-Eutrope de Saintes, premier chantier de Jean Lebas, et les clochers du guet de mer en Saintonge, in Bulletin de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime, n°23, pp. 17-31, 1996.

GENSBEITEL C., La crypte Saint-Eutrope de Saintes, in Art sacré n°9, pp. 106-115, 1999.

GENSBEITEL C., L'architecture religieuse du XI^e siècle en pays charentais et ses transformations à l'aube du XII^e siècle, 5 vol. dactyl., thèse de doctorat sous la direction de Jacques Lacoste, Bordeaux III Michel de Montaigne, 2004.

GENSBEITEL C., L'éveil des formes romanes en Aquitaine au temps de la réforme grégorienne : quelle identité artistique pour quelle identité religieuse ?, in Les appartenances religieuses. Confessions, sensibilités et particularismes dans l'histoire du Sud-ouest, Bordeaux : Fédération Historique du Sud-ouest, pp. 27-46, 2012a.

GENSBEITEL C., Réflexions sur la mixité des appareils dans l'architecture religieuse en Aquitaine romane, in Ex quadris lapidibus. La pierre et sa mise en œuvre dans l'art médiéval. Mélanges d'histoire de l'art offerts à Eliane Vergnolle, Turnhout : Brepols, pp. 53-66, 2012b.

LACOSTE J. (dir.), L'imaginaire et la foi. La sculpture romane en Saintonge, Saint-Cyr-sur-Loire : Christian Piot, 1998.

LACURIE (Abbé). Statistique monumentale du département de la Charente-Inférieure, monographie de Saintes. Saintes : Chez R. Scheffler, 1863.

MICHAUT A. (dir.), Histoire de Saintes, Toulouse : Privat, 1989.

MUSSET (G.). Saintes, Pons, Saint-Jean-d'Angély Fleurs de la Saintonge. La Rochelle : A. Foucher, 1914.

PROUST (E.), DANGIBEAUD (C.). La Ville de Saintes à la fin du XIX^e siècle. Album contenant 350 photographies. Saintes : [s.n.], 1960. 6 vol.

RHEIN A., Saint-Eutrope, congrès archéologique de France, 79^e session, Angoulême 1912, t. II, pp. 354-371, 1913.

Saintes et l'histoire de ses rues. Saintes : Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime, 1992.

Saintes 2000 ans d'histoire. Saintes : Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime, 1980.

SAPIN C., Les cryptes en France. Pour une approche archéologique. IV^e-XII^e siècle, Paris : Picard, 2014.

SALUVEL T., Un plan inédit de Saint-Eutrope de Saintes, Revue de Saintonge et d'Aunis, pp. 241-242, 1935.

TCHERIKOVER A., High Romanesque sculpture in the Duchy of Aquitaine. c. 1090-1140, Oxford : Clarendon Press, 1997.

TONNELIER (chanoine). Saint-Eutrope de Saintes. Saintes : Delavaud, 1976.

VALLEIN (V.). Guide du voyageur à Saintes et dans ses environs. La Rochelle : Mareschal, 1841.

VERNOU C. (dir.), Saint-Eutrope de Saintes, l'homme, l'église, le quartier, 1096-1996. Catalogue d'exposition, Bordessoules, 1996.

VIEILLARD Jeanne, Le guide du Pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle (texte latin du XII^e siècle, traduit d'après les manuscrits de Compostelle et de Ripoli), Paris, Librairie philosophique J.Vrin, 1997, 5^{ème} édition (1938)

VICAIRE P., Les monuments religieux du XI^e siècle en Saintonge, in Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest, pp. 17-31, 1949

VICAIRE P., Note sur l'ogive primitive de Saint-Eutrope de Saintes, in Bulletin monumental, pp. 321-327, 1939

Les études et recherches scientifiques ont repris en 2016 grâce au développement du Projet Collectif de Recherches « Saint-Eutrope de Saintes » piloté par Christian Gensbeitel, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'Université Bordeaux Montaigne et membre du conseil scientifique du bien Chemins de Compostelle en France. De nouvelles publications viendront très prochainement enrichir cette base de données.

A.2.e – Programme collectif de recherches « Saint-Eutrope de Saintes »

Le PCR intitulé « L'église, le prieuré et le bourg de Saint-Eutrope de Saintes » est développé depuis 2017 par Christian Gensbeitel, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'Université Bordeaux Montaigne au sein du laboratoire Archéosciences de l'université Bordeaux Montaigne. Il vise à renouveler l'étude de tous les aspects de l'église Saint-Eutrope, des vestiges de l'ancien prieuré et du quartier qui l'entoure. Il réunit une trentaine de chercheurs issus de plusieurs universités et unités du CNRS, archéologues, historiens de l'art, historiens, archéomètres, à titre professionnel, en tant qu'étudiants ou de membres de sociétés savantes. Cette étude est menée en parallèle du processus de restauration, en développant un volet scientifique. Quatre axes de recherche structurent le programme :

Axe 1 L'église prieurale et son décor : étude monumentale et archéologique

Axe 2 L'ancien prieuré clunisien : topographie et histoire

Axe 3 Le bourg Saint-Eutrope : un « faubourg » monastique

Axe 4 Saint Eutrope, le culte et le pèlerinage

Le premier objectif opérationnel est la constitution du dossier documentaire le plus exhaustif possible, en rassemblant au sein de l'équipe, toutes les données éparses, en procédant aux dépouillements d'archives encore inédites et en engageant un travail de synthèse historiographique adapté à chacun des axes du programme. La ville de Saintes met à disposition du PCR les outils de travail nécessaires à la poursuite des recherches, en particulier des documents permettant d'entreprendre une étude de bâti et une étude urbaine (perspectives PSMV).

Voici les composantes clés de ce dossier documentaire : corpus iconographique et archivistique ; analyse historique et critique historiographique ; recherches documentaires ; relevés 3D / topographiques / plan et coupes ; cadastre napoléonien vectorisé.

L'objectif scientifique principal qui sous-tend ce projet est l'amélioration de la connaissance de l'édifice roman édifié à partir de 1081 et l'exploration de ses nombreuses zones d'ombre. Les principaux points d'interrogation ou aspects à préciser concernent : Les constructions antérieures (?) ; La nature et le degré d'homogénéité du projet architectural initial ; La chronologie de la construction, les phases de travaux et les éventuelles hésitations ou interruptions du chantier ; La mise en œuvre des matériaux et les techniques de construction ; Le système de circulation et l'organisation liturgique, déterminés par l'articulation de la crypte, de la nef et du chœur monastique, cet aspect constituant la principale singularité de l'édifice ; Les parties romanes disparues : nef et façade occidentale, clocher, chapelle axiale et rond-point de l'abside, bras nord du transept ; Les transformations et aménagements gothiques et leurs enjeux ; Les réaménagements modernes.

L'étude vise aussi à comprendre la topographie de l'ancien prieuré et le bourg qui s'est constitué autour :

- L'occupation du site, de la nécropole antique à l'établissement monastique du XI^e siècle ;
- L'organisation des bâtiments monastiques et du cloître et leur degré de conformité aux plans du XVII^e siècle ;
- L'enceinte monastique, le cimetière et leur évolution ;
- Le parcellaire du quartier, le système viaire et les circulations ;
- Les relations entre le bourg de Saint-Eutrope et la ville intra-muros.

Enfin, le programme affine la compréhension de la place de Saint-Eutrope dans les réseaux et systèmes historiques : La place du prieuré dans le réseau clunisien ; Le culte de saint Eutrope dans sa dimension historique et anthropologique ; La place du sanctuaire dans les réseaux de pèlerinage.

A terme, les outils et documents suivants seront réalisés et accessibles :

- Production de données numériques : Vectorisation du cadastre napoléonien sur le quartier ; Modélisation 3D de l'église à partir d'une photogrammétrie ; Laser Scann 3D : plan de la crypte, plan de l'église haute (y compris les vestiges de la nef), coupes, élévations, plan des toitures, plan des voûtes ; Elaboration d'un outil scientifique numérique 3D de l'état roman, avec plusieurs hypothèses (Cet outil pourra servir de base au renouvellement des supports de médiation) ; Ortho-photos de segments architecturaux pour mener une étude précise du bâti : photogrammétrie complète, photogrammétrie des éléments sculptés ; Géoradar ; Résultats des fouilles programmées (sondages)
- Renouvellement de la médiation : Reversement des données numériques possibles pour élaborer un outil de découverte immersif 3D de l'état roman et de l'extension gothique de la basilique Saint-Eutrope ; Participation à la programmation, et notamment au 2^{ème} anniversaire de l'inscription UNESCO en 2018, aux JEP depuis 2018, visites et ateliers ; Rédaction du texte du livret « Saint-Eutrope de Saintes » réalisé en 2019
- Accompagnement du chantier de restauration-valorisation de Saint-Eutrope : Analyses scientifiques complémentaires au volet archéologique du bâti déployé dans le cadre du chantier (extérieur et intérieur) ; Conseil-expertise au fil du chantier (notamment sur la restitution du décor sculpté).
- Formation : Etudiants en thèse de doctorat, MASTER 1 et 2 incluant le site de Saint-Eutrope dans leurs travaux de recherche ; Accueil des étudiants du MASTER 2 Patrimoine et Musées.

Ce PCR est enrichi par un second projet de recherche : le Programme régional Monasticon Aquitaniae :

- Recherches dans les laboratoires scientifiques et les centres de ressources,
 - Etudes de terrain : soutien technique et logistique aux chercheurs (déplacement, matériel...),
- Diffusion des résultats : publications scientifiques, participation à des colloques et séminaires nationaux et internationaux.



Etude des chapiteaux de la crypte aux UV, qui révèlent les reprises au fil du temps, 2019
Hypothèse en cours de restitution de l'église romane, présentée aux JEP 2020 & 2021

A.3. Apport de la composante à la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien

A.3.a Spécificités de la composante au regard des critères d'inscription

L'église Saint-Eutrope de Saintes, basilique depuis 1886, illustre le bien en série des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » car elle fait partie des lieux cités dans le livre V du codex Calixtinus, attribué à Aymeric Picaut :

« Sur le chemin de Saint-Jacques, à Saintes, les pèlerins doivent dévotement rendre visite au corps du bienheureux Eutrope, évêque et Martyr ».

La Valeur Universelle du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » a été reconnue en fonction des critères (ii), (iv) et (vi) parmi les dix définis par la Convention du patrimoine mondial de 1972 :

- critère d'inscription (ii) : témoigne des échanges et du développement culturel et religieux au bas Moyen Age. La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a joué un rôle essentiel dans les échanges et le développement religieux et culturel au cours du Bas Moyen Âge, comme l'illustrent admirablement les monuments soigneusement sélectionnés sur les chemins suivis par les pèlerins en France.
- critère d'inscription (iv) : édifice spécialisé répondant aux besoins spirituels et physiques des pèlerins au Moyen Age. Les besoins spirituels et physiques des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle furent satisfaits grâce à la création d'un certain nombre d'édifices spécialisés, dont beaucoup furent créés ou ultérieurement développés sur les sections françaises.
- critère d'inscription (vi) : témoigne de l'influence de la foi chrétienne au Moyen Age. La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un témoignage exceptionnel du pouvoir et de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales et dans tous les pays d'Europe au Moyen Âge.

Par ailleurs, le dossier d'inscription du bien 868 précise :

« La route n'est pas seulement un cheminement linéaire étroitement circonscrit entre deux talus et deux fossés jalonné de bornes. Tout le phénomène du pèlerinage implique, à côté de ces voies de circulation et de leurs infrastructures, dont les ponts sont les éléments les plus remarquables, des marges significatives où se situent des gîtes d'étape : villes, monastères, hostelleries ou simples maisons. [...] Le choix des sites [retenus], dont la plupart présentent un intérêt architectural important, a été guidé par plusieurs soucis :

- exprimer la réalité géographique de chaque chemin en balisant régulièrement le parcours ;
 - exprimer le développement chronologique du pèlerinage du XI^e au XV^e siècle à partir d'exemples significatifs ;
 - illustrer quelques fonctions essentielles de l'architecture le long des routes de pèlerinage : la prière (églises et monastères), le repos et les soins (hostelleries et hôpitaux) tout autant que la marche (croix et ponts).
- La plupart des sites proposés pour l'inscription sur la liste du Patrimoine mondial se qualifient dans cette logique globale de la route. »

A.3.b Attributs de la composante

• Chemins et positionnement sur un axe routier

Saintes est située sur la *Via Turonensis* (la voie de Tours) qui part de la Tour Saint-Jacques à Paris. L'étape précédant Saintes est Saint-Jean d'Angély et l'étape suivante Pons. D'autres pèlerins rejoignent Blaye ou Royan et prennent le bac : c'est la voie des Anglais.

Les pèlerins franchissent très souvent la Charente à Saintes. L'église Saint-Eutrope est implantée au sud-est de la ville, sur la rive gauche, sur un étroit promontoire délimité au nord par le vallon des arènes et au sud par le vallon de la Grand-Font. Ce promontoire, d'une centaine de mètres de large, se développe d'est en ouest et culmine à 37 m NGF. Le fleuve Charente s'écoule à environ 500 m à l'est. L'éperon domine stratégiquement la route longeant la Charente qui relie Saintes à Bordeaux en passant par Pons, autre étape du chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

Le site se situe ainsi hors de l'enceinte urbaine érigée au cours du III^e siècle sur la rive gauche de la Charente. Il est dès lors occupé par plusieurs nécropoles dont l'une d'entre elles est réputée accueillir le tombeau de saint Eutrope, que la tradition hagiographique situe au I^{er} siècle de notre ère. Une basilique est fondée dès le VI^e siècle sur l'emplacement présumé de son tombeau dont la gestion est confiée à une communauté monastique. A la fin du XI^e siècle, les moines de Cluny reçoivent ce sanctuaire en donation. Rapidement, ils y installent une communauté d'une vingtaine de moines et entreprennent la construction d'une nouvelle église qui est achevée au début du XII^e siècle (Cf. pages 14-17).

Cette position stratégique, à la fois en surplomb et à l'écart, garantit l'équilibre entre accessibilité et protection pour les voyageurs (le site étant sous la protection du prieur).

La construction du cours Reverseaux à la fin du XVIII^e siècle renforce la connexion du site à la route reliant Saintes, Pons puis Bordeaux.

Les pèlerins se mettent en route pour différentes motivations : pour réaliser un vœu personnel ou un vœu dont ils héritent suite à la mort d'un parent. Le pèlerinage peut aussi être une pénitence donnée par leur prêtre. Enfin, les tribunaux civils y envoient également des condamnés de droit commun. Ils sont munis d'un crématorium qu'ils doivent présenter à chaque étape (Tout comme aujourd'hui).

D'autres pèlerins sont salariés et effectuent le voyage pour le compte de puissants personnages.

• Dévotion et miracles

Sur la vie de saint Eutrope, nous n'avons aucune véritable source historique. La tradition, rapportée par Grégoire de Tours en 590 au 56^{ème} chapitre du Livre des Martyrs, indique qu'Eutrope aurait été envoyé évangéliser de nouveaux territoires. Eutrope serait mort en martyr lapidé et achevé d'un coup de hache. Dans la mémoire locale, Eutrope est avant tout le saint fondateur et premier évêque du diocèse, mort en martyr. Son culte est attesté à partir de 550 : l'existence d'une église en ruine à proximité ou sur l'emplacement de la basilique actuelle est attestée au milieu du VI^e siècle par Venance Fortunat. Il nous informe également que Léonce II, archevêque de Bordeaux, encourage voire entreprend la rénovation ou la reconstruction de l'église située dans la nécropole. Palladius, évêque de Saintes autour des années 580, achève cet ouvrage et y installe les reliques d'Eutrope : « Maintenant ce temple antique restauré par vous reprend une vie nouvelle – Vous restituez à sa structure caduque la fraîcheur de ses ornements primitifs – Son âge était très avancé ; il rajeunit par l'honneur que vous lui rendez ».

La tradition s'est enrichie au moment du renouveau de son culte aux XI^e et XII^e siècles : originaire d'Asie, Eutrope aurait vécu au I^{er} siècle et aurait connu le Christ, ce qui en fait un saint « Apostolique ». Envoyé par le pape Clément, il serait venu évangéliser la cité des Santons, convertissant même Eustelle, la fille du Gouverneur romain. Ce dernier, furieux du baptême de sa fille, aurait fait martyriser Eutrope, d'abord lapidé puis achevé d'un coup de hache (extrait du livre V du codex Calixtinus, attribué à Aymeric Picaud) : « Le roi du pays, enflammé de colère, fit venir près de lui les bouchers de la ville – ils étaient cent cinquante – et leur donna l'ordre de mettre à mort saint Eutrope... Ceux-ci, le 30 avril, vinrent auprès de ladite cabane et commencèrent par jeter des pierres au saint homme de Dieu ; puis ils le frappèrent, nu, avec des bâtons et des lanières plombées ; enfin, ils l'achevèrent avec des haches et des cognées ».

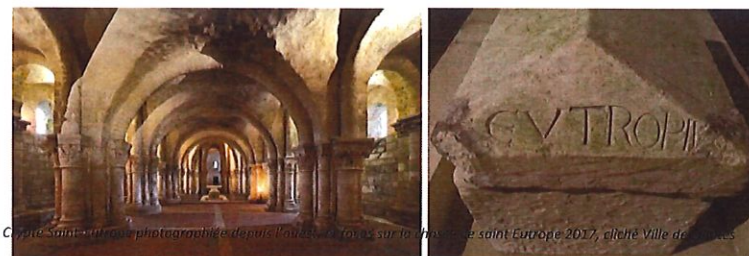
Ce renouveau du culte de saint Eutrope correspond à la construction de l'église qui nous est parvenue : les reliques de la tête sont placées dans l'église haute, les reliques du corps dans l'église basse (un moine bénédictin de l'abbaye de Saint-Cybard témoigne de cette cérémonie).

Pendant la Révolution française, une partie des reliques disparaît mystérieusement (D'ailleurs, durant les guerres de Religion, les reliques de saint Eutrope ont également été déplacées : ainsi, vers 1570, le prieur, François Nouet qui ne peut plus occuper le prieuré dévasté, prend la précaution d'emporter le chef de saint Eutrope contenu dans une châsse d'argent, à Bordeaux, dans l'église Sainte-Eulalie où il est nommé curé. Il est ensuite entreposé à la cathédrale Saint-André. Le tombeau est enfoui à peu près à la même époque. C'est seulement en 1602 que le clergé saintais rapporte le chef depuis Blaye, où l'a apporté monseigneur de Sourdis, évêque de Bordeaux, lors de processions solennelles conduites par l'évêque Nicolas Le Cornu de La Courbe de Brée). Le tombeau, enfoui pendant les troubles révolutionnaires, est découvert en 1843, lors de travaux dans la crypte transformée en atelier et en remise. Il repose sur près de deux mètres de fond. Une enquête minutieuse est faite par l'évêque de La Rochelle et Saintes, monseigneur de Villecourt, avant que l'Eglise déclare officiellement deux ans plus

tard qu'il contient les ossements de saint Eutrope, moins le crâne, un bras, une côte et une vertèbre ainsi que le chef de sainte Eustelle.

A la Révolution, le reliquaire est réquisitionné par le Comité saintais pour être fondu avec d'autres objets sacrés. Le chef est caché dans un caveau du cimetière attenant à l'église puis abrité chez des paroissiens jusqu'à l'arrivée du nouveau curé, Matthieu Messeix, qui lui fait confectionner en 1904 le buste reliquaire entreposé aujourd'hui près de l'autel. Depuis les aménagements consécutifs à l'incendie criminel de 1983, le chef de saint Eutrope est placé sous l'autel, derrière une vitre blindée.

Jusqu'à la Révolution française, la **fête de la Saint-Eutrope, le 30 avril**, est un grand pèlerinage qui dure trois jours. Il est précédé d'une neuvaine de prières. Les chanoines de la cathédrale montent chanter la veillée et célébrer la messe le matin même. Hommes et femmes, à cette occasion, supplient l'apôtre d'intervenir pratiquement dans tous les domaines de leur vie. La fête de saint Eutrope est réactivée à partir du XIX^e siècle, et donne lieu à des processions et de grands rassemblements à Saintes. Ces célébrations sont de nouveau abandonnées dans les années 1960. En 2017, le nouvel évêque de La Rochelle et Saintes les fait revivre, à travers notamment des temps liturgiques et des processions autour des reliques du saint.



Crypte Saint-Eutrope, photographie depuis l'entrée de la crypte sur le blog de la basilique saint Eutrope 2017, cliché Ville de Saintes



Reliquaire du maître autel de l'église haute, buste reliquaire et procession du 30 avril 2017, clichés Sunmetron et N. Bertin

Au jour de la Toussaint, les mères de famille, viennent en *viage* lui recommander les petits enfants handicapés. On frotte leur chemise sur la pierre de son tombeau. On leur fait faire quelques pas sur son autel. Il est aussi réputé guérir certaines infirmités : on lui amène les aveugles, les sourds, les estropiés et même les fous qu'on allonge dans la crypte et qu'il apaise. En raison, peut-être de la consonnance de son nom, on attend de lui qu'il guérisse l'hydropisie, autrement dit, la rétention d'eau, de même que toutes les enflures du corps et même l'orgueil, considéré comme l'enflure de l'âme. « O père excellent, délivre tes enfants de l'enflure de l'âme » (liturgie d'un bréviaire de Saintes). Dans *Gargantua* de Rabelais, l'hydropisie est le *mal de saint Eutrope*. Comme il a eu la tête tranchée, il guérit aussi du mal de tête. Il délivre les prisonniers.

En 1123, un sire de Pons, en guerre contre le sire de Taillebourg, vient voler dans la crypte une cinquantaine de chaînes pour attacher des prisonniers dans les souterrains de son château. Un récit hagiographique rapporte que saint Eutrope va les délivrer en personne et les ramène à Saintes. Longtemps des chaînes et des menottes sont suspendues en *ex-voto* dans la crypte, ainsi que des

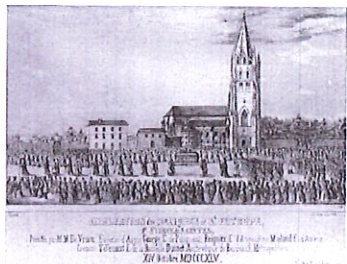
béquilles. Des pères viennent aussi le prier pour qu'il intercède pour le salut de leur fils condamné à être pendu. Il sauve pareillement ceux qui sont sur le point de se noyer comme ce jeune enfant de chœur tombé dans le puits Saint-Esprit.

« O saint-Eutrope, toi qui brilles d'un vif éclat sur des trophées de roses, lumière des Aquitaines, rose spécialement favorable aux Santons ; toi qui es une oreille pour les sourds, une lumière pour les aveugles, un chemin pour les boiteux, toi qui sauves du naufrage ceux qui sont engloutis, et qui délivres de leurs liens ceux qui sont attachés, avec la permission de Dieu, ... car ce que tu dénoues sur la terre se dénoue aussi dans le ciel ». (Extrait de l'office vespéral d'un bréviaire du XV^e siècle).

Dans l'ouvrage *Mythologie des Charentes*, Aurore Lamontellerie rapporte que le 10 août 1793, les archives de saint Eutrope sont brûlées. Un sac est sauvé par un habitant il contient des attestations de miracles dont nous citons quelques-unes : « un blessé vit sortir spontanément de sa plaie un fer qui y était depuis les croisades... » ; « le 6 juillet 1639, Louise Paillou de l'île d'Yeu, qui ne pouvait marcher, a délégué un voisin et se trouve guérie... » ; « Le 16 juin 1645, deux enfants, comme sourd et muets, que l'on emmène à l'église, puis à la fontaine sainte Eustelle, recouvrent l'ouïe et la parole... » ; « Un gendarme volé vit revenir son cheval aussitôt qu'il eut invoqué saint Eutrope... » ; « Prisonnier des Turcs, un jeune croisé enfermé dans une tour, puis dans un grand coffre et jeté dans la mer, ne voulait pas abjurer. Il se trouva transporté à Saintes dans la nuit du 29 au 30 avril... ».

Saint Eutrope protège aussi les cultures en faisant venir la pluie. Pendant les périodes de sécheresse, son chef, glissé dans le reliquaire et posé sur un brancard fleuri, est promené lors de processions suivies par une bonne partie de la population locale et par des pénitents pieds nus et en tuniques blanches.

Au-delà de cette dimension religieuse, le sanctuaire est reconnu par les grands personnages, Aliénor d'Aquitaine, Louis VII et Alphonse de Poitiers, ou encore Louis XI qui lui font des dons. Ces dons pouvaient être des terres, des rentes en faveur du prieuré ou des dons en espèces pour faire célébrer des messes ou acheter des cierges afin que le tombeau soit éclairé nuit et jour.



Procession de Saint-Eutrope à la fontaine Sainte-Eustelle, dans l'enceinte de l'amphithéâtre, vers 1900
Fonds Proust-Dangibeaud – FAR

Louis XI a une véritable dévotion pour saint Eutrope qu'il prie en ces termes : « O martyr du Christ, Eutrope, par vos prières agréables à Dieu, guérissez-moi toujours et partout de l'hydropisie. » (au XV^e siècle Rabelais, dans *Gargantua*, appelle la rétention d'eau « mal de saint Eutrope »). Dans la crypte, le pilier nord témoigne de sa générosité par une dédicace à « Très excellent prince Louis, dauphin du Viennois, qui a offert 600 écus ». (Il séjourna trois jours d'affilée à Saintes en 1472 attendant le décès de son jeune frère Charles qui avait reçu la Guyenne en apanage). En 1477, le pilier sud restauré exprime sa reconnaissance à « Louis, très puissant roi régnant par qui je suis tout refait ». Constatant que le clocher roman situé à la croisée du transept était ruiné depuis la guerre de Cent ans, le roi participe au financement l'édification du clocher gothique flamboyant. (Louis Audiat : *Saint Eutrope, premier évêque de Saintes dans l'histoire, l'archéologie, la légende*).

• Accueil et soins

Les pèlerins sont accueillis de jour comme de nuit à la maison Dieu de Saint-Eutrope. Même dans les temps troubles de guerres, les pèlerins y sont reçus, pourvu qu'ils prouvent leur état : ils doivent porter l'écharpe, le bourdon, la chandelle, un certificat de leur curé.

Le prieuré possède son aumônerie, une maladrerie existe également à proximité. Au XVII^e siècle, le prieur contribue à l'entretien des lépreux et les religieux de Saint-Eutrope se rendent en procession à la maladrerie pour les Rogations.

• Rayonnement du culte à saint Eutrope en Espagne :

Louis Audiat signale (in *Saint Eutrope de Saintes dans l'histoire, l'archéologie, la légende*, 1887), en Andalousie, une petite ville de 7 000 habitants nommée Paradas. Elle aurait été créée, à la suite d'un vœu à saint Eutrope, fait par un chevalier de passage pour aller guerroyer dans les Flandres espagnoles où il aurait remporté une victoire miraculeuse.

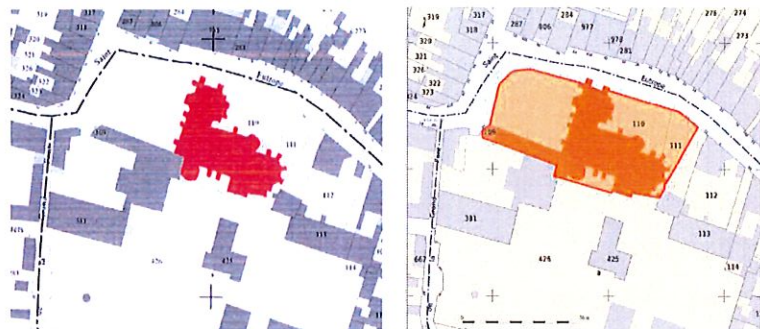
Un groupe de paroissiens de Saint-Eutrope a fait, dans les années 1990, un voyage à Paradas. La paroisse a accueilli à son tour elle-même plusieurs fois des Espagnols. Un tableau d'Azuléjos Jaunes représentant l'église Saint-Eutrope de Paradas est conservé à la sacristie de Saint-Eutrope. Un parchemin, signé des deux curés, témoigne d'un jumelage. (Michelle Peyssonneaux *Un drôle du quartier Saint-Eutrope, Jean Joguet, confidences d'un Saintais* – chapitre XIX- 2018)

B – PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DE S'-EUTROPE

B.1. Inscriptions et classements – les protections existantes

B.1.a – L'ensemble bâti

L'église de Saint-Eutrope, devenue basilique en 1886, est classée Monument historique en 1846.



En rouge, l'ensemble bâti classé Monument historique en 1846.
En orange, la délimitation du bien lors de son inscription en 1998

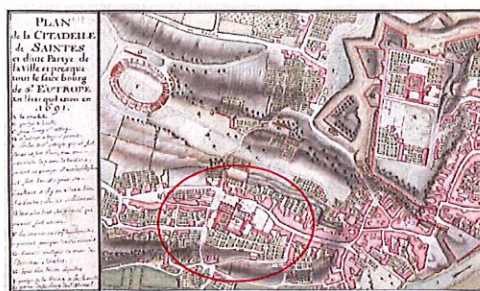
B.1.b - Les enjeux archéologiques

L'aventure archéologique commence à Saint-Eutrope dans les années 1840, quand il est demandé de restituer la crypte au culte. L'édifice fait l'objet de fouilles archéologiques parallèlement aux restaurations et aménagements du site. En 1843, l'abbé Auguste Lacurie fouille la crypte et découvre le tombeau de saint Eutrope.

En février 1864, le nouvel aménagement du tracé de la rue Saint-Eutrope impacte le sous-sol en empiétant sur l'ancien cimetière.

En 1887-1888, l'abbé Ludovic Julien- Laferrière poursuit des fouilles dans la crypte et sur le parvis. Elles permettent notamment de mieux comprendre la disposition de l'ancienne nef.

Tout au long du XXe siècle, les découvertes se concentrent essentiellement sur l'ancien prieuré. Ce dernier transformé en pensionnat des Ursulines de Chavagnes avant de devenir un collège communal pour filles en 1907. La démolition partielle du collège en 1969 et de la destruction d'une maison au 13 rue Saint-Eutrope font ressurgir des enjeux archéologiques.



Plan de l'ouest de Saintes établi par C. Masse, 1691, médiathèque du patrimoine

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

De nouvelles recherches archéologiques sont menées depuis 2018. Dans le cadre d'un diagnostic archéologique préalable aux travaux de restauration, l'Inrap a réalisé 19 sondages. Ils ont notamment permis de mieux percevoir : un premier édifice, lieu de conservation des reliques, entouré d'une nécropole, construite dès la fin de l'Antiquité et transformée en un vaste sanctuaire de pèlerinage au XIe siècle. Ce diagnostic a également enrichi la connaissance de la nef de l'église abbatiale ainsi que le vaste cimetière qui se développait sur son côté nord jusqu'au XIXe siècle (les tombes affleurent à 30 cm).

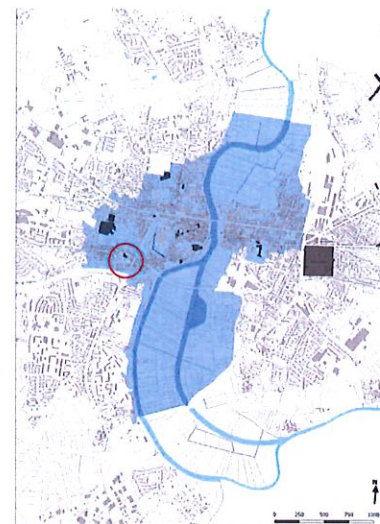


Sondages réalisés par l'Inrap dans le cadre du diagnostic, 2018 - Inrap

B.1.c – Les protections du site

Le site est inclus dans la Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) créée en 2001, et dans le nouveau périmètre du SPR approuvé en 2021, qui doit aboutir à un projet de révision-extension du PSMV (en cours).

Le site est en bord de l'Espace Boisé Classé établie en 1974 sur le Vallon des Arènes.



Délimitation du SPR (en bleu)
Les Monuments historiques sont en noir.
Le site de Saint-Eutrope est signalé en rouge

Carte réalisée par l'agence Lavigne, 2020

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

B.2 – Etat de conservation

B.2.a – Description de l'état sanitaire

L'état sanitaire de l'église Saint-Eutrope est préoccupant et nécessite des interventions urgentes. Un diagnostic complet (rendu en mars 2019) souligne les éléments suivants :

- Dégradation du décor roman du chevet (façade nord, la façade sud a été traitée lors d'une campagne de travaux en 2016-2017)

- Mauvaise gestion globale des EP, ruissellement des EP sur les parements et dans le sol bordant le monument semi-enterré, ce qui entraîne une perte progressive des pierres calcaires, qui s'est accélérée depuis et désordres hygrométriques majeurs dans la crypte favorisant la dégradation des sculptures et le développement de moisissures et champignons, et. Ce problème d'humidité dans la se traduit par des remontées capillaires, de la condensation, et de véritables coulées d'eau sur les parements intérieurs par temps de pluie, et qui favorise le développement de micro-organismes, sels, chutes d'enduits... Cette humidité anormale des maçonneries s'explique par plusieurs facteurs combinés qui créent un contexte léthal pour le monument :

- ° la situation encaissée de la crypte,
- ° l'absence de gouttières sur les murs gouttereaux, et l'évacuation de l'eau de pluie en plein terre le long des murs de la crypte,
- ° un drainage inexistant (ou plutôt inopérant),
- ° une absence de ventilation qui favorise un important phénomène de condensation sur les voûtes et parements intérieurs des bas-côtés nord et sud de la crypte (particulièrement visible lors de notre visite du 12/01/2017). Ce type de condensation à la jonction mur extérieur / voûte est dû aux ponts thermiques (la température des voûtes est très inférieure à celle de l'air de la crypte).
- ° un parvis fuyard,
- ° des sols en ciment étanches dans la crypte, qui engendrent une concentration des remontées capillaires dans les murs en pierre.

A terme, le risque d'altération des chapiteaux romans est important, par perte de matière suite au développement de micro-organismes et de sels. Etant donnée la valeur patrimoniale inestimable de cet ensemble sculpté, et sachant que la Maîtrise d'ouvrage a constaté une accélération de ces désordres ces dernières années, il faudra donc agir à la fois sur la cause de l'humidité (gestion des eaux pluviales, ventilation, ...) et sur leurs effets, et ce dans les meilleurs délais et en prenant soin de mettre au point un protocole de restauration adapté à la pierre des chapiteaux.

- Ventilation de la crypte inadaptée

- Affaissement de l'avant-crypte : les escaliers amorcés au milieu du XIXe siècle sont inachevés (ils constituent donc par essence un point de fragilité), le parvis n'est pas étanche et que la percolation de l'eau pluviale dans les voûtes a engendré un lessivage des joints et une décompression des claveaux.

- Attractivité du site et accessibilité de faible qualité,
- Frottement des usages,
- Stationnement anarchique,
- Enclavement et gestion des flux complexe.

NB : Les relevés photogrammétriques réalisés par Archéovision dans le cadre du Programme Collectif de Recherches ont permis d'analyser les déformations du monument, qui a des dévers importants (dépassant le seuil de 1%) des gouttereaux et piles de la nef, vers l'extérieur.

Ces dévers peuvent être dus :

- aux techniques constructives de l'époque romane : la prise de la chaux aérienne mise en oeuvre à cette époque était particulièrement lente et il n'est en effet pas rare de voir des tassements de voûte et par conséquent des dévers des supports, contemporains des décoffrages des voûtes, sur les chantiers de cette époque.

- à la nature du substrat sur lequel repose l'église. Malgré l'absence de données géotechniques précises, nous savons que le monument est construit sur un relief rocheux, sur les flancs du Vallon des Arènes et donc sur une assiette en pente, propice au glissement des terres et remblais qui le recouvrent.

- à des substructures archéologiques (anciennes sépultures, édifice antérieur, ...) disséminées dans le sous-sol, qui peuvent constituer autant de points durs asymétriques (ou au contraire des cavités dans le cas de sépultures en plâtre qui se seraient dissoutes) sous les fondations de l'église, et qui expliqueraient dans les deux cas, les tassements différentiels du monument (notamment en façade nord au droit de l'ancien cimetière).

Le monument s'est, depuis, stabilisé (notamment grâce à l'ajout de contreforts massifs au sud et de pincés en béton armé au nord), puisque nous n'observons aucun désordre consécutif à ces dévers (pas de fissure à la clef des voûtes de la nef). D'un point de vue structurel, il n'y a donc pas d'urgence sur les façades (évolution à surveiller en revanche). Notons simplement la nécessité de reprendre les fissures anciennes de l'élévation de la façade nord.

B.2.b - Campagnes de travaux réalisés

• Du XV^e au XX^e siècles

- XV^e siècle : les structures d'accueil des pèlerins présentent de fortes dégradations : l'hôpital Saint-Eutrope menace ruine et les hôpitaux Saint-Pierre et Saint-Vivien connaissent d'importantes difficultés financières. Il faudra attendre le retour de la paix pour que le pèlerinage reprenne de l'importance à Saintes.

De nombreux travaux sont entrepris à cette époque : nouveau clocher et extension du chevet de l'église, rénovation des bâtiments abbatiaux, restauration ou construction de la muraille fortifiée qui surplombe le vallon (attribuée au prieur Jehan Grany à la fin du XV^e siècle).

- Début XVII^e siècle : l'église Saint-Eutrope est restaurée et le prieuré entièrement reconstruit, par le prieur Pierre De La Place. C'est de cette campagne constructive que daterait l'aile située entre les cours 2 et 3, dotée de pavillons couverts d'ardoises à chaque extrémité (et qui nous sont parvenus). À cette époque les pèlerinages à Saint-Eutrope jouent un rôle important dans l'activité commerciale de la ville. Ainsi, un marché prend place à Saint-Eutrope tous les mercredis et une foire a lieu quatre fois par an.

- 1778 : le prieuré de Saint-Eutrope est l'objet d'une grande campagne de travaux. Les moines détruisent leur cloître (« les cloîtres » selon MASSE) pour permettre la construction d'un nouveau monastère qui ne sera jamais achevé.

- 1789 : suppression de l'ordre clunisien et arrêt des travaux de reconstruction du monastère dont seul un grand bâtiment neuf, sa couverture et les arcades d'un promenoir ont été édifiés. À partir de mai 1790, le bâtiment principal du prieuré est occupé par des soldats.

- Septembre 1802 : démolition de la nef de la basilique. Les 3/5^{ème} des matériaux issus de la démolition sont utilisés pour aménager, à l'emplacement de la nef, une place plantée d'ormes.

- 12 février 1828 : les immeubles attenants à l'église (bâtiments du prieuré) sont vendus aux Ursulines de Jésus de Chavagnes-en-Paillers (Vendée) qui établissent dans le bâtiment principal les classes et les dortoirs d'un pensionnat (dit « de Chavagnes ») pour jeunes filles pauvres. Les religieuses construisent une chapelle et agrandissent le pensionnat.

- 1835 : construction d'une chapelle par les Ursulines de Chavagnes, dans l'enceinte du pensionnat.

- 1846 : classement au titre des Monuments Historiques de la basilique Saint-Eutrope.

Des bâtiments (réfectoire, gymnase) sont édifiés dans la seconde cour du pensionnat de Chavagnes et jouxtent l'église et l'ancienne maison du prieuré. La maison prieurale, partiellement démolie depuis, borde alors toute la façade sud de l'église. La communauté des Ursulines continue également son expansion avec l'achat de plusieurs biens mitoyens (en 1835, 1862 et 1864). Elle acquiert également des jardins et dépendances en contrebas (certainement rue de la Grand Font), pour aménager des lavoirs et une boulangerie, et auxquelles on accède par des escaliers et tunnels creusés dans les rochers. En 1864, les Ursulines font percer un porche dans un nouvel immeuble (appartement de l'aumônier à l'emplacement de l'ancienne porterie) pour permettre l'accès à la troisième cour, actuellement au n°11 rue Saint-Eutrope.

- février 1864 : le conseil municipal vote en faveur d'un tracé de la rue Saint-Eutrope en travers de la place de l'église. En cela il s'oppose au Conseil de fabrique de Saint-Eutrope et au Clergé qui souhaitent reconstruire la nef.

En août, le Conseil municipal revient sur sa décision et propose une rectification de la rue Saint-Eutrope sur un angle restreint de la place.

1907 : la ville acquiert les propriétés de l'ancien pensionnat des Ursulines de Chavagnes pour y établir un collège communal pour filles. De gros travaux transforment le bâti (suppression du toit mansardé de l'immeuble principal, ajout d'un escalier béton, ...).

- 1969 : dans l'ancien prieuré, le corps central de l'aile ouest datant du XVII^e siècle est amputé dans sa partie centrale pour permettre l'accès des voitures à l'ancien jardin de l'évêché, converti en parking.

- 23 août 1974 : À la demande du conseil municipal, Saint-Eutrope devient un site inscrit, avec un désir de mettre en valeur « l'harmonie remarquable » entre le patrimoine architectural et le patrimoine naturel.

Dans ce contexte, un Contrat « Ville moyenne » est lancé et permet :

- °le rachat par la municipalité de l'ancienne pension Magistel : des arcades et un passage couvert permettent de créer, par le jardin, un cheminement piétonnier rejoignant les Arènes.

- °la création d'une auberge de jeunesse et d'un foyer de jeunes travailleurs à l'emplacement du collège. Cette partie du projet est abandonnée en 1979 au profit de la création de 25 logements HLM et d'une maison d'action sociale et culturelle au rez-de-chaussée.

- °Travaux de restauration de l'église Saint-Eutrope (notamment retrait du contrefort sur la façade nord) en 1976.

- 1985 : les bâtiments annexes de la cour de l'ancien collège (15 rue Saint-Eutrope) et la chapelle de Chavagnes sont réhabilités et accueillent notamment l'Espace Saint-Eutrope (pôle d'information, de formation professionnelle, d'animation et d'hébergement).

- 1999 : importante tempête ayant provoqué la chute d'un pinacle du clocher, et endommagé les couvertures en tuiles de la nef et des bas-côtés.

- **Depuis 2000**

- 2000-2001 : suite à la tempête de décembre 1999, une restauration d'urgence des couvertures endommagée est lancée sous la direction de Philippe OUDIN, A.C.M.H.. Ces travaux prévoient :

- ° Maçonnerie (entreprise QUELIN) : restitution à l'identique de la corniche en pierre en partie détruite sur le bas-côté nord.

- ° Couverture (entreprise MERLOT) :

- ° Reprise en totalité de la couverture en tuiles plates du versant nord de la nef ;

- ° Révision et remaniement en recherche des couvertures en tuiles plates du versant sud de la nef ;

- ° Reprise en totalité de la couverture en tuiles creuses du bas-côté nord et du versant nord-est du transept ;

- ° Reprise en totalité de la couverture en ardoise de la chapelle du clocher.

- 2001-2002 (Source : M.A.P. 2003/006/0033, D.D.O.E), travaux conduits sous la direction de Philippe OUDIN, A.C.M.H. et réalisés par les entreprises QUELIN - LES COMPAGNONS RÉUNIS (maçonnerie) et MERLON (grilles anti-pigeons) : restauration d'urgence du clocher suite aux dégâts causés par la tempête de 1999. Les travaux incluent : « la confortation des pinacles et des maçonneries attenantes, à partir du niveau 8 (sous la galerie) jusqu'au niveau 10 (sommets du dernier niveau des pinacles). Après le remplacement des éléments détruits sur les flèches des pinacles, par des pierres de taille neuves (pierre de Richemont), parfois sculptées, vieilles et patinées, les assises instables ont été déposées et reposées, compris le goujonage à l'aide de tige en inox sur les pinacles Sud-Est et Nord-Est. Un rejointoiement en recherche est effectué sur l'ensemble de ces niveaux avec enlèvement de végétation et démaillage préalable des élévations. L'extrados de la coupole au-dessus du beffroi est refichée à 100%, comme les élévations intérieures de la flèche jusqu'au niveau des oculi. La restauration de la flèche est finalisée (rejointoiement extérieur et changement de la pierre sommitale, éclatée par l'oxydation de la hampe de la croix exposée à la pression des vents de la tempête) ».

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022



- décembre 2005 : étude préalable de P. OUDIN, A.C.M.H pour la restauration et l'assainissement de la crypte ainsi que la restauration des parements du choeur et de la crypte.

- 2014 : la voûte du transept nord menaçant ruine (sous l'effet des fientes de pigeons accumulées à l'extrados), une nouvelle voûte en plâtre est refaite. Les travaux sont menés sous la direction de Virginie SEGONNE-DEBORD, Architecte du Patrimoine.

- Novembre 2015 : étude de diagnostic des structures d'étalement de la crypte située sous le parvis occidental, réalisée par Virginie SEGONNE-DEBORD.

- 2015-2016 : travaux de couverture sur la sacristie et le bas-côté sud, par Virginie SEGONNE-DEBORD, Architecte du Patrimoine. Les travaux portent sur les postes suivants (extrait de la DAT) :

- °Réfection des charpentes et couvertures en tuiles creuses du collatéral sud (...),

- °Réfection de la couverture de l'absidiole du transept sud avec la création de couloir plomb contre les élévations,

- °Modification de la pénétration de charpente entre le pavillon en ardoise et l'absidiole sud, afin de dégager les parties hautes de l'absidiole (...),

- °Dérasement de la sacristie afin d'augmenter la vue depuis le sol vers les parties hautes restituées de l'absidiole sud, (...),

- °Restauration des maçonneries de pierre pour mise en sécurité et conservation des élévations du collatéral sud et de l'absidiole du transept,

- °Application d'un algicide sur la voûte et les élévations intérieures de l'absidiole du transept

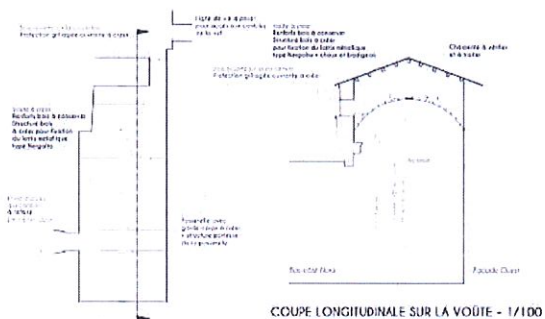
- A partir de 2016 : Restauration du monument historique

- °1^{ère} phase : travaux d'urgence sur la façade sud (parements et toitures) en 2016

- °2^{ème} phase : une étude de diagnostic global (architectural, archéologique, sanitaire et urbain) est lancée en 2017 : afin de faire un état des lieux sanitaires du bâtiment. Le diagnostic a été rendu en mars 2019

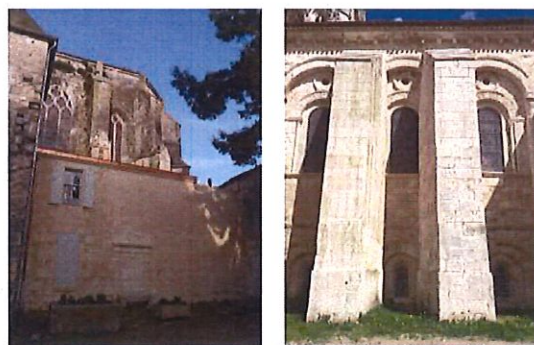
- °3^{ème} phase : mise en œuvre des différentes interventions/travaux nécessaires à la bonne conservation et valorisation du site (début des travaux avril 2021, en cours – Cf. focus ci-après).

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022



PLAN DES COMBLES ET COUPE SUR LA VOÛTE ÉLÉVATION 1:1

2014 - réflexion de la voûte du transept nord par V. SEGONNE-DEBORD - plan et coupe de l'état projeté. (source : Archives Communales, non coté)

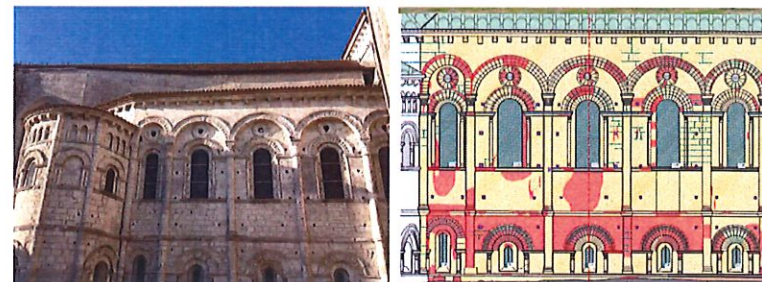


2015-2016 - sacristie et collatéral sud après les travaux de couverture et de maçonnerie menés par V. SEGONNE-DEBORD. (source : Dommédieu)

• Focus sur le projet de restauration (en cours)

Phase 1 avril 2021 – juin 2022 // Restauration de la façade nord et reprise de la gestion des eaux de pluie

En ruisselant sur les parements et dans le sol bordant le monument semi-enterré, les eaux pluviales mettent en péril la conservation des sculptures romanes. L'établissement d'une cartographie des pathologies a en effet montré une perte progressive de matière, qui s'est accélérée depuis 2005. Pour améliorer la gestion des eaux pluviales (cause de l'érosion accélérée des sculptures), la couverture et les points de descente seront entièrement repris. Un dallage calcaire au sol avec fil d'eau aérien sera aménagé au pied du chevet vers le point de récolement Est pour préserver le sous-sol archéologique. Les façades sont entièrement restaurées et une attention particulière est apportée à l'intégration visuelle des pierres neuves au sein des parements érodés (mais suffisamment sains pour être conservés) et ce grâce à des techniques de vieillissement artificiel de la pierre (outils de taille et badigeons de chaux teintés). Une étude archéologique et documentaire est menée sur les pierres remplacées, les techniques de construction et de sculpture.



Façade nord de Saint-Eutrope avant chantier, 2019 – Ville de Saintes et diagnostic réalisé par Sunmetron, 2019

Phase 2 été 2023 - fin 2024 // Restauration et assainissement de la crypte et de l'avant-crypte

Pour retrouver un meilleur équilibre hygrométrique, l'ensemble des sols en ciment intérieurs, qui accélèrent les remontées capillaires dans les piles et murs en pierre de la crypte, seront démolis. Des ventilations naturelles seront créées sous les vitraux afin d'éliminer le phénomène de condensation sur les murs et voûtes. Les sculptures romanes, actuellement couvertes d'algues vertes, seront nettoyées puis dessalées et restaurées. Cette tranche 2 vise aussi à retrouver le niveau de cheminement d'origine des fidèles, à même la roche, comme l'ont montré les sondages archéologiques réalisés en 2018. L'étanchéité de la voûte de l'avant-crypte (sous l'actuel parking du parvis) sera entièrement refaite. L'ambiance lumineuse intérieure sera également entièrement repensée.



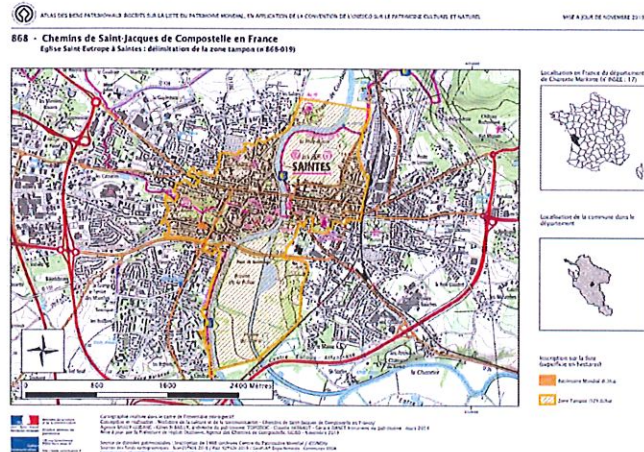
Vues de la crypte, 2021 – Ville de Saintes

B.2.c – Identification des menaces au regard de la préservation de la V.U.E.

Les liens avec la dévotion à Saint-Jacques et l'importance réelle du pèlerinage de Compostelle ne sont pas encore très étudiés. Le PCR permettra sans doute de compléter la connaissance sur cet aspect. Du fait de la transformation des bâtiments, et notamment la modification de l'accès à la crypte, la pratique du pèlerinage n'est pas toujours aisée à mettre en lumière dans le site. Le projet de médiation associé à la restauration devrait permettre de renforcer cette évocation. Enfin, l'accessibilité du site, notamment pour les PMR, est partielle.

B.3 - Zone tampon et protections réglementaires

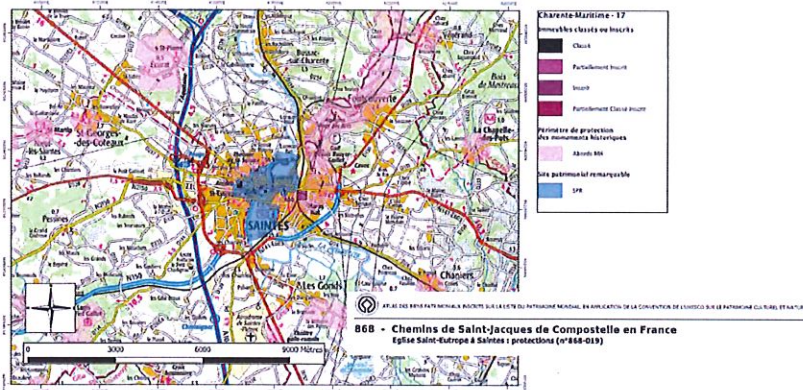
B.3.a – Identification du périmètre de la Zone tampon



La Zone tampon englobe : le cœur historique, l'ensemble des faubourgs, la vallée de la Charente.
 Ce périmètre permet de combiner les enjeux paysagers, la trame urbaine historique ainsi que le chemin de Saint-Jacques depuis l'entrée dans la ville au nord sur la rive droite et le départ au sud vers Pons.

B.3.b – Inscription de la Zone tampon dans des dispositifs réglementaires

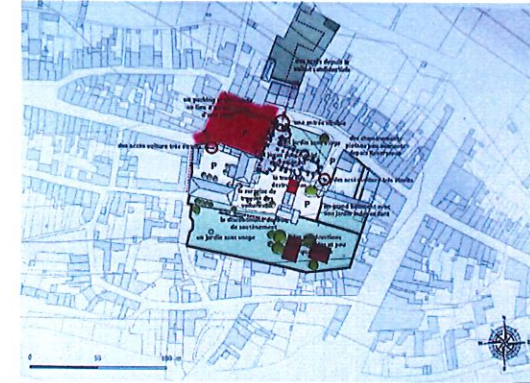
La Zone tampon a été affinée et stabilisée lors des travaux sur l'extension du Site Patrimonial Remarquable. Elle est ainsi superposée au nouveau périmètre du SPR, validé par arrêté fin 2021. A ce titre, il est prévu que les outils de gestion actuels (la ZPPAUP principalement) soient révisés et complétés d'un Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV) sur l'ensemble du quartier Saint-Eutrope. La révision du règlement doit être lancée prochainement.



Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

B.4 – Aménagement et valorisation des abords, gestion des espaces publics

B.4.a – Etat des lieux



• Les atouts

- Site patrimonial reconnu, la situation géographique de l'église sur un promontoire lui permet d'avoir une présence forte dans le paysage urbain. Les nombreux cônes de vue et perspectives vers son clocher, parfois lointains, sont préservés notamment grâce aux outils de protection existants.
- La proximité immédiate d'autres édifices monumentaux très fréquentés, comme l'amphithéâtre, et dotés de composantes paysagères fortes et qualitatives (vallons des Arènes, sentes, voies piétonnes, ...) représente également un atout.
- La basilique dispose, dans son environnement immédiat, d'un potentiel « d'espaces vides » (jardin formant promontoire au sud, parvis, cours de l'ancien prieuré, ...). Ces creux du tissu urbain, essentiels à la compréhension du monument et de son histoire, constituent une source d'aménagement et de valorisation du monument encore peu exploitée.
- Restauration en cours de la façade Nord et restauration de la crypte programmée à partir de 2023
- A proximité du site se trouve un patrimoine immobilier à intégrer potentiellement au projet (Cercle Saint-Martin, Maison Audiat, site Saint-Louis...)
- Ce quartier très ancien implanté sur la crête, a conservé une qualité de tissu urbain et de trame médiévale autour de l'église Saint-Eutrope : parcelles étroites, en lanière, bâti continu. Le faubourg plus récent XVIIIe – XIXe siècles qui se poursuit le long de la rue Saint-Eutrope jusqu'au carrefour avec le cours Paul Doumer présente également un intérêt urbain, par la continuité du front bâti, et un intérêt architectural par les façades des maisons, les clôtures.
- Les jardins implantés dans la pente forment du Vallon au nord forment une transition entre le bâti continu sur rue et les fonds de vallons paysagers. Non seulement ils participent à la trame verte indiquée dans le PLU mais ils participent à la qualité en termes d'habitabilité de ce quartier : valeur environnementale, valeur paysagère, valeur d'usage.

• Les faiblesses

- Le monument est mal desservi par la voirie (rue à sens unique, étroite), par les transports en commun (arrêt de bus) ce qui a un impact évident sur son accessibilité et donc sa fréquentation.
- Les abords de l'église sont peu attractifs, la qualité urbaine faible et l'accessibilité à renforcer
- La halte jacquaire de l'église Saint-Eutrope, très appréciée, permet d'accueillir les marcheurs de passage mais la capacité d'accueil du lieu d'hospitalité est désormais insuffisante et les locaux de plus en plus vétustes.

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

- Les liaisons douces, sont à renforcer (sentiers de traverse) et valoriser : manque de signalétique
- Le pôle Saint-Eutrope-Amphithéâtre manque de visibilité : la signalétique directionnelle est lacunaire.

B.4.b – Identification des facteurs affectant la composante

Trois types de lieux structurent l'environnement du bien :

- les espaces publics qui constituent les lieux de l'urbanité, ouverts à tous : le parc public en articulation avec le vallon, la place Saint-Eutrope et le parvis minéral qui sont l'espace de représentation de la basilique et le square du chevet sur l'ancien cimetière qui sont, eux, son écrin paysager ;
- les trois cours intérieures au sud qui ont chacune un niveau d'intimité propre et un caractère à préserver ;
- les jardins sur la partie sud, qu'ils soient publics ou privés.

Les facteurs principaux affectant la composante sont identifiés :

• **Le parvis, zone ouest :** Le parvis de la basilique correspond à l'avant nef démolie. Outre les vestiges enfouis, il reste des témoins en élévation dont les plus visibles, les départs d'arcatures et la baie intégrés dans le mur pignon. Cette façade est actuellement banalisée, plus au moins intégrée dans les bâtiments bordant la place.

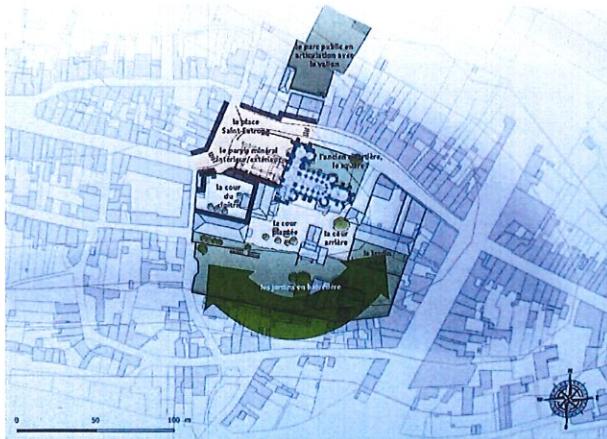
La mise en valeur de cette élévation intérieure dans la continuité du parvis réaménagé, est un enjeu primordial pour donner à comprendre l'emprise de l'ancienne église aussi bien au sol qu'en élévation.

• **L'espace sud :** Le clos de Saint-Eutrope est à mettre en relation avec les différents statuts des lieux, de l'espace dévolu au public sur la rue et pour la visite de la basilique, à un espace semi-public laissant la place à des logements et des structures publiques, à toute une ceinture de logements privés qui constituent l'écrin de l'ensemble monumental.

La difficile lecture et la destructuration du système intérieur des cours fermées de bâtiments et de jardins au sud s'explique en partie par les démolitions qui n'ont pas fait l'objet de cicatrizations ensuite. Les destructions ont laissé la place à des arrachements et des retalutages qui témoignent de l'emplacement des bâtiments mais n'offrent pas de solution de substitution (murets, plantations...).

• **L'espace nord :** L'entrée de la crypte percée au nord sous le clocher n'est pas visible.

C'est un des enjeux des futurs projets que de procéder à ces cicatrizations pour redonner une lecture claire des espaces et de leurs articulations.



Analyse des espaces libres – Agence Lavigne - 2021

B.4.c - Etudes projetées ou en cours relatives aux aménagements des abords et des espaces publics et perspectives d'actions

La ville de Saintes s'est engagée dans une politique de mise en valeur qui associe la restauration et l'entretien et la protection du patrimoine. Ce patrimoine faisant partie d'un tout et étant une composante importante de la ville, des dispositifs de protection ont été mis en œuvre afin de protéger son environnement immédiat, c'est-à-dire le cœur historique de la ville, le centre ancien élargi ainsi que les abords des monuments historiques.

Différentes mesures de protection couvrent la commune de Saintes pour apporter une cohérence et une continuité entre les zones de couverture de protection, telle une déclinaison au regard des enjeux urbains de chaque secteur de la ville :

- **1/ le Site Patrimonial Remarquable.** C'est une zone redéfinie en 2022 suite à l'évolution des secteurs sauvegardés et ZPPAUP dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public. Les enjeux propres à chaque site patrimonial remarquable sont retranscrits dans un plan qui peut prendre deux formes, toutes deux servitudes d'utilité publique : plan de sauvegarde et de mise en valeur ou plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine.

L'élaboration de ces plans nécessite la prise en compte de l'ensemble des enjeux des centres anciens : la dégradation de l'habitat ancien, la vacance de logements, l'installation des commerces en périphérie et la désertification mais aussi la qualité architecturale, patrimoniale des espaces urbains et paysagers, etc. Ces plans s'intègrent dans un projet de territoire. Ils constituent également un cadre clair et partagé pour les porteurs de projets et les habitants ainsi que pour les services instructeurs et l'Architecte des Bâtiments de France.

- **2/ les abords des monuments historiques.**

- **3/ D'autres protections sont instituées sur Saintes telles que des sites inscrits ainsi que des sites classés au titre du code de l'Environnement et complètent ainsi les protections existantes.**

En terme opérationnel, ces protections sont traduites à travers les prescriptions instaurées dans les arrêtés des autorisations d'urbanisme. Délivrés par la mairie, les autorisations sont soumises à l'avis de l'architecte des bâtiments de France et préalablement étudié en fonction de ses spécificités.

Actuellement, les objectifs poursuivis par ces différents supports réglementaires sont de :

- Mieux connaître, protéger et valoriser le patrimoine riche et varié de Saintes.
- Mettre davantage en cohérence les politiques de l'habitat, des déplacements, du développement durable, de l'attractivité économique, du commerce, du tourisme et du cadre de vie : travaux intérieurs, rénovation de façades, aménagements des espaces publics, devantures commerciales, publicités et enseignes...
- Disposer d'un document d'urbanisme adapté au secteur ancien porteur d'un projet d'attractivité urbaine.

Pour continuer à être opérants et efficaces, l'ensemble de ces mesures doivent être adaptées aux nouveaux modes de vie et enjeux urbains afin d'avoir un centre-ville, et plus globalement une ville, mieux protégés, agréables à vivre et attractifs où le patrimoine ancien est respecté et les constructions contemporaines insérées qualitativement. En 2019, le périmètre géographique du Site Patrimonial Remarquable a été révisé. Désormais rentré en vigueur depuis avril 2022, il sera complété par la mise en révision de son règlement (le PVAP, soit l'ancienne ZPPAUP) prochainement en collaboration avec les services de la DRAC et de la CdA de Saintes, compétente en matière de planification. De même, sera révisé le document d'urbanisme concernant le centre ancien, le PSMV.

Dans l'attente, les dispositifs actuels de protection persistent à savoir le secteur sauvegardé et les zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP). Les périmètres des abords des monuments historiques seront également intégralement revus, simultanément au règlement du SPR.

Parallèlement, l'élaboration d'un schéma directeur a été initiée en janvier 2021 pour définir la feuille de route de l'action municipale sur trois sites stratégiques que sont le site Saint-Louis, le vallon des Arènes et le quartier Saint-Eutrope.

Le site de Saint-Eutrope est déterminé par son rapport au Vallon, sa position de croupe qui dessine une silhouette urbaine forte. Le quartier comporte également une zone basse (fontaine de la Grandfont, lien à la Charente par le quartier Berthonnière, perdu au moment de l'aménagement du cours Reverseaux). Le complexe bâti autour de la basilique est directement lié à celle-ci (évêché, prieuré, cloître...). Il s'organise par une succession de cours fermées d'échelle similaire communicant entre elles, dont les bâtiments constituant la façade sud du complexe s'ouvrent tous sur un vaste espace de jardins en belvédère sur le vallon de la Grand Font.

Le schéma directeur a analysé la transformation du site, les destructions de la nef et du prieuré qui ont fait place à des espaces libres déstructurés, déterminant aujourd'hui 3 statuts :

- l'espace public qui permet déjà de découvrir la basilique le long de la rue,
- le cœur de l'îlot, avec une composition complexe des bâtiments, dédiés au fonctionnement des différents usages,
- les jardins, qui constituent la partie la plus intime et privative et qui sont encore aujourd'hui prégnants dans l'organisation des espaces mais aussi dans les usages actuels.

Le schéma propose le repositionnement d'une trame pour rendre ces espaces pertinents, autour de deux axes :

- Retranscrire la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien
- Valoriser le monument en prenant en compte les extérieurs, les espaces, les façades et en intégrant dans la réflexion l'ensemble de ses abords, de façade à façade concernant la place au-devant de l'église.

Le schéma directeur définit ainsi les perspectives suivantes pour renforcer l'équilibre et la cohérence des lieux :

- Traitement du parvis et espace public en relation avec la façade sud subsistante,
- Traitement de la façade sud subsistante de la nef comme un mur intérieur, contrairement à aujourd'hui, pour le rendre compréhensible, voire remonter un peu les maçonneries afin de dissimuler les toits et intégrer des chéneaux à l'arrière
- Aménagement de l'espace au sol qui doit tenir compte du rapport aux façades et du fait que c'était un espace intérieur (même dallage que l'intérieur de la basilique et/ou en continuité de l'élévation ?)
- Limiter la place de la voiture, circonscrire le stationnement et mener une réflexion globale sur ce point sensible
- Valoriser l'ancien cimetière en square avec un aménagement très léger (limiter l'impact archéologique)
- Création d'un motif de place pour le parvis
- Réflexion devant être menée à l'échelle de l'ensemble de l'îlot, ce qui permettra de redonner de la cohérence aux différents espaces : espace public, espace semi-public du fait de la mixité des usages, ceinture de logements privés.

Sur la base des perspectives proposées par le schéma directeur, une réflexion, en concertation avec les usagers et riverains, sera menée sur le devenir du parvis et de la valorisation de l'environnement. Le projet permettra d'optimiser l'accessibilité, l'accueil et l'articulation avec le cœur de ville (stationnement, accès, lien avec le vallon...)



II – FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER

A – COMMUNICATION SUR LE BIEN ET LE PATRIMOINE MONDIAL

A.1. Présentation du bien « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France », de la Basilique Saint-Eutrope de Saintes

La communication est assurée par la Ville de Saintes, l'Office de tourisme, la paroisse Saintes rive gauche et l'association des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle de Saintes qui participent chacun de l'ouverture, de l'accueil et de la valorisation du site.

La communication sur le bien est en cours de construction, les outils déjà existants intègrent peu à peu le logo du patrimoine mondial et l'intitulé du bien.

Le site internet de la ville comporte des espaces dédiés à Saint-Eutrope, dans lesquels la visibilité du chemin de Saint-Jacques de Compostelle doit être renforcée

↳ <https://www.ville-saintes.fr/decouvrir-sortir/les-incontournables/edifices-religieux/>

↳ <https://www.ville-saintes.fr/municipalite/projets-municipaux/restaurationsainteurope/>

A.2 – Supports de communication

A.2.a – Communication numérique

Le chantier de restauration est l'occasion de redéployer une stratégie de communication pour le site :

°Post Facebook mensuel

°Une application smartphone est en cours de construction, dans laquelle la basilique Saint-Eutrope sera mise en exergue (Patrimoine Mondial UNESCO)

°Site internet – Pages dédiées et agenda en fonction des animations organisées sur place

A.2.b – Communication imprimée

La basilique Saint-Eutrope est présentée dans différentes parutions : articles dans le Festin, le Picton, Arcades et autres magazines culturels, presse locale, articles dans le magazine municipal.

4 panneaux d'information (1,50m x 3m) ont été installés sur site (Historique pédagogique « Il était une fois ... », Fouilles, Restauration, Perspectives)

Des flyers sont édités pour l'évènementiel

À l'occasion du chantier, la Ville a réalisé 1 panneau « La Ville travaille pour vous » logoté UNESCO



A.2.c – Relais de communication

L'Agence française des Chemins de Compostelle crée et diffuse des outils de communications sur le bien et sur les chemins, dans lesquels apparaît la basilique Saint-Eutrope.

La Ville de Saintes et l'office de tourisme produisent régulièrement des communiqués de presse adressés aux professionnels afin de susciter l'intérêt des journalistes et de bénéficier d'articles, d'interviews...

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

Le site fait l'objet de reportages TV réguliers (TF1, France 3, TV locale...)

L'inscription dans la démarche de saison culturelle de l'AFCC est irrégulière, c'est un point à travailler.

Sur le site internet de la Ville, le lien www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr est indiqué en haut de page (lien : <https://www.ville-saintes.fr/municipalite/projets-municipaux/restaurationsainteurope/>)

Le bien est référencé sur le site www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr.

B – ACCUEIL DU PUBLIC ET MEDIATION

L'accueil du public est pluriel et gratuit, seules des propositions de visites très spécifiques sont payantes :

- Au quotidien, l'accueil est assuré par la paroisse Saintes rive gauche, qui gère l'ouverture du site en accès libre de 8h30 à 19h. D'avril à octobre, la paroisse met en place un accueil spécifique pour les pèlerins de 18h à 19h qui se termine par une prière et un verre de l'amitié partagés.

- D'avril à octobre, l'association jacquaire accueille les pèlerins.

- Tout au long de l'année, les visites guidées et parcours (50% gratuits) sont assurées par des guides professionnels dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire, mission portée par la ville en partenariat avec l'office de tourisme, selon la programmation annuelle ou la réservation de visites de groupes.

- La programmation compte deux temps forts culturels sur le site : les journées européennes de l'archéologie et les journées européennes du patrimoine. La fête de Saint-Eutrope, le 30 avril, constitue le temps fort culturel annuel : veillée, messe puis procession, temps convivial, vêpres

- Les outils de découverte individuels (signalétique,...) sont obsolètes et doivent être repris prochainement, occasion de renforcer la médiation autour de la VUE du bien.

Le public est majoritairement français, composé de familles de seniors en excursion.

Espace très fréquenté, l'église ne comporte cependant pas d'outils de mesure des publics, notamment aucune dissociation entre public local et visiteur.

B.1. Outils et actions de médiation pour tous les publics

B.1.a – Visites et parcours guidés

Différents formats de visites sont proposés tout au long de l'année, selon une programmation adaptée au chantier en cours depuis 2021 :

- Visites guidées assurées par des guides professionnels dans le cadre de réservations de groupes gérées par l'Office de tourisme tout au long de l'année (payant)

- Visites thématiques assurées par les médiateurs du service Ville d'art et d'histoire (50% gratuites) : Saint-Eutrope culturelle et spirituelle, les vitraux, la sculpture romane, l'architecture du roman au gothique, l'archéologie à Saint-Eutrope, histoire du faubourg Saint-Eutrope...

- Balades thématiques proposées par des associations locales (gratuites) telle la paroisse, l'association jacquaire, la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime et Médiations : dans les pas des pèlerins, saint Eutrope et ses reliques, histoire du prieuré...

A ce jour, la programmation n'est pas adaptée aux publics éloignés. C'est un des enjeux du plan d'action (Cf. III).

B.1.b – Visites et parcours autonomes

Le public peut visiter le site en autonomie. Les outils d'aide à la visite consistent en des panneaux de signalétique proposés à l'extérieur et dans l'église haute. Un seul de ces panneaux est bilingue, les autres supports ne sont qu'en français.

Dans le cadre du chantier de restauration, de nouveaux supports sont testés sur site, ce qui permet d'affiner la réflexion sur la refonte de la signalétique envisagée prochainement.

A ce jour, il n'existe pas de propositions de parcours sonore de découverte. Des possibilités de capsules sonores accessibles par QRcode sont envisagées.

Si l'église haute et les espaces extérieurs sont accessibles aux publics éloignés, ce n'est pas le cas de la crypte qui ne dispose pas d'un accès PMR. A ce jour, il n'y a pas d'outil de découverte proposée pour ce public pour la crypte.

Enfin, le site fait partie du parcours Terra Aventura de Saintes.



Actions proposées en 2021, Ville de Saintes

B.1.c – Expositions

Des expositions temporaires sont régulièrement proposées dans le déambulatoire de l'église haute : expositions prêtées par la Région Nouvelle-Aquitaine sur le bestiaire roman, les chemins de Saint-Jacques de Compostelle...

B.1.d – Médiation spécifique au fil du chantier

Un rendez-vous mensuel gratuit est proposé pour suivre le chantier de restauration pour valoriser le chantier et les métiers associés, développer le principe de redynamisation du site auprès du grand public, ainsi que favoriser les échanges avec les riverains et usagers.

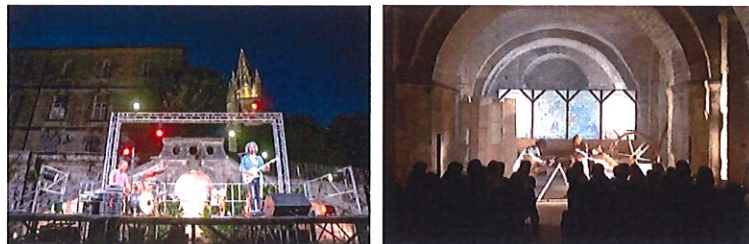
Voici les thèmes de ces rendez-vous impliquant l'équipe de maîtrise d'œuvre, les artisans, les archéologues et les chercheurs membre du PCR : enjeux et acteurs de la restauration, archéologie du bâti, modes de construction et inscription gothique inédite, concert de Johnny Wiehn avec l'espace Saint-Eutrope musiques actuelles, sculptures, lecture du chantier depuis le clocher, concert de l'ensemble Toochootoo, focus sur le volet maçonnerie – taille de pierre, vitraux...

La restauration de la façade nord a été l'occasion d'un temps fort sur le site (Cf. § suivant)

B.1.e – Evènementiel proposé sur le site lors des temps forts du patrimoine

Une programmation spécifique accessible à tous les publics est proposée pour les Journées européennes de l'archéologie et les journées européennes du patrimoine : ateliers scientifiques, visites thématiques, théâtre d'ombres dans la crypte ou encore concert dans l'église haute.

La finalisation de la restauration de la façade nord a également fait l'objet d'une programmation, avec un renforcement des propositions pour le public familial : Escape game dans l'emprise de l'ancien prieuré pour évoquer les moines clunisiens en charge de la garde du tombeau de saint Eutrope, démonstration de taille de pierre, rétrospective visuelle sur le chantier...



Actions proposées en 2021 : concert musiques actuelles et théâtre d'ombres dans la crypte, Ville de Saintes

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

B.2. Outils et actions de médiation pour le jeune public

Les enfants du bassin de vie ont un accès hétérogène aux ressources patrimoniales de proximité, une appréhension parfois complexe du patrimoine remarquable, notamment religieux et un accès très limité aux chantiers sur les monuments historiques et aux acteurs associés.

Les enfants peuvent rencontrer des difficultés à replacer l'architecture et le patrimoine bâti dans leur contexte initial de création, leur environnement géographique (par exemple le lien entre les ressources naturelles du territoire, telle que la pierre et l'argile, et la création de marqueurs urbains forts ou les éléments plus quotidiens).

Le patrimoine, au carrefour de plusieurs arts et sciences, constitue un terrain particulièrement favorable à la rencontre des disciplines autour des différentes dimensions du cadre de vie.

L'architecture et le patrimoine, carrefour pour les apprentissages :

- par le développement de ses capacités à observer, comprendre, analyser
- par la systématisation des connexions entre l'histoire des savoir-faire et l'évolution de l'architecture et du cadre de vie
- par la structuration de l'espace et le temps à partir d'éléments concrets.
- par l'appropriation de savoir-faire, qui sont à interroger, faire évoluer
- par la mise en perspective d'un monument, entre le moment de sa construction et son évolution

B.2.a – Ateliers pédagogiques en temps scolaire

Des ateliers sont proposés en temps scolaire pour découvrir l'architecture et l'art romans et gothiques, l'histoire du pèlerinage et du site, les vitraux et le mobilier liturgique.

Des lectures de paysage sont proposées depuis le clocher de Saint-Eutrope, pour expliquer le développement de la ville, le lien entre le faubourg et le cœur historique, le grand paysage de la vallée de la Charente.

Des jeux-enquêtes sont également régulièrement organisés pour permettre une approche plus ludique : enquête « Les reliques disparues de Saint-Eutrope, sous la forme d'un jeu de rôle où les enfants se mettent dans la peau de personnages médiévaux », ou jeu de piste pour appréhender l'histoire du site.



Atelier vitrail, 2022, Ville de Saintes

B.2.b – PEAC Monument'Art, plongez au cœur du chantier de Saint-Eutrope

Le chantier de restauration de Saint-Eutrope mêle enjeux archéologiques, architecturaux et environnementaux. Site inscrit à l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, il constitue une occasion exceptionnelle pour faire découvrir aux enfants les corps de métiers mobilisés, les moyens techniques déployés et les enjeux de la transmission du patrimoine aux générations futures.

Le programme de restauration de la façade nord comprend :

- 1// Un volet maçonnerie – taille de pierre

Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

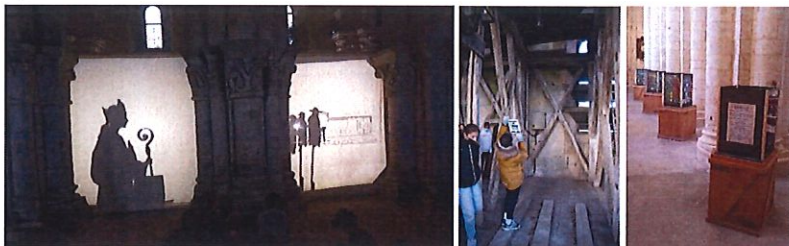
- 2// Un volet sculpture et intégration des éléments neufs à l'existant
- 3// Un volet couverture – charpente
- 4// Un volet vitrail
- 5// Un volet archéologie du bâti

Ce PEAC s'appuie sur les trois piliers de l'Education Artistique et Culturelle, rencontrer, pratiquer et s'approprier l'architecture et le patrimoine, en déclinant plus particulièrement les objectifs suivants :

- Proposer une approche pluridisciplinaire (domaines concernés : patrimoine, architecture, histoire et géographie, arts visuels, numérique...) pour mobiliser des connaissances diversifiées
- Affiner et développer la sensibilité de l'enfant sur le lien entre l'architecture et le contexte de sa création, de son évolution.
- Découvrir toutes les facettes d'un chantier monumental : acteurs (chercheurs, architectes, ingénieurs, artisans...), techniques et mise en œuvre, suivi.
- Donner des clés d'appréhension des techniques de restauration, et les mettre en perspectives
- Développer des compétences dans le domaine de l'Histoire : échanger sur la notion de monument historique, entre fragilité et pérennité.

Pour le PEAC développé en 2021-2022 pour la restauration de la façade nord, les élèves ont ainsi créé (choix fait avec les enseignants en fonction de l'âge des élèves) :

- Un spectacle en théâtre d'ombres sur le chantier il y a 1000 ans et aujourd'hui dans la crypte ;
- Une Exposition des créations en taille de pierre et vitrail des élèves ULIS et UPEAA dans l'église haute ;
- Une exposition en extérieur sur le parvis du projet « Rêver la nef de Saint-Eutrope »
- Un escape game « Les clés de Saint-Eutrope » pour le grand public dans l'emprise de l'ancien prieuré.



PEAC avec 10 classes : théâtre d'ombres dans la crypte, atelier architecture et vitrail, Ville de Saintes

B.3. Sensibilisation et implication des habitants

B.3.a – Associations locales

Les associations locales sont dynamiques. La SAHCM, Médiations et l'association jacquaire sont impliqués dans la programmation de visites et parcours ainsi que dans les journées européennes de l'archéologie et du patrimoine. La valorisation de l'inscription UNESCO est en cours d'appropriation pour ses associations.

B.3.b – Formations sur l'histoire et l'architecture du site

Une formation sur le chantier en cours a été organisée pour les guides professionnels et le personnel de l'Office de tourisme en janvier 2022. Chaque phase de chantier fait l'objet d'un temps de travail pour actualiser les connaissances sur le site.

Pour permettre l'accès à l'échafaudage, une formation d'habilitation aux travaux en hauteur a été organisée en lien avec l'EREA Théodore Monod de Saintes.



Présentation de l'inscription gothique inédite, formation travaux en hauteur, point chantier, Ville de Saintes

B.3.c – Vie de la paroisse

L'église Saint-Eutrope est un lieu de culte, animé par une paroisse très dynamique. De ce fait, de nombreuses célébrations culturelles sont organisées dans l'église haute : une messe toutes les trois semaines, des mariages et des enterrements et la fête annuelle de Saint-Eutrope. Dans l'église basse sont organisées des temps liturgiques et des préparations de baptême. La paroisse développe également une programmation artistique et culturelle sur le site.

C – COOPERATION ET RESEAU

C.1. Actions développées dans le cadre du réseau du bien

La Ville de Saintes adhère à l'Agence française des Chemins de Compostelle.

En 2018, pour célébrer les 20 ans de l'inscription du bien sur la liste du patrimoine mondial, une programmation partagée à l'échelle des départements des Deux-Sèvres et de Charente-Maritime a été mise en œuvre.

C.2. Inscription dans des réseaux patrimoniaux et touristiques

C.2.a – Réseaux scientifiques et universitaires

Depuis plusieurs années, la Ville de Saintes s'est engagée dans la mise en œuvre de grands projets valorisant son histoire, son patrimoine et ses collections.

Dans ce cadre, la collectivité conduit une politique active de partenariats avec l'enseignement supérieur et la recherche et notamment avec l'Université Bordeaux Montaigne.

Une convention est signée avec l'Université de Bordeaux Montaigne établissant ainsi un partenariat renforcé entre les deux institutions.

Les projets de partenariat définis dans l'accord portent notamment sur 3 thématiques :

- 1/ Saint-Eutrope de Saintes, en lien avec le projet de restauration – valorisation du site,
- 2/ Vallon et amphithéâtre, en résonnance avec le projet de restauration – valorisation du site,
- 3/ Epaves gallo-romaines de Courbiac, en résonnance avec le projet de fouilles et valorisation de ces mobiliers archéologiques

Ces projets étant toujours d'actualité en 2022, et pour les années suivantes, il est nécessaire de renouveler la convention de partenariat entre l'Université de Bordeaux Montaigne et la Ville de Saintes.

C.2.b – Réseaux touristiques

Ces réseaux sont à développer.

C.2.c – Réseaux patrimoniaux

Le réseau des VPAH de Nouvelle-Aquitaine compte plusieurs territoires dotés d'une des composantes des chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Des échanges réguliers de bonnes pratiques permettent d'ajuster les propositions de médiation et les documents-cadres.

D – DEVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE

DE QUALITE

D.1. Lieux d'information touristique

- **Office de tourisme**

EPIC Office de Tourisme de Saintes et de la Saintonge

2 Place Saint-Pierre - 17100 Saintes

Tél. : 05 46 74 76 84

Immatriculation : IM017190004, auprès d'ATOUT France

- intégration de l'inscription (logo, Vue, réseau) dans les supports de communication touristique (supports papier et numérique),

- actions et budget consacré à la présentation du bien et à sa composante selon la programmation

- **Accueil association jacquaire**

Association Saintaise des Chemins de Saint Jacques de la Charente-Maritime

Maison des Associations

31 rue du Cormier - 17100 Saintes

06 33 13 08 99 - www.compostelle17.fr

Refuge - 06 73 56 94 04

NB : Membre de la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint Jacques de Compostelle

L'association gère le refuge à Saintes réservé aux pèlerins, 11 rue St Eutrope. Il jouxte la crypte où se situe le tombeau de St Eutrope. C'est un lieu de vie, en pierre de Saintonge, mis gracieusement à la disposition de l'association par la municipalité saintaise. Près d'une trentaine d'hospitaliers, tous membres de l'association, y accueillent les pèlerins, tous les jours, de 16h à 19h : du 1er avril au 31 octobre, et ce, depuis avril 2002, sur présentation du carnet de pèlerin.

Hors saison l'accueille est également possible. Il suffit pour cela téléphoner au 06 73 56 94 04.

La contribution demandée est de 8 € la nuit. (les pèlerins ne sont acceptés qu'une seule nuit, sauf raison de santé sérieuse). La capacité est de 6 lits. Les groupes constitués sont orientés vers d'autres structures de la ville de Saintes : auberge de jeunesse ou maison diocésaine.

Les cyclistes sont accueillis mais non prioritairement.

Autres activités des hospitaliers pendant les heures d'ouverture : informations pour les pèlerins ou futurs pèlerins, délivrance de Credencial, gestion de la bibliothèque



Basilique Saint-Eutrope de Saintes – Plan de gestion – 2022

D.2. Plan de développement touristique

- **Services touristiques**

En 2003, le Département de Charente-Maritime a entrepris de baliser la voie de Tours du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle par 275 bornes en pierre de Saintonge de La Villedieu, au nord, à Mirambeau au sud. Cette signalisation directionnelle a été implantée sur les 125 kilomètres du chemin Charentais-Maritime hors bourg et agglomération. En 2010, dans le cadre d'un programme régional d'aménagement des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, un mobilier spécifique a été installé le long de la Voie de Tours dans les 4 départements de l'ancienne Poitou-Charentes.

Le Département a souhaité poursuivre et compléter le balisage des bornes en pierres par des jalons en bois, des jalons horizontaux sous forme de clous au sol.

Cette signalétique s'inscrit dans le programme de valorisation du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, reconnu « Grand Itinéraire Culturel Européen », et il est destiné à harmoniser la signalétique jacquaire sur l'ensemble du territoire de la voie de Tours. Cette signalétique complète utilement la signalisation directionnelle dans les bourgs et agglomérations d'Aulnay, de Saint-Jean d'Angély, de Saintes et de Pons

A Saintes, Depuis l'est, après avoir franchi la Charente pour gagner la rive gauche, il faut traverser la cité pour rejoindre le sanctuaire abritant les reliques de Saint Eutrope. L'église perchée sur les hauteurs d'une colline situé au sud-ouest de la ville, fait partie des sites incontournables. La Ville a installé des clous de jalonnement « Chemins de Compostelle en France Patrimoine mondial » pour mieux baliser le parcours à travers la cité. Au total 66 clous sont posés et ils relient le point d'entrée dans la ville (Quai de la Charente au niveau du Pont Palissy) et le point de sortie (Quai des Roches) via l'église Saint-Eutrope et la halte jacquaire.

Ces clous ont été financés par le conseil départemental de la Charente Maritime.

Ce parcours permet en outre de découvrir la formidable richesse du patrimoine saintais.

Le parcours : Place Bassompierre – Esplanade André Malraux – Passerelle – Quai de Verdun – Rue Saint Pierre – Place Saint Pierre – rue Alsace Lorraine – rue des Jacobins – Escalier des Jacobins – rue Bernard – place du 11 Novembre – Cours Reverseaux – Escalier des Jacobins – rue Bernard – place du 11 novembre – Cours Reverseaux – Escalier avenue des Arènes – Avenue des Arènes – Escalier Magistel – rue Saint Eutrope – Cours des Apôtres de la Liberté – rue Saint François – Place de l'Aubarrée – Quai Palissy

De plus, pour rappel, la ville de Saintes souhaite contribuer à la mise en valeur de ce site, de ses abords et d'un périmètre élargi incluant l'amphithéâtre et le vallon des arènes.

L'ensemble des services (toilettes publiques, points d'eau potable, aires/tables de pique-nique, abris, mobiliers (banc, aire de jeux), accès Internet, gare ferroviaire, gare routière, bureau de poste, transports de personnes et de bagages (privés)...) sont disponibles dans la zone tampon.

- **Hébergement (nombre, type, labellisations) – référencés sur le site de l'AFCC :**

°HÔTEL DE FRANCE (Pas d'information sur le chemin) - www.hotel-de-france-saintes.com

°Auberge de jeunesse (Pas d'information sur le chemin) - www.fuaj-aj-saintes.org

°Hôtel-Restaurant Saveurs de l'Abbaye (Pas d'information sur le chemin) - www.saveurs-abbaye.com

°Camping Au Fil de l'Eau (Pas d'information sur le chemin) - camping-saintes-17.com

°HALTE JACQUAIRE : accueil du 1^{er} avril au 31 octobre.

°LA BELLE ETOILE : accueil à l'année 20 rue Saint-Eutrope

Nombre d'hébergement à Saintes : Source : Insee, partenaires territoriaux en géographie au 01/01/2021.

	Hôtels	Chambres
Ensemble	19	675
1 étoile	1	69
2 étoiles	7	201
3 étoiles	6	251
4 étoiles	0	0
5 étoiles	0	0
Non classé	5	154

Nombre et capacité des campings Source : Insee, partenaires territoriaux en géographie au 01/01/2021

	Terrains	Emplacements
3 étoiles	1	153

Nombre d'autres hébergements collectifs Source : Insee, partenaires territoriaux en géographie au 01/01/2021

	Hébergement	Nombre de places lit (1)
Auberge de jeunesse	1	88

- **Restaurant (nombre, type, labellisations) : plus 60 restaurants à Saintes, aucun labellisé**

Titi's Bar : place de l'Aubarrée

Un travail sera réalisé avec le service commerce pour développer la labellisation des restaurants.

D.3. Dispositifs d'observation

A mettre en œuvre dans les années à venir la mise en place d'indicateurs de fréquentation (structure gestionnaire, nature des publics, profil des visiteurs, pratique de visites, etc.) avec les lieux de recueil de la fréquentation touristique (Office du tourisme, Halte Jacquaire).

III – PROGRAMME D' ACTIONS, MODALITES DE SUIVI ET D'EVALUATION

A – PLAN D' ACTIONS

Axe 1 : Connaître, protéger, conserver et restaurer le monument

Actions et objectifs Court terme / 2021 - 2022	Perspectives et objectifs Moyen terme / 2023 – 2025	Perspectives et objectifs Long terme / 2026 – 2027
Poursuivre le programme de conservation/ restauration MH et urbanisme patrimonial :		
Tranche 1: restauration de la façade nord - reprise de la gestion des EP, - restauration du décor roman Mise en place du PSBC de l'église avec le SDIS	Tranche 2: restauration et assainissement de la crypte et de l'avant-crypte - Reprise de la ventilation pour une meilleure hygrométrie - Restauration des voûtes et chapiteaux - Reprise du sol (retrait de la dalle béton) - Confortement des voûtes - Renouvellement de l'ambiance lumineuse Révision du SPR pour disposer d'un PSMV incluant St-Eutrope	Suivi du carnet d'entretien mis en place en 2017 Réhabilitation du cercle Saint-Martin Finalisation du protocole sécurité avec le SDIS 17
Actualiser la connaissance du site, et développer la recherche scientifique pluridisciplinaire :		
Etude pluridisciplinaire complète du site via 2 programmes de recherche : - Projet Collectif de recherches « la basilique, le prieuré et le bourg de Saint-Eutrope » (débuté en 2017): porté par Christian Gensbittel, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'université Bordeaux Montaigne, il réunit une trentaine de chercheurs de tous horizons. - Programme régional Monasticon Aquitaniae : Recherches dans les laboratoires scientifiques et les centres de ressources ; études de terrain et soutien technique et logistique aux chercheurs (déplacement, matériel...)/ Les résultats sont diffusés via des publications scientifiques, et des communications lors de colloques et séminaires nationaux et internationaux. Production de données numériques : - Vectorisation du cadastre napoléonien nécessaire à l'étude globale du quartier : réalisé - Modélisation 3D de l'église à partir d'une photogrammétrie - Laser Scann 3D : plan de la crypte, plan de l'église haute - Elaboration d'un outil scientifique numérique 3D de l'état roman, avec plusieurs hypothèses. Cet outil pourra servir de base au renouvellement des supports de médiation. - Ortho-photos de segments architecturaux pour mener une étude précise du bâti - Géoradar : réalisé - Fouilles programmées (sondages) : réalisé sur zones est, projection zone sud en 2022 Formation - Etudiants en thèse de doctorat, MASTER 1 et 2 incluant le site de Saint-Eutrope dans leurs travaux de recherche		

Axe 2 : Requalifier les abords et le site

Actions et objectifs Court terme / 2021 – 2022	Perspectives et objectifs Moyen terme / 2023 - 2025	Perspectives et objectifs Long terme / 2026 – 2027
Requalifier le parvis et le cadre de vie autour du site :		
Mener une concertation avec les riverains et usagers du site (mission locale, ESE, paroisse, associations, foyer des jeunes travailleurs, résidents SEMIS) sur les enjeux suivants : <ul style="list-style-type: none"> - traitement paysager, - accessibilité, gestion des flux, stationnement - cadre de vie, - articulation des fonctions et espaces 	Développer une stratégie mobilité : <ul style="list-style-type: none"> - Stationnement - Circulation - Accessibilité aux différents espaces (transports en commun ; liaison bus St Eutrope-Amphi/Abi ; déplacements doux : pédestres ou cyclo) 	Travaux de réaménagement urbain
Valoriser le paysage :		
Mener une concertation avec les riverains et usagers du site (associations, foyer des jeunes travailleurs, résidents SEMIS)	Retirer les préfabriqués de la zone sud Aménagement de la zone nord en espace vert de qualité	Travaux de réaménagement paysager de la zone sud

Axe 3 : communiquer sur le bien

Actions et objectifs Court terme / 2021 – 2022	Perspectives et objectifs Moyen terme / 2023 - 2025	Perspectives et objectifs Long terme / 2026 – 2027
Renforcer la lisibilité et la visibilité de Saint-Eutrope		
Mener une concertation avec les acteurs culturels et touristiques	Développer une stratégie de communication et les outils associés Renforcer la signalétique directionnelle et patrimoniale à l'échelle de la ville et sur le site : <ul style="list-style-type: none"> - mise en place de pupitres patrimoniaux pour mieux valoriser l'édifice sur la liste de l'Unesco et expliquer la notion du Bien en série « Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » 	Créer un outil in situ autour de l'art roman et des chemins de Saint-Jacques de Compostelle ?
Mettre en réseau Saint-Eutrope		
Développer des partenariats et logiques de travail avec les autres composantes UNESCO des chemins de Saint-Jacques de Compostelle	Participer à l'événementiel des chemins de Saint-Jacques	

Axe 4 : sensibiliser les publics

Actions et objectifs Court terme / 2021 – 2022	Perspectives et objectifs Moyen terme / 2023 - 2025	Perspectives et objectifs Long terme / 2026 – 2027
Renforcer la dynamique culturelle et touristique de Saint-Eutrope :		
<ul style="list-style-type: none"> - RdV mensuels au fil du chantier avec les équipes architectes et artisans - Temps de concertation avec les riverains et usagers - Journées européennes de l'Archéologie - Journées européennes du patrimoine - Programmation de l'ESE - Une étude sur la mobilité est en cours sur tout le centre-ville de Saintes dont St Eutrope. 	Programmation identifiée « Saint-Eutrope » en lien avec l'ESE : <ul style="list-style-type: none"> - Mobilisation des associations ou écoles de musique du territoire - Propositions d'expositions - Journées européennes de l'Archéologie - Journées européennes du patrimoine 	Aménager un espace dans l'avant crypte sur l'art roman, le chemin de Saint-Jacques et les valeurs UNESCO
Renouveler l'offre de médiation notamment à destination d'un public familial et jeune :		
Parcours à l'éducation artistique et culturelle « Monument Art, plongez au cœur du chantier de Saint-Eutrope » - 10 classes des établissements scolaires saintais (spectacles en théâtre d'ombres, escape game et créations artistiques) Atelier « Au fil du chantier » gratuit pour les établissements saintais – 4 classes inscrites à ce jour Propositions familiales et ludiques à l'occasion des Journées Européennes de l'archéologie et du patrimoine		

Axe 5 : Renforcer la dynamique de réseau

Actions et objectifs Court terme / 2021 – 2022	Perspectives et objectifs Moyen terme / 2023 - 2025	Perspectives et objectifs Long terme / 2026 – 2027
Développer la mise en réseau avec les partenaires locaux Halte Jacquaire, hôteur...		
Réunion d'information avec les acteurs locaux : présentation du projet et du développement de la mise en valeur du bien	Développement d'une communication « Saint-Eutrope », qui inclut les pèlerins Réfléchir à la création d'un réseau de communication local en lien avec la CDA : communication, infos, articulations entre les propositions, inventaire des ressources, mutualisation des outils Travail en réseau sur les problématiques sécurité avec le SDIS 17	Accueillir des Rencontres nationales de l'Association des biens français du patrimoine mondial à Saintes
Renforcer le lien avec les paysages du chemin :		
	Développer des parcours de randonnées à l'échelle de l'agglomération (en lien avec l'aqueduc, la Charente ...)	

B – SUIVI ET EVALUATION

Le suivi du programme d'actions doit faire l'objet d'un suivi régulier par les référents et la **commission locale** qui se réunit annuellement. Un rapport annuel est transmis à la Direction régionale des affaires culturelles - DRAC Nouvelle-Aquitaine (correspondant du patrimoine mondial et AFCC).

Un tableau de bord à partir d'indicateurs pertinents doit permettre de suivre les différentes actions du plan de gestion, à court et à moyen terme (5 années).

Les indicateurs périodiques seront quantitatifs, sous forme de statistiques et de données chiffrées, et qualitatifs, fondés sur des observations directes, des enquêtes légères ou des analyses. Ils permettront de mesurer les résultats à moyen et long terme par rapport aux objectifs poursuivis et aux moyens mis en œuvre, et donc de dégager les points forts et les points faibles de la gestion de la composante.

IV – IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE LOCALE



Comités
locaux

Comité
interrégional

A – Propriétaire et gestionnaire de la composante

Commune de SAINTES – 17100 SAINTES
Tél. : 05.46.92.34.45 - info@ville-saintes.fr

B – Nom des personnes référentes pour le bien UNESCO

- Evelyne Parisi - Maire adjointe au patrimoine protégé
e.parisi@ville-saintes.fr / Secrétariat des élus : 05 46 92 34 37
- Joël Terrien - Maire adjoint aux grands projets
j.terrien@ville-saintes.fr / Secrétariat des élus : 05 46 92 34 37
- Stéphane Donnat – Directeur général des services adjoint en charge du pôle vie de la cité
s.donnat@ville-saintes.fr / 05 46 92 34 26
- Muriel Perrin – Service Ville d'Art et d'Histoire
m.perrin@ville-saintes.fr / 05 46 92 34 62

C - Commission locale : composition, fonctionnement, animation

En 2022, un groupe de travail a été mis en place dans le cadre de l'élaboration du plan de gestion local. Ce groupe de travail est amené à évoluer en commission locale, composée ainsi de :

- Elus référents de la ville de Saintes
- Elu en charge du tourisme de la Communauté d'Agglomération de Saintes
- Sous-Préfecture de Saintes
- Référent DRAC Nouvelle-Aquitaine
- Architecte des Bâtiments de France
- Direction Vie de la Cité de la Ville de Saintes
- Direction cadre de vie et espaces verts de la Ville de Saintes
- Direction des affaires culturelles et du patrimoine de la Ville de Saintes
- Direction de l'aménagement et de l'urbanisme de la Ville de Saintes
- Direction Environnement et Mobilité du département de la Charente-Maritime
- Direction de l'Office de Tourisme de Saintes
- Paroisse Saintes rive gauche
- Association jacquaire de Saintes
- Référent du PCR « Saint-Eutrope de Saintes », Université Bordeaux Montaigne

Cette commission, en fonction des sujets, pourra être amenée à se réunir en groupes de travail selon les axes du plan d'actions :

Axe 1 : Connaître, protéger, conserver et restaurer le monument Saint Eutrope

Pilotage ville : Elus, techniciens - services techniques/urbanisme – VAH)

Architecte des Bâtiments de France – Conservation régionale des Monuments historiques- service régional de l'archéologie – Université (Christian Gensbeitel ou un représentant du PCR), équipe chantier

Axe 2 : Requalifier les abords et du monument, des accès aux différentes parties de l'édifice

Pilotage ville : (Elus, techniciens - aménagement voirie/urbanisme)

Architecte des Bâtiments de France – Conservation régionale des Monuments historiques - 1 élu CDA + 1 technicien CDA - Paroisse

Axe 3 : Communiquer sur le bien

Pilotage ville : Elus, techniciens (service communication)

Office de tourisme - guides – CDA – Association du relais de pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle – ACIR – Paroisse – Conseil départemental 17

Axe 4 : Sensibiliser les publics (habitants, touristes, jeunes, etc)

Pilotage ville : Elus, techniciens (VAH)

Office de Tourisme - SAHCM – Médiations - Université – opérateur archéologique – Association du relais de pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle – Espace St Eutrope musiques actuelles– Mission locale de Saintonge– Office de tourisme – ACIR – éducation nationale – 1 élu CDA + 1 technicien CDA

Axe 5 : Renforcer la dynamique de réseau

Pilotage ville : (Elus, techniciens)

Villes de la Région en relation avec les chemins de Saint-Jacques de Compostelle – 1 élu CDA + 1 technicien CDA – Conseil départemental 17 –DRAC – AFCC Fédération des chemins de randonnées

D – Structure en charge de la gestion quotidienne de la composante

Ville de Saintes

E – Autres acteurs impliqués dans l'accueil (Nom, fonction, contacts)

Association Saintaise des Chemins de Saint Jacques Refuge :

06 73 56 94 04 - www.compostelle17.fr

Paroisse Rive Gauche :

paroisse.saintesrg@gmail.com

Référent DRAC et/ou DREAL :

Conservation Régionale des Monuments Historiques - Tél. : 05.49.36.30.30 - 102 Grand'Rue, BP 553, 86020 POITIERS

Unité départementale de l'Architecture et du Patrimoine - Tél. : 05.46.41.09.57 - 18 rue Réaumur 17025 LA ROCHELLE

Direction Régionale de l'Environnement - Tél. : 05.49.50.36.50 - 14 Boulevard Chasseigne, 86000 POITIERS

F - Intercommunalité de rattachement

Communauté d'agglomération de Saintes. 4, avenue Tombouctou - CS 90316 17 108 Saintes Cedex France. Tél. : 05.46.93.41.50 .

3^{ème} partie : Annexes

Délibération de l'assemblée compétente portant approbation du plan de gestion

Fiches actions

Saint-Eutrope de Saintes

Axe stratégique n°1 – Connaître, protéger, conserver et restaurer le monument

Fiche action n°1.1



Restaurer le monument

ENJEUX ET OBJECTIFS

Les eaux de pluie et l'humidité détériorent les décors intérieurs et extérieurs, la ventilation de la crypte est inadaptée, l'avant-crypte s'affaisse, l'attractivité du site et son accessibilité ne sont pas au niveau d'un site inscrit à l'UNESCO.

La municipalité déploie ainsi un vaste programme de restauration.

Des entreprises agréées Monuments Historiques réalisent les travaux sous la conduite de Sunmetron, agence d'architectes du patrimoine.

CONTEXTE

La ville de Saintes souhaite restaurer et aménager le site de Saint-Eutrope pour valoriser son patrimoine, composante des chemins de Saint-Jacques de Compostelle inscrit à l'UNESCO et assurer sa transmission aux générations futures. Le projet se décline selon 3 axes :

- Sauvegarder et restaurer le site, en mettant en lumière son décor roman
- Requalifier le parvis et valoriser le paysage et l'environnement du site
- Renforcer l'attractivité culturelle et touristique du site, en lien avec l'Opération de revitalisation du territoire

Ce projet est intégré à l'Opération Action Cœur de Ville, basée sur le développement d'un pôle culturel et touristique sur les thèmes gallo-romain et roman, entre monuments emblématiques et innovation. Son ambition est de mêler restauration et sauvegarde des sites, connaissance, en s'appuyant sur les partenariats scientifiques, notamment l'université de Bordeaux et les opérateurs archéologiques, ainsi que valorisation et mise en tourisme.

La municipalité inscrit son action pour Saint-Eutrope dans une approche globale et réinterroge ses outils de gestion de l'urbanisme patrimonial, notamment le périmètre de son site patrimonial remarquable, qui intègre désormais l'ensemble Saint-Eutrope. La révision du PSMV va être lancée prochainement.

DESRIPTIF DE L'ACTION

L'état sanitaire de l'église Saint-Eutrope est très préoccupant et nécessite des interventions urgentes. Un diagnostic complet (rendu en mars 2019) souligne les éléments suivants : dégradation du décor roman du chevet et mauvaise gestion des EP, désordres hygrométriques majeurs dans la crypte favorisant la dégradation des sculptures et le développement de moisissures et champignons, ventilation de la crypte inadaptée, affaissement de l'avant-crypte, attractivité du site et accessibilité de faible qualité, frottement des usages, stationnement anarchique.

Le programme de restauration prévoit :

- **Phase 1 – 2021** : La restauration de la façade nord et la reprise de la gestion des EP : en ruisselant sur les parements et dans le sol bordant le monument semi-enterré, les eaux pluviales mettent en péril la conservation des sculptures romanes. L'établissement d'une cartographie des pathologies a en effet montré une perte progressive de matière, qui s'est accélérée depuis 2005. Les façades seront entièrement restaurées et une attention particulière sera apportée à l'intégration visuelle des pierres neuves au sein des parements érodés (mais suffisamment seins pour être conservés) et ce grâce à des techniques de vieillissement artificiel de la pierre (outils de taille et badigeons de chaux teintés).

- **Phase 2 – 2023 ?** : La restauration et l'assainissement de la crypte et de l'avant-crypte : restauration des ornements sculptés, gestion des désordres hygrométriques, reprise de la ventilation, confortement de l'avant-crypte. Pour retrouver un meilleur équilibre hygrométrique, l'ensemble des sols en ciment intérieurs, qui accélèrent les remontées capillaires dans les piles et murs en pierre de la crypte, seront démolis. L'étanchéité de la voûte de l'avant-crypte (sous l'actuel parking du parvis) sera entièrement refaite. Des ventilations naturelles seront créées sous les vitraux afin d'éliminer le phénomène de condensation sur les murs et voûtes. Les sculptures romanes, actuellement couvertes d'algues vertes, seront nettoyées puis dessalées et restaurées. Cette tranche 2 vise aussi à retrouver le niveau de cheminement d'origine des fidèles, à même la roche, comme l'ont montré les sondages archéologiques réalisés en 2018. L'ambiance lumineuse intérieure sera également entièrement repensée.

PILOTE

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saintes

Maîtrise d'œuvre : Sunmetron (architecte du patrimoine, Paris)

Suivi technique et scientifique : CRMH- DRAC Nouvelle-Aquitaine

Toutes les entreprises sont agréées pour les chantiers Monument Historique

Equipe chantier de la phase 1 :

Echafaudage, maçonnerie, pierre de taille: Les Compagnons de Saint-Jacques (basé à Barbezieux, 16)

Sculpture : Ateliers Enache (basé à Paris)

Charpente, couverture: Gauthier (basé à Aytré, 79)

Vitrail: Vitraux Dupuy (basé à Langoiran, 33)

Archéologie du bâti: Inrap

Equipe chantier de la phase 2 : en fonction du marché public qui sera lancé en 2023

PARTENAIRES

CRMH, SRA – DRAC Nouvelle Aquitaine

UDAP de Charente-Maritime

Région Nouvelle-Aquitaine

Département de la Charente-Maritime

Université Bordeaux Montaigne

CALENDRIER

Phase 1 : avril 2021 – été 2022

Phase 2 : été 2023 – fin 2024

MONTANTS ET FINANCEMENTS

Coût de l'opération :

Réel Phase 1 travaux : 965 000 € TTC

Estimé Phase 2 travaux : 1 700 000 € TTC

Honoraires architecte : 280 000 €

Subvention DRAC T1 et T2 : 505 766 €

Subvention Région T1 et T2 : 200 000 €

Subvention CD 17 : 161 000 € T1 + T2 à venir (300 000€ possibles ?)

EVALUATION

Indicateurs de réalisation :

Restauration effective

Indicateurs de résultat :

Durabilité des travaux

Pérennité, Continuité et Lisibilité du monument.

Fréquentation

DOCUMENT DE REFERENCE

Diagnostic architectural, urbain et sanitaire – C. Amiot ACMH / Sunmetron – 2019

Diagnostic archéologique – Inrap / 2018

Arrêté d'autorisation de travaux – DRAC 2020

Marchés publics mission de maîtrise d'œuvre et travaux – depuis 2016

Saint-Eutrope de Saintes

Axe stratégique n°1 – Connaître, protéger, conserver et restaurer le monument

Fiche action n°1.2



Développer le programme collectif de recherches « Saint-Eutrope de Saintes »

ENJEUX ET OBJECTIFS

Le PCR intitulé « L'église, le prieuré et le bourg de Saint-Eutrope de Saintes », amorcé en 2016, est porté par Christian Gensbeitel, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'université Bordeaux Montaigne. Il vise à renouveler l'étude de tous les aspects de l'église Saint-Eutrope, des vestiges de l'ancien prieuré et du quartier qui l'entoure. Il réunit une trentaine de chercheurs issus de plusieurs universités et unités du CNRS, archéologues, historiens de l'art, historiens, archéomètres, à titre professionnel, en tant qu'étudiants ou de membres de sociétés savantes.

Quatre axes de recherche structurent le programme

Axe 1 L'église prieurale et son décor : étude monumentale et archéologique

Axe 2 L'ancien prieuré clunisien : topographie et histoire

Axe 3 Le bourg Saint-Eutrope : un « faubourg » monastique

Axe 4 Saint Eutrope, le culte et le pèlerinage

Objectifs :

① Poser les problèmes, construire des outils, compléter et approfondir le dossier documentaire, développer la recherche historique

Le premier objectif opérationnel est la constitution du dossier documentaire le plus exhaustif possible, en rassemblant au sein de l'équipe, toutes les données éparses, en procédant aux dépouillements d'archives encore inédites et en engageant un travail de synthèse historiographique adapté à chacun des axes du programme. Le partenariat avec la ville de Saintes a permis de mettre à disposition du PCR les outils de travail nécessaires à la poursuite des recherches, en particulier des documents permettant d'entreprendre une étude du bâti et une étude urbaine.

Rappel des éléments clés :

- corpus iconographique et archivistique ;
- analyse historique et critique historiographique ;
- recherches documentaires ;
- relevés 3D/topographiques/plan/coupes ;
- cadastre napoléonien vectorisé.

② Comprendre l'église, son implantation, ses phases de construction et son évolution

L'objectif scientifique principal qui sous-tend ce projet est l'amélioration de la connaissance de l'édifice roman édifié à partir de 1081 et l'exploration de ses nombreuses zones d'ombre. Les principaux points d'interrogation ou aspects à préciser concernent :

- Les constructions antérieures (?) ;
- La nature et le degré d'homogénéité du projet architectural initial ;
- La chronologie de la construction, les phases de travaux et les éventuelles hésitations ou interruptions du chantier ;
- La mise en œuvre des matériaux et les techniques de construction ;

- Le système de circulation et l'organisation liturgique, déterminés par l'articulation de la crypte, de la nef et du chœur monastique, cet aspect constituant la principale singularité de l'édifice ;
 - Les parties romanes disparues : nef et façade occidentale, clocher, chapelle axiale et rond-point de l'abside, bras nord du transept ;
 - Les transformations et aménagements gothiques et leurs enjeux
 - Les réaménagements modernes.
- ③ Comprendre la topographie de l'ancien prieuré et le bourg qui s'est constitué autour
- L'occupation du site, de la nécropole antique à l'établissement monastique du XI^e siècle ;
 - L'organisation des bâtiments monastiques et du/des cloître(s) et leur degré de conformité aux plans du XVII^e siècle ;
 - L'enceinte monastique, le cimetière et leur évolution ;
 - Le parcellaire du quartier, le système viaire et les circulations ;
 - Les relations entre le bourg de Saint-Eutrope et la ville intra-muros.
- ④ Comprendre la place de Saint-Eutrope dans les réseaux et systèmes historiques
- La place du prieuré dans le réseau clunisien ;
 - Le culte de saint Eutrope dans sa dimension historique et anthropologique ;
 - La place du sanctuaire dans les réseaux de pèlerinage.

CONTEXTE

Un Programme collectif de recherche (PCR) est une étude approfondie, souvent pluridisciplinaire, d'un site, d'un monument ou d'une thématique en lien avec des questions archéologiques. Ces programmes, généralement développés sur trois ans, sont placés sous la tutelle du Service Régional de l'Archéologie (Direction Régionale des Affaires Culturelles, Ministère de la Culture), qui apporte une part du financement en fonction des avis scientifiques de la Commission Territoriale de la Recherche Archéologique. Ce type de programme peut être mené par des universitaires, des chercheurs du CNRS, des opérateurs d'archéologie préventive ou des agents du Ministère de la Culture, ce de façon bénévole ou dans le cadre de leurs activités de recherche courantes. Il suppose toujours la constitution d'une équipe scientifique aux compétences multiples.

Le PCR repose sur des préoccupations scientifiques et n'est pas lié aux problèmes d'entretien et de restauration du monument. Il mène donc ses travaux parallèlement au processus de restauration et d'aménagement et il n'a pas pour vocation de définir le programme des travaux à réaliser sur le Monument historique. Toutefois, la concordance entre l'initiative du PCR et la perspective de travaux est très pertinente. Il est en effet naturel d'envisager des possibilités nouvelles dès lors que les impératifs d'une étude préalable, puis de travaux, peuvent permettre des accès privilégiés à des parties difficiles à observer en temps normal ou l'émergence de données inédites.

DESCRIPTIF DE L'ACTION

Le partenariat scientifique sur Saint-Eutrope a débuté en 2016, selon 5 axes :

° **Etude pluridisciplinaire complète du site via 2 programmes de recherche :**

// Projet Collectif de recherches « l'église, le prieuré et le bourg de Saint-Eutrope »

// Programme régional *Monasticon Aquitaniae*

- Recherches dans les laboratoires scientifiques et les centres de ressources,
- Etudes de terrain : soutien technique et logistique aux chercheurs (déplacement, matériel...),

→ Diffusion des résultats : publications scientifiques, participation à des colloques et séminaires nationaux et internationaux notamment : 177^e Congrès archéologique de France de la SFA - 2018, colloque international de Saint-Gilles-du-Gard - 2018, Congrès international d'études médiévales de Kalamazoo (Michigan, USA) – 2018 ; Congrès international de Leeds (UK) - 2018 et 2019.

°Production de données numériques :

- Vectorisation du cadastre napoléonien nécessaire à l'étude globale du quartier : réalisé
- Modélisation 3D de l'église à partir d'une photogrammétrie : réalisé
- Laser Scann 3D : plan de la crypte, plan de l'église haute (y compris les vestiges de la nef), coupes, élévations, plan des toitures, plan des voûtes : en cours de finalisation (livré fin 2021)
- Elaboration d'un outil scientifique numérique 3D de l'état roman, avec plusieurs hypothèses : volumétrie extérieure et intérieure de l'état roman réalisée, extension pour les parties gothiques en 2021 et pour le prieuré en 2022.

→ Cet outil pourra servir de base au renouvellement des supports de médiation.

- Ortho-photos de segments architecturaux pour mener une étude précise du bâti : photogrammétrie complète, photogrammétrie des éléments sculptés : en cours (livré fin 2021)
- Géoradar : réalisé
- Fouilles programmées (sondages) : réalisé sur zones est, projection zone sud en 2022

°Renouvellement de la médiation :

- Reversement des données numériques possibles pour élaborer un outil de découverte immersif 3D de l'état roman et de l'extension gothique de la basilique Saint-Eutrope,
- Participation à la programmation, et notamment au 2^{ème} anniversaire de l'inscription UNESCO en 2018, aux JEP en 2018 et 2020, visites et ateliers,
- Rédaction du texte du livret « Saint-Eutrope de Saintes » réalisée en 2019

°Accompagnement du chantier de restauration-valorisation de Saint-Eutrope :

- Analyses scientifiques complémentaires au volet archéologique du bâti déployé dans le cadre du chantier (extérieur et intérieur),
- Conseil-expertise au fil du chantier (notamment sur la restitution du décor sculpté).

°Formation

- Etudiants en thèse de doctorat, MASTER 1 et 2 incluant le site de Saint-Eutrope dans leurs travaux de recherche,
- Accueil des étudiants du MASTER 2 Patrimoine et Musées.

PILOTE

Coordinateur scientifique et porteur du PCR : Christian Gensbeitel, maître de conférences en histoire de l'art médiéval, UBM

Structure administrative de référence : Université Bordeaux Montaigne (UBM)

Contributeurs logistiques et financiers : SRA- DRAC Nouvelle-Aquitaine ; UBM, Ville de Saintes

PARTENAIRES

CRMH, SRA – DRAC Nouvelle Aquitaine
UDAP de Charente-Maritime
Université Bordeaux Montaigne
Ville de Saintes

Envoyé en préfecture le 21/12/2022

Reçu en préfecture le 21/12/2022

Publié le

ID : 017-211704150-20221215-2022_171-DE



Basilique Saint-Eutrope

Développer le PCR Saint-Eutrope de Saintes

Auteur : Ville de Saintes - UBM

Fiche créée le 15 juin 2022 – actualisée le 30 novembre 2022

CALENDRIER

PCR ouvert en 2016

MONTANTS ET FINANCEMENTS

Budget annuel : 10 000 à 15 000 € TTC

EVALUATION

Indicateurs de réalisation :
Livrables (base de données, hypothèse 3D...)

DOCUMENT DE REFERENCE

Rapports annuels depuis 2016

Saint-Eutrope de Saintes

Axe stratégique n°2 – Requalifier les abords et le site (traitement paysager, accessibilité, gestion des flux, cadre de vie, articulation des fonctions et espaces)



Fiche action n°2.1

Renforcer la qualité paysagère du site

ENJEUX ET OBJECTIFS

La situation géographique de l'église sur un promontoire lui permet d'avoir une présence forte dans le paysage urbain. Les nombreux cônes de vue et perspectives vers son clocher, parfois lointains, sont préservés notamment grâce aux outils de protection existants.

La basilique dispose, dans son environnement immédiat, d'un potentiel « d'espaces vides » (jardin formant promontoire au sud, parvis, cours de l'ancien prieuré, ...). Ces creux du tissu urbain, essentiels à la compréhension du monument et de son histoire, constituent une source d'aménagement et de valorisation du monument encore peu exploitée.

Les abords de l'église sont peu attractifs, la qualité urbaine faible et l'accessibilité à renforcer

- Les liaisons douces, sont à renforcer (sentiers de traverse) et valoriser : manque de signalétique
- Le pôle Saint-Eutrope-Amphithéâtre manque de visibilité : la signalétique directionnelle est lacunaire.

L'objectif est de qualifier les facteurs principaux affectant la composante :

- **Le parvis, zone ouest** : Le parvis de la basilique correspond à l'avant nef démolie. Outre les vestiges enfouis, il reste des témoins en élévation dont les plus visibles, les départs d'arcatures et la baie intégrés dans le mur pignon. Cette façade est actuellement banalisée, plus au moins intégrée dans les bâtiments bordant la place.

La mise en valeur de cette élévation intérieure dans la continuité du parvis réaménagé, est un enjeu primordial pour donner à comprendre l'emprise de l'ancienne église aussi bien au sol qu'en élévation.

- **L'espace sud** : Le clos de Saint-Eutrope est à mettre en relation avec les différents statuts des lieux, de l'espace dévolu au public sur la rue et pour la visite de la basilique, à un espace semi-public laissant la place à des logements et des structures publiques, à toute une ceinture de logements privés qui constituent l'écran de l'ensemble monumental.

La difficile lecture et la destructuration du système intérieur des cours fermées de bâtiments et de jardins au sud s'explique en partie par les démolitions qui n'ont pas fait l'objet de cicatrisations ensuite. Les destructions ont laissé la place à des arrachements et des retalutages qui témoignent de l'emplacement des bâtiments mais n'offrent pas de solution de substitution (murets, plantations...).

- **L'espace nord** : L'entrée de la crypte percée au nord sous le clocher n'est pas visible.

C'est un des enjeux des futurs projets que de procéder à ces cicatrisations pour redonner une lecture claire des espaces et de leurs articulations.

CONTEXTE

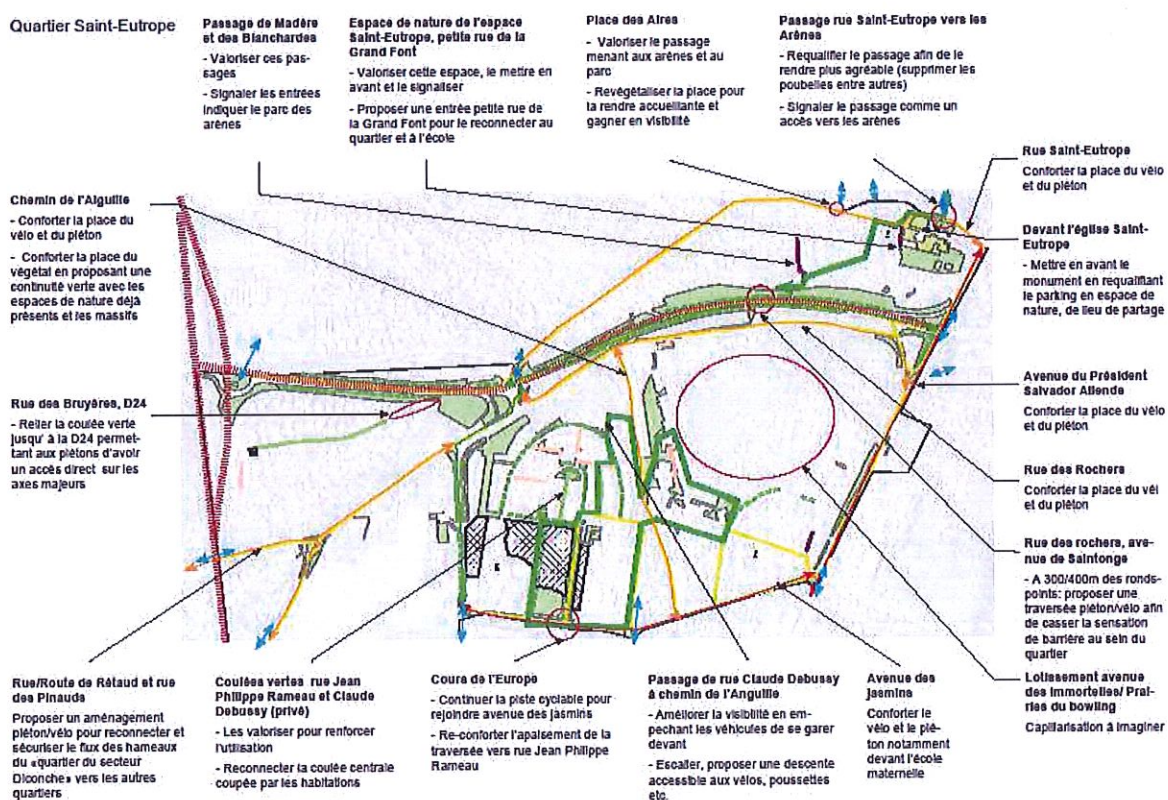
Ce quartier très ancien implanté sur la crête, a conservé une qualité de tissu urbain et de trame médiévale autour de l'église Saint-Eutrope : parcelles étroites, en lanière, bâti continu. Le faubourg plus récent XVIIIe – XIXe siècles qui se poursuit le long de la rue Saint-Eutrope jusqu'au carrefour avec le cours Paul Doumer

présente également un intérêt urbain, par la continuité du front bâti, et un intérêt architectural par les façades des maisons, les clôtures.

Les jardins implantés dans la pente forment du Vallon au nord forment une transition entre le bâti continu sur rue et les fonds de vallons paysagers. Non seulement ils participent à la trame verte indiquée dans le PLU mais ils participent à la qualité en termes d'habitabilité de ce quartier : valeur environnementale, valeur paysagère, valeur d'usage.

A proximité du site se trouve un patrimoine immobilier à intégrer potentiellement au projet (Cercle Saint-Martin, Maison Audiard, site Saint-Louis...)

DESCRIPTIF DE L'ACTION



PILOTE

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saintes

Maîtrise d'œuvre de l'aménagement végétal zone nord : Service cadre de vie et espaces verts de la Ville de Saintes

Suivi technique et scientifique : UDAP Charente-Maritime et DREAL Nouvelle-Aquitaine

PARTENAIRES

UDAP de Charente-Maritime
 Université Bordeaux Montaigne
 DREAL Nouvelle-Aquitaine

CALENDRIER

Aménagement végétal zone nord : élaboration du projet fin 2022, instruction 2023 et plantations fin 2023

Aménagement de la zone sud à planifier selon l'évolution des affectations des locaux

MONTANTS ET FINANCEMENTS

Budget de l'aménagement végétal zone nord : voir Benjamin

EVALUATION

Indicateurs de réalisation :

Aménagement effectif de l'espace

Usages déployés par les usagers et riverains

DOCUMENT DE REFERENCE

Saint-Eutrope de Saintes

Axe stratégique n°2 – Requalifier les abords et le site
(traitement paysager, accessibilité, gestion des flux,
cadre de vie, articulation des fonctions et espaces)



Fiche action n°2.2

Réviser le Site Patrimonial Remarquable

ENJEUX ET OBJECTIFS

La ville de Saintes s'est engagée dans une politique de mise en valeur qui associe la restauration et l'entretien et la protection du patrimoine. Ce patrimoine faisant partie d'un tout et étant une composante importante de la ville, des dispositifs de protection ont été mis en œuvre afin de protéger son environnement immédiat, c'est-à-dire le cœur historique de la ville, le centre ancien élargi ainsi que les abords des monuments historiques.

Différentes mesures de protection, au premier rang desquels le SPR, couvrent la commune de Saintes pour apporter une cohérence et une continuité entre les zones de couverture de protection, telle une déclinaison au regard des enjeux urbains de chaque secteur de la ville.

CONTEXTE

L'initiative de création d'un Secteur Sauvegardé pour le cœur historique de la ville de Saintes a été prise par délibération du conseil municipal en date du 9 septembre 1988.

La création et la délimitation du Secteur Sauvegardé ont été prononcées par arrêté interministériel en date du 26 janvier 1990 en application de la loi n° 62 903 du 4 août 1962, « en vue de son caractère historique et esthétique et de sa restauration immobilière ».

L'élaboration du PSMV a débuté à la suite de sa création en 1988 sous la conduite de Monsieur Claude Calmettes, architecte D.P.L.G., qui l'a menée à son terme jusqu'à son approbation en 2007. Le PSMV a été approuvé par arrêté préfectoral du 20 juillet 2007 selon le périmètre actuel situé entre le Cours Reverseaux à l'ouest, le Cours National et l'Avenue Gambetta au nord, l'Avenue de Saintonge au sud et la rue Marcelin Berthelot à l'est. Il correspond à l'emprise de l'ancien Castrum et au tracé de la voie antique d'Agrippa et il s'étend sur environ 63 hectares.

Le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur a fait l'objet de 2 modifications :

L'arrêté préfectoral n°12-405 en date du 14 février 2012 porte approbation de la modification n°1 du Secteur Sauvegardé afin d'assurer les conditions d'évolution de la ville dans le respect des principes édictés par le plan de sauvegarde notamment sur le secteur de l'institution de la Providence (rue Bernard).

L'arrêté préfectoral n° 14-733 du 1^{er} avril 2014 porte approbation de la modification n°2 du Secteur Sauvegardé afin d'assurer les conditions d'évolution de la ville dans le respect des principes édictés par le plan de sauvegarde notamment sur le sous-secteur d'aménagement « Saint-Louis ».

Une Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP) a été initiée en complément de la protection du cœur historique, permettant de préserver les caractéristiques des extensions urbaines du centre, notamment celles du XIX^{ème} siècle, ainsi que le patrimoine vernaculaire des hameaux et le patrimoine naturel des espaces libres du territoire.

La ZPPAUP de Saintes a été mise en place de manière non officielle en 1992, créée par arrêté du 04 novembre 2002 et révisée le 19 juillet 2006. Elle couvre une superficie d'environ 880 hectares.

Au regard de ces dispositifs, la ville de Saintes est devenue Ville d'art et d'histoire depuis 1989. Adhérente de l'association Sites et Cités Remarquables de France, elle bénéficie du support et de l'expertise de cette association depuis de nombreuses années.

Elle compte une trentaine de sites protégés au titre des Monuments Historiques (inscrits ou classés) dont 22 sont gérés par la collectivité. Ce patrimoine monumental gallo-romain, médiéval, des 17^{ème}, XVIII^e et XIX^e siècles constitue une source d'attractivité pour la cité.

Enfin, la commune de Saintes présente un patrimoine naturel étendu couvert par une zone Natura 2000 dont l'espace naturel protégé de la prairie de la Palu qui forme un ensemble de plus de 120 hectares de prés (prairies inondables) situées à proximité immédiate du centre-ville.

Ces dispositions ont atteint leurs limites dans leur forme actuelle et conduisent à initier la révision des outils en raison de :

- Une superposition de réglementations
- Des réglementations patrimoniales de plus de 20 ans devenues obsolètes au regard des problématiques actuelles de gestion et de développement de la ville : absence de prise en compte des espaces libres, du végétal, des usages....
- Des contradictions avec d'autres réglementations (normes PMR, sécurité incendie, etc.)
- Des difficultés pédagogiques et d'appropriation des règles
- Un coût économique et un investissement en temps par les acteurs en charge de faire appliquer cette réglementation

DESCRIPTIF DE L'ACTION

Le périmètre du Site Patrimonial Remarquable a été redéfini (arrêté préfectoral d'avril 2022) suite à l'évolution des secteur sauvegardé et ZPPAUP dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public. Les enjeux propres à chaque site patrimonial remarquable sont retranscrits dans un plan qui peut prendre deux formes, l'une document d'urbanisme, l'autre servitude d'utilité publique : plan de sauvegarde et de mise en valeur ou plan de valorisation de l'architecture et du patrimoine. La révision de ces documents doit être lancée en 2023 pour prendre en compte et actualiser les outils au regard des enjeux suivants : la dégradation de l'habitat ancien, la vacance de logements, l'installation des commerces en périphérie et la désertification mais aussi la qualité architecturale, patrimoniale des espaces urbains et paysagers, etc.



Ces plans s'intègrent dans un projet de territoire. Ils constituent également un cadre clair et partagé pour les porteurs de projets et les habitants ainsi que pour les services instructeurs et l'Architecte des Bâtiments de France.

PILOTE

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saintes

Maîtrise d'œuvre : Service cadre de vie et espaces verts de la Ville de Saintes

Suivi technique et scientifique : UDAP Charente-Maritime et DREAL Nouvelle-Aquitaine

PARTENAIRES

UDAP de Charente-Maritime

CALENDRIER PREVISIONNEL

- Prise de délibération pour initier la modification du règlement : 1^{er} trimestre 2023
- Elaboration du CCTP et choix d'un prestataire : 2023
- Réalisation des études et du dossier règlementaire : 2024 à 2026/2027
- Approbation du règlement : 2027

MONTANTS ET FINANCEMENTS

- Cout du PSMV estimé à 500 000 € subventionné au maximum à 50% par la DRAC
- Cout du PVAP estimé à 100 000 € subventionné au maximum à 50% par la DRAC

EVALUATION

Indicateurs de réalisation : finalisation

DOCUMENT DE REFERENCE

Arrêté périmètre SPR avril 2022

Saint-Eutrope de Saintes

Axe stratégique n°3 – Communiquer sur le bien

Fiche action n°3.1



Développer un plan de communication

ENJEUX ET OBJECTIFS

La communication est assurée par la Ville de Saintes, l'Office de tourisme, la paroisse Saintes rive gauche et l'association des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle de Saintes qui participent chacun de promotion du site.

La communication sur le bien est en cours de construction, les outils déjà existants intègrent peu à peu le logo du patrimoine mondial et l'intitulé du bien.

Le site internet de la ville comporte des espaces dédiés à Saint-Eutrope, dans lesquels la visibilité du chemin de Saint-Jacques de Compostelle doit être renforcée.

CONTEXTE

Le site est en chantier depuis 2021, les travaux se poursuivront jusqu'en 2024.

Ce programme global de restauration est l'occasion de revoir l'ensemble des outils de communication et de déployer un plan stratégique à moyen terme.

DESCRIPTIF DE L'ACTION

Mise en place d'un plan de communication relatif au chantier

Réflexion sur la stratégie et les outils à moyen terme.

Mise en réseau et diffusion de ces outils.

PILOTE

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saintes

PARTENAIRES

UDAP de Charente-Maritime
CRMH – DRAC Nouvelle-Aquitaine
Office de tourisme de la Saintonge
Paroisse Saintes rive gauche
Association jacquaire

CALENDRIER

Tout au long du chantier puis 2025-2027



MONTANTS ET FINANCEMENTS

EVALUATION

Indicateurs de réalisation :: dynamique du site, fréquentation, retours réseaux sociaux

DOCUMENT DE REFERENCE

Plan de communication

Saint-Eutrope de Saintes

Axe stratégique n°3 – Sensibiliser les publics

Fiche action n°3.2



Renouveler la découverte du site

ENJEUX ET OBJECTIFS

Les outils de découverte du site sont obsolètes et lacunaires. L'objectif est de proposer un parcours de médiation permettant de découvrir tous les aspects du site, en renforçant la présentation des chemins de Saint-Jacques de Compostelle et la présentation de la VUE du bien.

CONTEXTE

Une signalétique extérieure a été posée en 1996, à l'occasion des 900 ans de la consécration de l'église. Cette signalétique est toujours en place et doit être actualisée.
La signalétique intérieure est proposée à l'entrée du site, elle doit être actualisée.

DESSCRIPTIF DE L'ACTION

Reprise d'un parcours de médiation pour découvrir le site, mêlant les dispositifs, une approche didactique, ludique et immersive.

PILOTE

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saintes

PARTENAIRES

UDAP de Charente-Maritime
CRMH – DRAC Nouvelle-Aquitaine
Office de tourisme de la Saintonge
Paroisse Saintes rive gauche
Association jacquaire

CALENDRIER

Après le chantier de restauration.

MONTANTS ET FINANCEMENTS

EVALUATION

Indicateurs :

Enquête usagers et visiteurs

Retours réseaux sociaux

DOCUMENT DE REFERENCE

Plan de médiation

Saint-Eutrope de Saintes

Axe stratégique n°4 – Sensibiliser les publics

Fiche action n°4.1



Structurer une programmation culturelle annuelle

ENJEUX ET OBJECTIFS

Différents formats de visites et actions culturelles sont proposées tout au long de l'année, mais elle manque de cohérence entre les différents acteurs et ainsi de lisibilité.

L'objectif est de communiquer sur une programmation culturelle annuelle du site en impliquant toutes ses dimensions, notamment les musiques actuelles et la dynamique associative.

CONTEXTE

Au-delà de l'ensemble patrimonial remarquable, Saint-Eutrope est un lieu de vie, d'habitat, d'usages multiples, accueillant notamment le pôle musiques actuelles, la paroisse, des habitants, le foyer des jeunes travailleurs, la mission locale, des associations locales ainsi que le relais des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Ces activités multiples constituent la richesse mais aussi parfois la complexité de la gestion du site.

DESCRIPTIF DE L'ACTION

Réalisation d'une programmation culturelle multi-acteurs sur le site.

PILOTE

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saintes

PARTENAIRES

Direction des affaires culturelles de Saintes
Direction de la communication de Saintes
Associations riveraines de Saint-Eutrope
Office de tourisme de la Saintonge

CALENDRIER

Après le chantier de restauration.

MONTANTS ET FINANCEMENTS

Envoyé en préfecture le 21/12/2022

Reçu en préfecture le 21/12/2022

Publié le

ID : 017-211704150-20221215-2022_171-DE



Chemin de Saint-Jacques
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 1994



**MONUMENT
HISTORIQUE**

Basilique Saint-Eutrope

Structurer une programmation culturelle annuelle

Auteur : Ville de Saintes

Fiche créée le 15 juin 2022 – actualisée le 30 novembre 2022

EVALUATION

Indicateurs :

Fréquentation public

Retours réseaux sociaux

DOCUMENT DE REFERENCE

Programmation

Saint-Eutrope de Saintes

Axe stratégique n°4 – Sensibiliser les publics

Fiche action n°4.2



Renforcer la sensibilisation du jeune public

ENJEUX ET OBJECTIFS

Les enfants peuvent rencontrer des difficultés à replacer l'architecture et le patrimoine bâti dans leur contexte initial de création, leur environnement géographique (par exemple le lien entre les ressources naturelles du territoire, telle que la pierre et l'argile, et la création de marqueurs urbains forts ou les éléments plus quotidiens).

Le patrimoine, au carrefour de plusieurs arts et sciences, constitue un terrain particulièrement favorable à la rencontre des disciplines autour des différentes dimensions du cadre de vie.

L'architecture et le patrimoine, carrefour pour les apprentissages :

- par le développement de ses capacités à observer, comprendre, analyser
- par la systématisation des connexions entre l'histoire des savoir-faire et l'évolution de l'architecture et du cadre de vie
- par la structuration de l'espace et le temps à partir d'éléments concrets.
- par l'appropriation de savoir-faire, qui sont à interroger, faire évoluer
- par la mise en perspective d'un monument, entre le moment de sa construction et son évolution

CONTEXTE

Les enfants du bassin de vie ont un accès hétérogène aux ressources patrimoniales de proximité, une appréhension parfois complexe du patrimoine remarquable, notamment religieux et un accès très limité aux chantiers sur les monuments historiques et aux acteurs associés.

Le service Ville d'art et d'histoire comporte un pôle éducatif qui reçoit 5000 enfants par an sur des ateliers pédagogiques de découverte des patrimoines de la ville. Ce pôle propose un Parcours à l'Education Artistique et Culturel par an.

DESCRIPTIF DE L'ACTION

Réalisation d'une programmation jeune public spécifique pour le jeune public en temps scolaire
Propositions d'actions jeunes adultes en associant la mission locale et le foyer des jeunes travailleurs.

Réalisation d'un PEAC à chaque phase de chantier

PILOTE

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saintes



PARTENAIRES

Direction des affaires culturelles de Saintes
Direction de la communication de Saintes
Associations riveraines de Saint-Eutrope
Office de tourisme de la Saintonge
Mission locale
Foyer des jeunes travailleurs

CALENDRIER

Après le chantier de restauration.

MONTANTS ET FINANCEMENTS

EVALUATION

Indicateurs :
Fréquentation public
Retours corps enseignants et conseillers pédagogiques de l'Education nationale

DOCUMENT DE REFERENCE

Programmation



Saint-Eutrope de Saintes

Axe stratégique n°5 – Renforcer la dynamique de réseau

Fiche action n°5.1



Assurer l'aménagement, la protection et la conservation du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle en Charente-Maritime

ENJEUX ET OBJECTIFS

La Voie Turonensis, aussi connue sous les noms de Voie de Tours et Voie de Paris, est l'un des quatre principaux itinéraires des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France. Le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle en Charente-Maritime conduit le pèlerin du Poitou aux rives de la Gironde en lui faisant découvrir des paysages très divers ponctués de belles églises romanes et d'un patrimoine naturel d'une grande richesse.

Dans le cadre de sa politique de développement de la randonnée pédestre, déclinée dans son Schéma départemental Véloroutes Voies Vertes et Randonnée, le Département a reconnu, balisé et valorisé le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle entre la Commune de La Villedieu au nord-est et la Commune de Mirambeau au sud. Le chemin, qui constitue le fil conducteur du bien, dessert les 4 composantes identifiées en Charente-Maritime : l'église Saint-Pierre d'Aulnay, l'Abbaye royale de Saint-Jean d'Angély, la Basilique Saint-Eutrope et l'Hôpital des pèlerins à Pons.

Un travail d'étroite collaboration a été mené avec l'ensemble des collectivités locales, Communes et Intercommunalités en association avec le Comité départemental de Randonnée Pédestre et les associations jacquaires locales pour la mise en place du Chemin.

Les objectifs que le Département poursuit depuis plus de 25 ans s'articulent autour de trois enjeux :

- 1/ Aménager et entretenir le chemin et ses abords à destination des différents usagers (pèlerins, randonneurs pédestres, cyclotouristes),
- 2/ Protéger et sauvegarder le chemin tout en assurant sa continuité entre les composantes du bien,
- 3/ Promouvoir, animer et valoriser le chemin.

CONTEXTE

Le Département est engagé depuis plus de 25 ans dans une politique ambitieuse et dynamique de randonnée cyclable, pédestre et équestre permettant de mailler l'ensemble de son territoire, de valoriser les modes doux de déplacement et de développer son attractivité touristique.

Ainsi, la Charente-Maritime est dotée d'un réseau étoffé de 4 000 kilomètres de randonnée pédestre et 4 300 kilomètres de randonnée cyclable. Véritable carrefour de l'itinérance dans le domaine cyclable, la Charente-Maritime est traversée par deux EuroVelo® : La Vélodyssée® et La Scandibérique®, trois véloroutes nationales : La Vélo Francette®, Le Canal des 2 Mers à Vélo® et La Flow Vélo® ainsi que quatre itinéraires départementaux : Les Rives de Boutonne, Les Chemins de la Seudre, le cheminement littoral des falaises du Pertuis breton et le cheminement de la Vallée du Coran. Le Département compte également trois chemins de grande randonnée GR®, homologués au niveau national, dont la Voie de Tours du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle labélisée en tant que GR655®.

Fort de ce réseau structurant, le Schéma départemental des Véloroutes Voies Vertes et Randonnée a été adopté en 2016 dans le but de fixer les grandes orientations à l'horizon 2026, d'améliorer les grands itinéraires et de créer un réseau de boucles locales. Il s'appuie sur le Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et Randonnée PDIPR, issu de l'article L361-1 du Code de l'Environnement, qui confie aux

Départements le soin de mettre en cohérence un réseau de randonnée, tout en assurant la sauvegarde et la pérennité des chemins ruraux supports des itinéraires.

Les actions déjà engagées depuis plusieurs années sont :

1/ Aménager et entretenir le chemin et ses abords

Au niveau départemental :

En 2003, le Département, en tant que maître d'ouvrage, a jalonné et pris en charge le financement des 275 bornes en pierre de Saintonge hors centre bourg et agglomérations. En 2016, ce balisage a été complété par des jalons en bois et des clous au sol dans les centres bourgs ainsi que des panneaux d'entrée de ville. En 2019, le Département a aménagé la voie secondaire nord pour ramener les pèlerins venant de Bretagne sur la voie principale à partir de Saint-Jean d'Angély. Le tracé est balisé de La Ronde à Saint-Jean d'Angély via Surgères et traverse l'espace naturel sensible de la Trézence. Une halte jacquaire départementale à Puyrolland est en cours de création dans des bâtiments existants, le Département est à la recherche d'un gestionnaire local.

Coût balisage du Chemin Voie de Tours et Voie secondaire nord : 130 000 € TTC

Coût halte jacquaire voie secondaire nord : 360 000 € TTC

Au niveau local :

Conformément à son schéma Véloroutes Voies Vertes et Randonnée, le Département a prévu de mettre en place un réseau de boucles locales pédestres et cyclotouristiques se connectant aux grands itinéraires en lien avec les Intercommunalités. Ces boucles, sous maîtrise d'ouvrage locale, participent à la valorisation du bien et la mise en réseau de l'offre touristique existante dans le secteur géographique de la composante. Ces boucles sont promues dans le site internet de l'Agence de Développement Touristique départementale Charentes Tourisme et par le biais de l'outil digital départemental "Loopi".

Composante Eglise Saint-Pierre Aulnay de Saintonge :

Dans le domaine de l'offre pédestre, l'Eglise Saint-Pierre est localisée sur le tracé de 2 circuits Promenades et Randonnées PR® "Le fief du Mulet" et "Le baudet du Poitou" promus dans un topo-guide local. Le circuit "Le baudet du Poitou" est également promu dans le topo-guide départemental "La Charente-Maritime ... à pied®" éditée par la Fédération Française de Randonnée faisant l'objet d'une diffusion nationale.

Composante Abbaye royale Saint-Jean d'Angély :

Dans le domaine de l'offre pédestre, l'Abbaye royale est localisée sur le tracé du circuit Promenades et Randonnées PR® "Le long de la Boutonne" promu dans un topo-guide local et départemental "La Charente-Maritime ... à pied®" éditée par la Fédération Française de Randonnée faisant l'objet d'une diffusion nationale.

Dans le domaine du cyclotourisme, elle est localisée sur le tracé du cheminement départemental cyclable des Rives de Boutonne d'une centaine de kilomètres de l'Echappée Nature de l'Asinerie à Dampierre-sur-Boutonne jusqu'à La Véloodyssée® dans la commune de Cabariot en passant par Saint-Jean d'Angély et Tonnay-Boutonne.

Composante Eglise Saint-Eutrope de Saintes :

Composante Hôpital des pèlerins de Pons :

Dans le domaine de l'offre pédestre, l'Hôpital des pèlerins est localisé sur le tracé du circuit Promenades et Randonnées PR® "Le Château d'Usson" promu dans un topo-guide local.

2/ Protéger et sauvegarder le chemin

D'une longueur de 125 km, l'itinéraire principal de la Voie de Tours traverse 3 Intercommunalités : la Communauté de Commune des Vals de Saintonge, la Communauté d'Agglomération de Saintes et Communauté des Communes de Haute-Saintonge et 32 communes : La Villedieu, Aulnay de Saintonge, Paillé, Les Eglises d'Argenteuil, Vervant, Poursay Garnaud, Courcelles, St-Jean d'Angély, Mazeray, Fenioux, Grandjean, La Frédière, Juicq, Le Douhet, Fontcouverte, Saintes, Les Gonds, Thénac, Préguiillac, Berneuil, St-Léger, Pons, Belluire, St-Quantin de Rançannes, St-Palais de Phiolin, Mosnac, St-Genis de Saintonge, Plassac, St-Sigismond de Clermont, Nieul-le-Virouil, St-Dizant du Bois, Mirambeau. Une partie des Communes a délibéré et inscrit les chemins ruraux au PDIPR.

En 2016, des conventions d'entretien des bornes et du mobilier ont été signées avec les 32 Communes concernées dans le but de définir les missions du Département et des Communes dans les opérations de

gestion et d'entretien des voiries supports de l'itinéraire et des mobiliers. L'entretien courant est confié aux Communes, il peut être financé par le Département à hauteur de 50 % pour les voiries partagées et de 70 % pour les voiries en site propre.

Coût d'entretien des mobiliers de signalisation : 11 000 € TTC par an

3/ Promouvoir, animer et valoriser

Depuis 2006, une carte de l'itinéraire est éditée par le Département et offerte aux pèlerins et aux randonneurs via les offices de tourisme.

Coût de l'édition et 2 rééditions de la carte : 60 000 € TTC

Depuis 2012, des randonnées et animations sont organisées, chaque année, par le Département avec le Comité départemental de randonnée pédestre et les collectivités locales dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine. Ces randonnées de courte et longue distance sont ponctuées d'animations mettant en valeur le patrimoine historique et culturel local. Une centaine de personnes y participent chaque année.

A intégrer dans le programme de saison culturelle porté par l'AFCC visant à fédérer les manifestations sur les chemins afin de donner une plus grande visibilité nationale et internationale aux animations de ce patrimoine.

Coût des animations depuis 10 ans : 50 000 € TTC

DESCRIPTIF DE L'ACTION

Les actions et projets en cours et à venir :

1/ Aménager et entretenir le chemin et ses abords

Au niveau départemental :

La mise en place d'un marché à bons de commande pour l'entretien, le remplacement et la réparation des bornes en pierre jalonnant l'itinéraire,

Le géoréférencement de l'ensemble des mobiliers composant la signalisation directionnelle et signalétique de l'itinéraire : bornes en pierre, jalons en bois, clous au sol, Relais Information Service, signalétique patrimoniale et panneaux d'entrée de ville,

Le projet de mise en place de la Véloroute N°41 « Saint-Jacques à Vélo » :

Conformément à l'actualisation du Schéma national et au vote du Schéma régional Véloroutes Voies Vertes, le Département de la Charente-Maritime a pour projet la mise en place de la Véloroute n°41 "Saint-Jacques à vélo" inscrite par délibération n°313 du 24 juin 2021 à son Schéma départemental Véloroutes Voies Vertes et Randonnée.

Tout comme le Chemin pédestre jacquaire traversant la Charente-Maritime sur plus de 125 km, cet itinéraire desservira les 4 composantes du bien. Le tracé projeté entrera en Charente-Maritime depuis le nord des Vals de Saintonge et quittera la Charente-Maritime au Sud de la Haute-Saintonge.

Le Département assurera un rôle de pilotage et de coordination du projet tout en établissant la connexion avec les Départements limitrophes des Deux-Sèvres et de la Gironde en lien avec la Région. Il sera maître d'ouvrage de la signalisation directionnelle et des aménagements à réaliser sous domanialité départementale et pourra apporter une aide financière et technique aux collectivités locales dans le cadre de son Schéma départemental Véloroutes Voies Vertes et Randonnée. Le projet d'itinéraire se décomposera en 2 sections : de Nord du département à Saintes et de Saintes au Sud du département pour une réalisation en 2023.

Le projet de revalorisation paysagère :

En complément de l'aménagement du chemin, la qualité des espaces traversés et l'intégration paysagère sont des éléments essentiels pour le confort et la sécurité des usagers. Le Département souhaite travailler en étroite collaboration avec les collectivités locales de façon à améliorer certains linéaires :

Tronçon La Villedieu – Aulnay (11 km) : Une étude d'amélioration du paysage sera menée par la Cellule paysage du Département de la Charente-Maritime dans le but d'identifier les possibilités d'améliorations du patrimoine bâti le long du Chemin.

Tronçon Aulnay – Saint Jean d'Angély (23 km) : L'arrivée du Chemin à Saint Jean d'Angély n'est pas qualitative et de nombreux pèlerins sont insatisfaits du fait de différentes nuisances. Il est envisagé d'initier une réflexion avec la Commune pour étudier des tracés plus adaptés en termes de confort, qualité paysagère et sécurité des usagers.

Tronçon Saint Jean d'Angély - Saintes (36km) : ce tronçon est très apprécié des pèlerins mais fait l'objet de petites améliorations.

Tronçons Saintes- Pons (24 km) : ce tronçon est très monotone et peu ombragé. Une étude paysagère sera menée par la cellule paysage du Département pour proposer des améliorations.

Au niveau local :

Composante Eglise Saint-Pierre Aulnay de Saintonge :

Dans le domaine du cyclotourisme, l'Eglise Saint-Pierre est localisée sur le projet de boucle locale intitulée "Sur les grands chemins" de 45 km dans le secteur nord-est des Vals de Saintonge. Une boucle assurant la mise en réseau d'une offre touristique riche en patrimoine naturel avec la rivière Boutonne et la forêt domaniale d'Aulnay, en patrimoine architectural : l'Eglise Saint-Pierre d'Aulnay, le Château de Dampierre-sur-Boutonne et le petit patrimoine ainsi que le site Echappée Nature l'Asinerie du baudet du Poitou. Elle sera desservie par la Véloroute N°41 "St-Jacques à vélo".

Composante Abbaye royale Saint-Jean d'Angély :

Dans le domaine du cyclotourisme, l'Abbaye royale sera desservie par la Véloroute N°41 "St-Jacques à vélo".

Composante Eglise Saint-Eutrope de Saintes :

Composante Hôpital des pèlerins de Pons :

Dans le domaine du cyclotourisme, l'Hôpital des pèlerins sera desservi par la Véloroute N°41 "St-Jacques à vélo".

2/ Protéger et sauvegarder le chemin

Le Département va renouveler les conventions d'entretien avec les Communes pour s'assurer de l'entretien des chemins ruraux support du Chemin.

3/ Promouvoir, animer et valoriser

La réalisation d'un topo-guide guidant les usagers du chemin et valorisant les paysages et le patrimoine historique et culturel,

La valorisation de l'itinéraire à travers l'outil digital touristique Loopi développé par Charentes Tourisme.

L'animation du chemin par la mise en place de randonnées pédestres mettant en lumière la richesse du patrimoine roman et naturel aux abords du chemin **et établissant un récit commun à ces composantes** charte de qualité de l'accueil par les hébergeurs

suggestions de ballades dans le cadre de l'application Geocompostelle

mise en place d'une signalétique de jalonnement interprétation des patrimoines et paysages

montée en qualité des communes intermédiaires et des communes propriétaires sur l'ensemble des services liées à l'itinérance jacquaire à travers une démarche de labellisation communes haltes

PILOTE

Département de la Charente-Maritime

Intercommunalités : Communauté de Communes Vals de Saintonge, Communauté d'Agglomération de Saintes, Communauté des Communes de la Haute-Saintonge

Communes : Aulnay-de-Saintonge, Saint-Jean d'Angély, Saintes, Pons

PARTENAIRES

Communes propriétaires des composantes du bien et Communes traversées

Comité départemental de Randonnée Pédestre

Associations jacquaires

Comité départemental de Cyclotourisme
Agence française des chemins de Compostelle

CALENDRIER

Calendrier continu

MONTANTS ET FINANCEMENTS

Coût du marché d'entretien sur 4 ans : 44 000 € TTC
Coût prévisionnel du projet d'amélioration paysagère : 100 000 € TTC
Coût prévisionnel du projet de la Véloroute N°41 : 300 000 à 400 000 € TTC
Coût prévisionnel de la mise en place du circuit des Grands chemins à Aulnay de Saintonge : 120 000 € HT dont 47 000 € de subvention départementale
Coût prévisionnel du topo-guide : 50 000 €
Coût prévisionnel de l'animation : 5 000 €
Départements : 70 % études et aménagements (bande de roulement, franchissements) et entretien des chemins communaux supports de l'itinéraire, 100 % entretien des bornes et signalisation directionnelle
Collectivités locales : 30 % études et aménagements (bande de roulement) et entretien des chemins communaux supports de l'itinéraire
Comités départementaux de randonnée et associations jacquaires (hors rémunération)

EVALUATION

Indicateurs de réalisation :
Mise en place de la signalisation directionnelle pour le projet de création de la véloroute N°41 « Saint-Jacques à Vélo »
Mise en place de la signalisation directionnelle pour les projets de création des boucles locales se rattachement au chemin
Documents de promotion édités
Indicateurs de résultat :
La durabilité des mobiliers de signalisation directionnelle et signalétique
La pérennité, la continuité et la lisibilité de l'itinéraire.
L'évaluation de la fréquentation par la mise en place d'éco-compteurs piétons-vélos
Territoire d'impact : relier 4 composantes du Bien Unesco

DOCUMENT DE REFERENCE

Saint-Eutrope de Saintes

Axe stratégique n°5 – Renforcer la dynamique de réseau

Fiche action n°5.2



Renforcer la dynamique de réseau avec les autres composantes

ENJEUX ET OBJECTIFS

La Ville de Saintes adhère à l'Agence française des Chemins de Compostelle. En 2018, pour célébrer les 20 ans de l'inscription du bien sur la liste du patrimoine mondial, une programmation partagée à l'échelle des départements des Deux-Sèvres et de Charente-Maritime a été mise en œuvre. L'objectif est de pérenniser cette approche en réseau sur le moyen terme.

CONTEXTE

La programmation est très centrée sur le site de Saint-Eutrope, et très peu sur le chemin.

DESSCRIPTIF DE L'ACTION

Réalisation d'une programmation transversale associant les sites de Charente-Maritime et peut-être les sites des Deux-Sèvres et de la Vienne pour les 25 ans de l'inscription en 2023

PILOTE

Maîtrise d'ouvrage : A déterminer entre Ville de Saintes et Communauté d'Agglomération

PARTENAIRES

Sous-Préfecture de Saintes
Référént DRAC Nouvelle-Aquitaine
Architecte des Bâtiments de France
Direction Vie de la Cité de la Ville de Saintes
Direction Environnement et Mobilité du département de la Charente-Maritime
Direction de l'Office de Tourisme de Saintes
Paroisse Saintes rive gauche
Association jacquaire de Saintes
Référént du PCR « Saint-Eutrope de Saintes », Université Bordeaux Montaigne
Associations culturelles riveraines

CALENDRIER

2023, à pérenniser ensuite



MONTANTS ET FINANCEMENTS

EVALUATION

Indicateurs :
Fréquentation public
Retours visiteurs

DOCUMENT DE REFERENCE

Programmation